

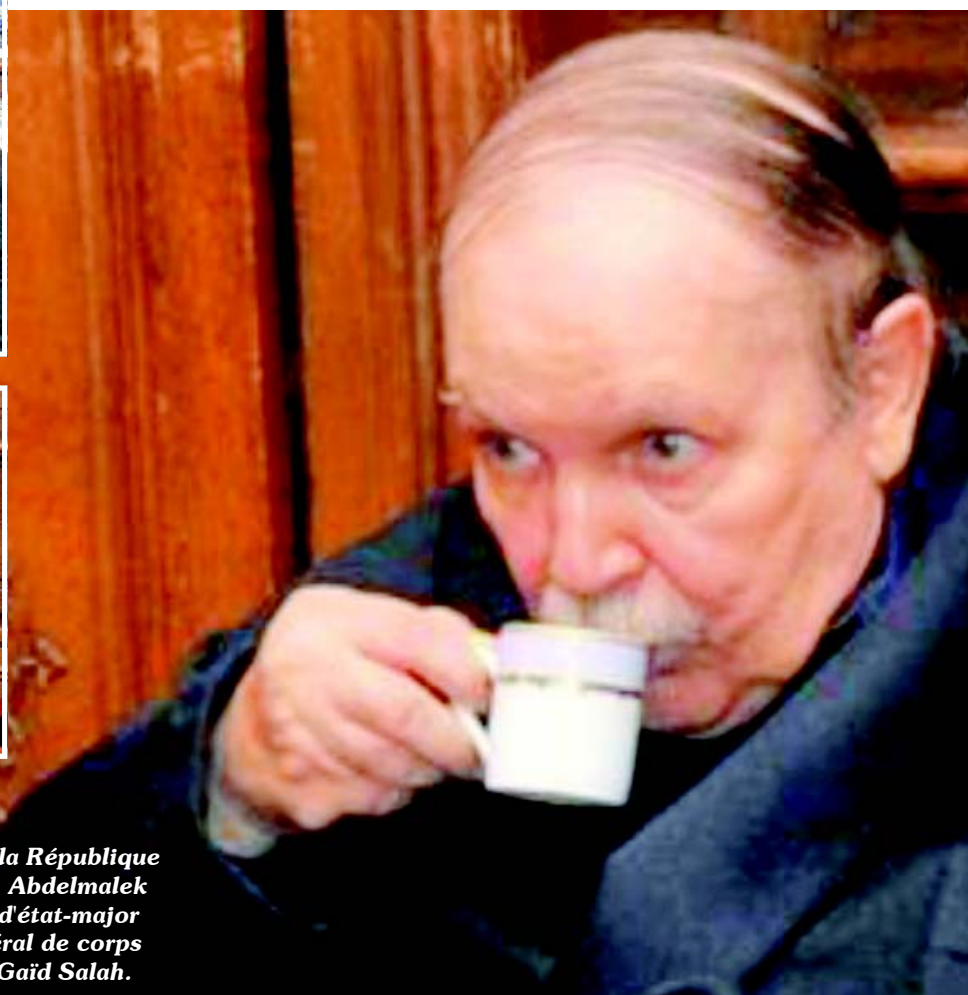
Après 50 jours
de rumeurs folles

BOUTEFLIKA APPARAÎT À LA TÉLÉVISION, L'ARMÉE AFFICHE SON LÉGALISME

P. 2



Phs.: APS



Le président de la République reçoit à Paris M. Abdelmalek Sellal et le chef d'état-major de l'ANP, le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah.

ACTUALITÉ VUE
AUTREMENT

QUAND LA VIOLENCE S'INVITE AU BAC !

YAZID HADDAR

La bombe à retardement

EL YAZID DIB

UN BAC, UNE TRICHERIE,
UN RACHAT

RACHID BRAHMI

P. 7 à 16

- *Ce n'est guère la même guerre*
BACHIR BEN NADJI
- *Confusion des
conspirateurs en Syrie*
DJERRAD AMAR
- *Les mots du Golfe*
AKRAM BELKAÏD
- *Erdogan a-t-il été rattrapé ?*
ABDELKADER LEKLEK
- *Un défi majeur : la citoyenneté*
MOHAMED BENSALAH
- *Qui sème le vent récolte la tempête*
ALI BRAHIMI
- *Livres : les pourritures terrestres*
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

LA TENTATION DU PUTSCH

ABED CHAREF

L'ALGÉRIE
ET LA BANALITÉ
DU MAL

BRAHIM SENOUCI

QUAND LA SANTÉ
PUBLIQUE
SE PORTAIT MIEUX

FAROUK ZAHY

Après 50 jours de rumeurs folles Bouteflika apparaît à la télévision, l'armée affiche son légalisme

Salem Ferdi

L'agence Algérie Presse Service a diffusé, hier après-midi, des photos du président Abdelaziz Bouteflika rencontrant, à Paris, aux Invalides, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal et le chef d'état-major de l'armée algérienne, le général Gaïd Salah.

La chaîne publique A3 a diffusé dans son JT de 17 heures des images muettes du président discutant avec deux hommes. On y voit le président sirotant un café de sa main droite tandis que la main gauche paraît crispée et figée. Ces images devraient permettre d'atténuer l'impact du «ratage» de la veille où le Journal télévisé très attendu s'est contenté de montrer une image fixe de M. Sellal et de faire la lecture d'une courte dépêche sur la visite qui a eu lieu à l'institution des Invalides. Tout le monde attendait des images qui ne sont pas venues, ce qui a eu pour effet de relancer les rumeurs qui, depuis une cinquantaine de jours, défraient la chronique alors que la scène politique officielle est quasiment pétrifiée. Un bulletin de santé signé par ses médecins accompagnateurs, les professeurs Sahraoui Mohcène et Metref Merzak, a évoqué un AVC «sans retentissement sur les fonctions vitales». Mais une phrase a retenu l'attention et suscité des interrogations et des interprétations: il y est question d'une «période de soins et de réadaptation fonctionnelle en vue de consolider l'évolution favorable de son état de santé». Certains y ont vu un signe de la gravité de la maladie.

«RÉADAPTATION FONCTIONNELLE»

Les images montrées hier où la main gauche du président semble figée éclaireront peut-être la formule de «réadaptation fonctionnelle». Cinquante jours après, un effort de communication un peu plus consistant est fait où le président paraît bien affecté par son AVC mais dans une situation beaucoup moins grave que le créditaient les rumeurs. Un communiqué de la présidence insiste sur le fait que le président s'occupe des affaires de l'Etat et qu'il a reçu de M. Sellal, un «rapport exhaustif sur la situation générale du pays et sur les activités du gouvernement». Selon le communiqué, le président a insisté sur «la nécessité de suivre de près la réalisation des projets en cours» et a demandé au Premier ministre de «veiller à la bonne prise en charge des préoccupations du citoyen, notamment en cette période de préparatifs du mois

sacré du Ramadhan et de la saison estivale». Il lui a également demandé de «finaliser le projet de loi de finances complémentaire 2013, ainsi que l'ensemble des autres projets de loi, examinés par le gouvernement afin qu'ils soient prêts pour leur adoption au prochain Conseil des ministres». Il semble que l'annonce par un journal d'extrême-droite, Valeurs Actuelles, de la mort de Bouteflika avant de rétropédaler à une «incapacité» a convaincu le cercle présidentiel de communiquer autrement que par des déclarations d'officiels absolument sans impact. Il faut dire aussi que le manque d'informations devenait pesant en Algérie où certains ont appelé à la mise en application de l'article 88 de la Constitution prévoyant l'empêchement du président de la République pour des raisons de santé. L'absence d'images était considérée par les défenseurs de cette option un «signe» que l'état de santé du président est très grave et qu'il était dans une incapacité que l'on chercherait à cacher.

Selon l'article 88 de la Constitution algérienne, le poste de président de la République est déclaré vacant après 45 jours si le chef de l'Etat se trouve dans l'incapacité d'exercer ses fonctions. Le président du Conseil de la nation assure dès lors l'intérim, et une élection présidentielle est organisée dans les soixante jours.

L'ARMÉE REJETTE LES APPELS À DESTITUTION

L'armée a rejeté fermement les appels qui lui ont été adressés pour destituer le président. Le plus direct est venu de Mohamed Mechati, membre du groupe des 22, qui a demandé à l'armée «d'agir vite»: «Votre courage et votre patriotisme, dont nous ne doutons pas, doivent vous faire agir vite; il y va de la survie de notre pays. Les Algériens vous en seront reconnaissants». Hier, un communiqué du ministère de la Défense opposait une fin de non-recevoir à ces appels. «L'Armée nationale populaire (ANP) est une institution nationale républicaine aux missions clairement définies par la Constitution» avec une «mission permanente de sauvegarde de l'indépendance et de défense de la souveraineté nationale». Affichant son légalisme, l'ANP affirme être «pleinement dévouée à assumer sa noble mission dans le respect rigoureux de la Constitution et des textes de loi régissant le fonctionnement des institutions de l'Etat algérien sous la conduite de M. le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale».

Grève des contrôleurs aériens français Aucune perturbation à l'aéroport d'Alger

La grève entamée mardi par les contrôleurs aériens de l'aviation civile française n'a provoqué aucune perturbation au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediene, a indiqué hier le PDG de la société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), Tahar Allache. La grève entamée mardi par les contrôleurs aériens français «n'a provoqué aucune perturbation au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediene» car les voyageurs ont été informés à l'avance de l'annulation des vols, a précisé à l'APS M. Allache. La première journée de dé-

brayage a été marquée par l'annulation de onze vols vers la France (aéroports de Roissy, Orly, Marseille, Toulouse et Lyon) et de cinq vols vers l'Algérie. Hier, douze vols vers la France et douze vols vers l'Algérie ont été annulés. Une grève de trois jours des contrôleurs aériens français de l'aviation civile a débuté mardi à l'appel des syndicats français membres de la Fédération européenne des travailleurs des transports (ETF) contre la libéralisation du ciel européen. La grève a provoqué l'annulation de quelque 1.800 vols en France, sachant que 7.650 vols sont programmés quotidiennement.



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Face à la persistance et à l'amplification des rumeurs et spéculations sur l'état de santé du président de la République, les autorités ont fini

par admettre que les Algériens ne se suffiront pas des vagues et équivoques déclarations officielles sur le sujet et encore moins qu'ils n'accordent pas crédit aux informations dont ils sont abreuvés par les sources qui contredisent la version officielle. Elles ont compris qu'il leur fallait faire un geste fort pour démontrer que ce qu'elles ont déclaré sur l'état de santé de Bouteflika n'est pas dénué de vérité contrairement à ce qu'il en est dit et écrit. D'où la visite rendue au président hospitalisé, par le Premier ministre et le chef d'état-major des armées, et le communiqué de la Présidence beaucoup plus explicatif sur son état de santé rendu public au moment où ces deux hauts responsables se sont envolés pour Paris.

Il est incontestable que l'on sait mieux de quoi il retourne concernant l'état de santé du président. De toute évidence, Bouteflika n'est pas dans l'état désespéré tel que l'ont rapporté certains médias et repris pour leur compte par des personnalités politiques. Il est absolument impensable que si son état avait été aussi désespéré qu'il nous a été présenté, Abdelmalek Sellal et Gaïd Salah auraient accepté de se prêter à une mise en scène d'une «visite de travail» aux Invalides. Bouteflika n'est pas donc dans l'état d'extrême gravité que lui attribuent d'aucuns. Il n'est pas pour autant dans celui totalement «bénin et en évolution rapide» dont on nous a dit qu'il autorisait d'envisager son re-

tour rapide au pays et sa reprise de fonction.

La nouvelle stratégie officielle semble consister à présenter avec plus de transparence la réalité de l'état de santé du chef de l'Etat et donc à ne plus

nier qu'il a été victime d'un sérieux ennui de santé aux conséquences en tout cas plus délicates qu'elles n'ont été présentées officiellement jusque-là. Elle entend faire la preuve que Bouteflika n'est pas en situation qui l'empêche d'impulser et de suivre la gestion des affaires de l'Etat comme le rabâchent d'aucuns qui en appellent au recours de l'article 88 de la Constitution.

Il est clair que la visite à Bouteflika de Sellal et de Gaïd Salah a eu pour but de faire comprendre à ces milieux que l'application de l'article 88 et la destitution qu'ils réclament n'est à l'ordre du jour. A travers elle il leur a été signifié que même hospitalisé en dehors du pays il est et reste pour le gouvernement et l'institution militaire la source du pouvoir légitime et des décisions. Ces milieux ne pourront éluder que la présence du chef d'état-major aux côtés du Premier ministre a été décidée en réponse aux «solicitations» dont l'armée fait l'objet l'invitant à intervenir pour mettre fin à la «paralyse» dans laquelle se trouverait le pays à cause de la maladie du chef de l'Etat. Elle leur signifie que l'institution militaire n'entrera pas dans le jeu auquel on veut l'associer et qu'il est vain de continuer à lui faire des appels du pied. De ce fait démonstration il y a eu que les «scénarios» élaborés par certains cer-veaux coincés dans la nostalgie ne sont en fait que délire donnant un semblant de probabilité à des fantasmes entretenus.

Des routes coupées et des arrestations La tension monte à Bouinan

Tahar Mansour

Alors que la contestation était menée de manière pacifique durant les deux premiers jours, les habitants de Bouinan semblent être passés à la vitesse supérieure en bloquant la RN 29 entre Bouinan et Blida ainsi que le chemin de wilaya reliant Bouinan à Boufarik. Les raisons de cette escalade seraient liées au fait que quatre citoyens ont été arrêtés

avant-hier en fin d'après-midi et leurs voisins tentent de les faire libérer. Au même moment, les bulls et les engins ont commencé l'installation des chantiers au milieu d'un refus général de la population de se laisser faire.

D'autres citoyens auraient été arrêtés après les heurts entre les manifestants et les services de sécurité, présents en nombre très important pour permettre l'installation des chantiers.

Ainsi, et si les autorités locales semblent déterminées à entamer les travaux malgré la contestation des citoyens, ces derniers se disent prêts à tout pour interdire l'accès de leurs terres aux entreprises chargées du projet.

Tard dans l'après-midi d'hier, les deux parties campaient sur leurs positions et si un dialogue responsable n'est pas instauré rapidement, les risques de dérapages demeurent très grands.

Tirage du N°5639
119.754 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Ouest**: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est**: SO.DI. PRESSE - **Sud**: TDS

Encore loin des normes internationales, la profession de vétérinaire en Algérie doit être renforcée constamment en la dotant de tous les moyens pour assurer pleinement sa mission de service public.



Les vétérinaires veulent être «associés»

Salah-Eddine K.

Le nouveau bureau du Syndicat national des vétérinaires fonctionnaires de l'administration publique (SNVFAP), élu le 18 mai dernier a appelé, hier, les vétérinaires non encore structurés en section syndicale dans leurs wilayas respectives à s'organiser. La nouvelle SG de ce syndicat Dr. Saida Akali qui s'exprimait lors d'une conférence de presse tenue hier au siège de l'Ecole nationale vétérinaire (ENV) d'El-Harrach à Alger, a indiqué qu'il s'agit de «constituer un syndicat fort à même de relever les défis qui nous attendent». Seule une dizaine de wilayas sont concernées par cet appel puisque les 38 autres ont déjà constitué leurs structures syndicales. Pour le nouveau bureau, il s'agit aussi de sensibiliser sur une profession qui reste encore méconnue pour le grand public pour lequel le vétérinaire est celui qui ne s'occupe que de la santé animale, or que son rôle dépasse amplement ce constat. Dr. Zakia Djiltili, secrétaire nationale chargée de la communication, brossera un tableau sur les missions qu'assurent les services vétérinaires en ce qui concerne non seulement la qualité des produits destinés à la consommation du citoyen, mais aussi en ce qui concerne le contrôle sanitaire animal, contrôle des aliments, hygiène, contrôle aux frontières qui font partie également des missions des services vétérinaires et qu'ils accomplissent au quotidien. C'est autour de ce rôle que le débat s'est orienté.

Pour marquer toutes les distances avec des revendications d'ordre social qui seraient « prématurées », la conférencière signale que le syndicat qu'elle préside « n'a pas de revendications sociales à faire pour le moment, mais les vétérinaires revendiquent un rôle de partenaire social

devant être associé à la prise de décision concernant les actions qu'ils sont appelés à accomplir». D'ailleurs, sur ce plan, il a été évoqué l'avant-projet déposé auprès du ministère de l'Agriculture par lequel les 1700 vétérinaires fonctionnaires se sont exprimés en faveur de la création d'une «direction des services vétérinaires» qui coordonnerait entre les différents services. La SG du syndicat soutient « qu'aucun travail de qualité qui doit être assuré par les vétérinaires ne saurait se concrétiser en l'absence d'une fluidité dans l'information et d'une communication efficace entre les différents services ». Notons que le nombre de vétérinaires est déclaré « insuffisant » par rapport à la demande. Il existe en tout près de 7 000 vétérinaires sur l'ensemble du territoire national dont 5 000 exercent dans le secteur privé. Dans la wilaya d'Alger, par exemple, signale-t-on, seuls 200 vétérinaires fonctionnaires exercent. Le déficit reste de taille, selon le syndicat.

Les propositions contenues dans cet avant-projet déposé en 2012 attendent l'accord du ministère de l'Agriculture qui semble accepter les doléances de ce corps. « C'est par souci professionnel et afin de renforcer le rôle du vétérinaire dans la protection de la santé du citoyen que nous comptons nous redéployer en tant que professionnels », a indiqué la SG du syndicat. Le bureau du syndicat, a indiqué la SG du SNVFAP, prévoit de mettre à la disposition du citoyen une structure qui collecterait les plaintes en cas de constat de vente de produits alimentaires de qualité douteuse. La conférencière fera également part de l'existence au niveau des communes des services de répression contre toute transaction ou vente non conforme tout autant que de tels services existent au niveau des inspections vétérinaires de wilaya et des directions des commerces.

Energie atomique Sit-in d'ingénieurs et techniciens supérieurs du CRNB

M. Aziza

«Rendez-nous nos droits acquis et rendez-nous notre dignité de travailleur ! On assure tout de même le soutien à la recherche dans le domaine du nucléaire en Algérie !», tel est le message qu'ont voulu transmettre les ingénieurs de laboratoire et les techniciens supérieurs du Centre de recherche nucléaire de Beriane (CRNB) à Aïn Ouassara, lors d'un sit-in tenu hier, à l'entrée principale du Commissariat national à l'énergie atomique, le COMENA à Alger.

Une quarantaine d'ingénieurs de laboratoire et de techniciens supérieurs du Centre de recherche nucléaire de Beriane ont parcouru 200 km pour se rendre à Alger, pour réclamer « le recouvrement de leurs droits acquis » notamment en ce qui concerne les salaires et les catégories. Ils revendiquent en outre, une régularisation et une ouverture des promotions bloquées depuis 2005, la bonification de l'avancement horizontal, l'indemnité spécifique au poste liée à la zone, la prime de documentation et la prime de risque.

Notons que ces travailleurs ne sont pas à leur premier sit-in. Ils protestent depuis déjà deux mois (depuis le 11 avril dernier) et ce, à travers des sit-in quotidiens de 2 heures au sein du CRNB de Beriane « tout en assurant le service minimum » ont-il fait savoir.

Les contestataires ont souligné qu'ils ont également observé en date du 21 mai dernier un sit-in devant le siège du COMENA, ce qui a poussé les responsables du commissariat à tenir une réunion autour de la plate-forme de revendication. Mais, cette réunion, selon les protestataires, n'a abouti à aucun point positif. « Aucun apaisement », ont-ils martelé. Les protestataires disent avoir été déçus de la réponse de la tutelle qui a été déclarée « incapable et qu'elle n'est pas habilitée à satisfaire leurs doléances », en reconnaissant qu'elles sont légitimes. Pis, la tutelle, selon les protestataires, leur a proposé comme alternative le recours à un arbitrage extérieur (ministère de l'Energie et des Mines) ou bien le recours à la justice. Les ingénieurs et les techniciens supérieurs du CRNB ont qualifié cette réponse « de mauvais goût » en s'in-

terrogeant « depuis quand les revendications socioprofessionnelles se solutionnent ou se traitent au niveau de la justice ? »

Les protestataires ont lancé, hier, un appel solennel au 1^{er} ministre Abdelmalek Sellal, sollicitant son intervention pour « des employés garants de la sûreté, de l'exploitation et de la maintenance des réacteurs nucléaires ». Ils s'indignent contre le mépris. « Il n'est pas normal que des travailleurs d'un secteur si stratégique soient méprisés par la tutelle et les pouvoirs publics à travers un profond mutisme », est-il soutenu.

Enfin, les ingénieurs de laboratoire et les techniciens supérieurs du CRNB ont dénoncé les sanctions qu'ils qualifient d'abusives prises à leur encontre. « Pourtant nous avons suspendu notre mouvement de protestation au moment de la visite des membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique AIEA ». Ils poursuivent « nous avons été, par la suite, bien récompensés : des intimidations, des retenues sur salaire et des sanctions disciplinaires », ont-il affirmé avec regret.

Raïna
Raïkoum
Kamel Daoud

L'Algérie mérite mieux que d'être réduite à Dar Essbitar

Pour écrire cette chronique, il faut attendre. Inutilement. Ou pas. Car le feuilleton sombre dans le rebondissement du rebondissement. Il a été vu

donc. Par Sellal et le chef des militaires. Le message : par l'armée et le gouvernement. Mais le peuple ? Là, on est divisé : ceux qui croient qu'il est vivant. Ceux qui croient qu'il ne l'est presque pas. Ceux qui ne croient pas ce qu'ils ne voient pas. Et là, on est encore plus divisé : ceux qui sont agacés qu'on demande. Et ceux qui sont agacés par l'agacement de Sellal. Puis même en France : ceux qui disent qu'il faut dire la vérité aux Algériens. Ceux qui disent pourquoi il est venu chez nous en France se soigner. Ceux qui disent que c'est une affaire algéro-algérienne. Et ceux qui disent que cela ne nous concerne pas. Et ceux qui disent qu'il va bien et se porte mieux et rentre tard. Et encore plus : ceux qui ont dit en Algérie qu'il va rentrer hier. Qu'il le fera demain. Qu'il va être filmé. Ou rapatrié. Ou enterré. Ou démissionné. Puis cela se divise encore : ceux qui ont vu ses frères et ceux qui ont vu ceux qui ont vu ses frères. Ou encore plus : ceux qui se sont rassemblés près des Invalides en France et ceux qui sont invalides en Algérie et ne peuvent rien faire. Puis cela atteint même le Conseil constitutionnel : Tayeb Belaïz, l'un des « frères » de Bouteflika, lui aussi, d'un côté et les autres membres de l'autre et qui sont frappés par l'article 88 (impossibilité d'exercer leur mandat qui suppose la possibilité de contrôler l'incapacité du Président). Et cela évolue de minute en minute : un peuple en Algérie, un avion en France, des candidats à Alger, des frères à Sid Yahia selon certains, des commentaires dans des cafés, etc.

A la fin ? Il faut cesser. L'homme est malade, âgé et incapable biologiquement d'avoir la force qu'il faut et qu'il veut pour continuer à gouverner ce pays. Ceux qui l'entourent, ceux qui l'utilisent, ceux qui l'aiment et ceux qui l'ont élu ou choisi devraient l'admettre et le comprendre. Le dire ce n'est pas faire dans l'insulte ou l'opposition. C'est faire dans le constat de l'évidence. On ne souhaite la maladie et la mort pour personne, mais là il s'agit de notre pays et de notre avenir. Pas d'un seul homme. Il est nuisible de réduire l'inquiétude des Algériens à un jeu de « contre-contre-coup d'Etat médical » ou à une défaillance de communication ou à l'esprit foncièrement sceptique des nôtres. Il s'agit d'un constat d'évidence et d'une inquiétude légitime sur l'avenir. Bouteflika ne peut pas assumer encore plus ses charges, de par son âge et ses faiblesses. Qu'on le veuille, l'admette ou le nie. C'est ainsi : c'est une loi de la vie. Que l'on finisse de s'acharner à enterrer cet homme ou à le faire revivre artificiellement. Il faut que l'on pense à l'avenir de tous. Que l'on arrête de diviser le pays entre Bouteflikistes et anti-Bouteflikistes. Entre manœuvres et rumeurs. Entre ses frères et les autres. Ce pays mérite mieux que ce dépeçage de soi et de l'autre et de tous. Il mérite le sens de l'Etat chez les uns et la générosité du renoncement chez les autres. Même s'il rentre, même s'il est filmé vivant ou enterré vivant, la question va désormais au-delà de son cas ou de l'insistance des siens, de la compassion ou des petits calculs au Conseil constitutionnel. Ce pays ne peut pas être réduit à un bulletin de santé, un malade, une rumeur et quelques démentis.

Nedjma est fière d'accompagner les Verts aux éliminatoires de la Coupe du Monde 2014

Maak Yal Khedra, Maak Ya Dzair

COUPE DU MONDE 2014

RWANDA ALGÉRIE
le 16 juin 2013

Nedjma, Sponsor Officiel de l'Equipe Nationale et de la FAF

www.nedjma.dz YouTube **NEDJMA**

AVEC SOUK MOBILE DE DJEZZY PROFITEZ DES BONNES AFFAIRES

À PARTIR DE 1 790 DZD

PRIX CHOC

Faites vite, trouvez le téléphone qui vous correspond
Stock limité

GARANTIE 12 MOIS

Avec Djazzy, trouvez le mobile de votre choix à un prix imbattable
Plusieurs mobiles sont disponibles dans nos Centres de Services
Dans la limite des stocks disponibles.
Téléphone et SIM vendus séparément.

DJEZZY
مرحباً بالغد
www.djezzy.com

Selon l'ONEC

Le dossier de la fraude au bac en cours d'examen

Alors que le ministère de l'Education nationale avait indiqué, la semaine dernière, qu'il n'y aura pas de deuxième session du baccalauréat cette année, comme revendiqué par les parents d'élèves, l'Office national des examens et concours (ONEC) vient de réagir en déclarant que le dossier «est pris en charge à son niveau».

El-Houari Dilmi

En effet, réagissant à propos des cas de tricherie au baccalauréat relevés durant l'épreuve de philosophie pour les candidats de la filière Lettres et Philo, le ministre de l'Education avait déclaré, la semaine dernière, depuis la wilaya d'Oran que «l'Office national des examens et concours (ONEC) a toutes les prérogatives pour prendre les mesures nécessaires».

Le directeur de cet office, M. Ali Salhi, a affirmé, hier mercredi, que le dossier concernant les incidents survenus dans certains centres d'examen, lors des épreuves du baccalauréat-session juin 2013 était «en cours d'examen» à l'ONEC. «L'étude du dossier en question passe par un examen minutieux de tous les rapports adressés à l'ONEC par les chefs de centre d'examen, les surveillants et les observateurs», a souligné M. Salhi, cité par l'APS. Il a précisé, dans ce contexte, que les résultats de l'enquête et de l'étude du dossier seront transmis aux commissions spécialisées pour trancher «de manière légale les quelques dépassements» enregistrés dans certains centres d'examen, précisant que l'ONEC «prendra, alors, les mesures qui s'imposent et veillera à l'application des lois en vigueur». M. Ali Salhi a, par ailleurs, déploré les informations «amplifiées par la presse qui a donné à ce dossier une importance plus grande que celle qu'il revêt».

Pour rappel, certains centres d'examen ont connu des incidents qui se sont produits lorsque des élèves ont commencé à casser des chaises et des tables et sont même allés jusqu'à agresser les surveillants, - d'où l'intervention des éléments des services de sécurité -, dès qu'ils ont pris connaissance des sujets de philosophie, et ce, au motif que ces sujets n'ont pas figuré dans leur programme scolaire. L'ONEC avait affirmé que les trois sujets facultatifs de l'examen de philosophie des branches Lettres et Sciences humaines et Lettres-Philosophie «n'ont pas dérogé au programme officiel». L'ONEC avait décidé d'ouvrir une

enquête sur les incidents ayant entaché le déroulement des épreuves au 3^{ème} jour de l'examen du baccalauréat.

Le ministre de la Communication, Mohamed Said, a imputé, lundi à Alger, la responsabilité des incidents survenus dans certains centres d'examen, lors des épreuves du baccalauréat de cette année, au réseau social «Facebook» qui a, selon lui, induit les élèves en erreur.

LA RENTRÉE FIXÉE AU 8 SEPTEMBRE

La rentrée scolaire pour les élèves des trois cycles de l'Education (primaire, moyen et secondaire) est fixée au dimanche 8 septembre 2013 à 08h, a indiqué ce mercredi le ministère de l'Education nationale. Les enseignants rejoindront leurs postes le mardi 3 septembre tandis que le personnel administratif reprendra ses fonctions, dimanche 1^{er} septembre, selon la même source. Pour ce qui est du planning des vacances scolaires, défini conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi d'orientation de l'Education nationale 08-04 du 23 janvier 2008, les vacances d'automne sont prévues du jeudi 31 octobre 2013 au mercredi 6 novembre 2013 pour toutes les régions du pays. Les vacances d'hiver débuteront jeudi 19 décembre et prendront fin le dimanche 05 janvier 2014 tandis que celles du printemps auront lieu du jeudi 20 mars 2014 au dimanche 06 avril 2014.

Les vacances d'été 2014 commenceront le jeudi 3 juillet pour les enseignants. Les personnels administratifs ne pourront partir en vacance qu'après avoir accompli toutes les opérations liées à la fin de l'année scolaire y compris les réunions des conseils d'admission et d'orientation et l'affichage des résultats des examens officiels, précise le ministère de l'Education nationale.

En vertu de l'arrêté ministériel définissant le programme des vacances, les enseignants et agents administratifs sont tenus de participer à l'encadrement des examens officiels et aux formations.

En coordination avec Interpol Un réseau de trafic international de motos démantelé à Jijel

Un réseau spécialisé dans le trafic international de véhicules à deux roues (motocyclettes classées) vient d'être démantelé à Jijel par les services de la 1^{re} sûreté urbaine, en coordination avec Interpol, a-t-on indiqué hier à la sûreté de wilaya. L'opération a été menée à la suite d'informations parvenues à la 1^{re} sûreté faisant état de la possession, par certains individus, de motocyclettes grosses cylindrées, dépourvues de papiers. Les premières investigations des policiers ont abouti à l'arrestation d'un individu circulant sur une motocyclette «sans carte grise, avec seulement une déclaration de vente», selon la même source. «Une enquête plus approfondie, soutenue par une vigi-

lante surveillance de la part des éléments de la 1^{re} sûreté urbaine, devait mener à l'interpellation de 19 personnes âgées entre 21 et 33 ans, originaires de plusieurs wilayas du pays, ainsi qu'à la saisie de neuf motocyclettes aux numéros de série falsifiés, a-t-on ajouté. La même source a précisé que la coordination avec Interpol a révélé que ces motocyclettes avaient été volées dans plusieurs pays européens puis acheminées vers l'Algérie par des étrangers et des émigrés «activement recherchés». Les mis en cause devaient être déferés hier devant la justice pour «trafic international de véhicules», «mise en circulation de motocyclettes sans documents», «non conformité des numéros de série» et «recel».

Laghout

Trois femmes et une fille meurent calcinées dans un accident de la route

Quatre personnes sont mortes et six autres membres d'une même famille ont été blessés suite à un accident de la route, survenu mardi soir à 5 km de la commune de Ksar El Hirane (Laghout) vers Massad (Djelfa), a-t-on appris hier auprès des services de la Protection civile. Le drame s'est produit suite au renversement d'un véhicule touristique immatriculé dans la wilaya de Djelfa qui a pris feu, causant la mort sur le coup de quatre de ses occupants (3 femmes et une fille, âgées entre 5 et 52 ans), qui ont été

complètement calcinés, alors que six autres personnes souffrent de brûlures à différents degrés, a indiqué le directeur de la Protection civile, le lieutenant-colonel Lgrâa Abdhak. Les agents de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de l'incendie et le transfert des corps de victimes et les blessés vers l'Etablissement public de santé de proximité de Ksar El Hirane, a-t-il ajouté. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes de ce tragique accident.

Malgré une facture en baisse

L'Algérie importe toujours davantage de médicaments

Moncef Wafi

Si la facture des importations de l'Algérie de produits pharmaceutiques a baissé de 13,2% durant les quatre premiers mois de 2013, comparativement à la même période, l'an dernier, ce n'est pas parce que le pays importe moins mais c'est seulement que plus de 12% des médicaments à usage humain, qui représentent comme toujours plus de 95% des importations globales de médicaments durant cette période, ont connu une baisse en termes de valeur. Autrement, l'Algérie importe tout autant sinon davantage à la lecture des chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des Douanes. Ainsi, les quantités de médicaments importés ont enregistré une hausse de 16,8%, passant de 10.295 tonnes durant les quatre mois de l'année écoulée à 12.027 tonnes à la même période en 2013. En termes vénéaux, 606,26 millions de dollars ont été dépensés depuis janvier jusqu'à avril contre 698,3 millions pour la même période de l'année dernière, qui a enregistré une facture globale de 2,23 milliards de dollars.

La première analyse à faire sur ces chiffres, c'est que l'Algérie continue toujours d'importer de plus en plus de médicaments. Une courbe ascendante attendue depuis que le gouvernement a décidé d'en finir avec la grave pénurie en médicaments qui avait touché le pays en 2011. Rappelons que le pays avait vécu une terrible et inexplicable pénurie de médicaments qui avait déchainé les passions et déses-

péré les malades. Il aura fallu le début de 2012 pour que le gouvernement se décide à remettre de l'ordre dans un secteur à coups de milliards de dollars. Ainsi, et en droite ligne du nouveau statut des pharmacies centrales des hôpitaux, dont la principale «révolution» reste la passation de marchés en procédure de gré à gré simple entre les PCH et les établissements de santé, dans le but évident d'éviter les ruptures de stocks, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière avait annoncé l'annulation du crédit documentaire (Credoc) pour ce qui est des médicaments essentiels ainsi que certains équipements médicaux d'urgence. Par ailleurs, la facture des médicaments à usage humain reste prioritaire avec 579,5 millions usd, contre 662,9 millions usd durant la période de référence, enregistrant ainsi une baisse de 12,57%, selon le Cnis. Quant aux quantités importées, elles ont augmenté de 16,43%, passant de 9.755 tonnes durant les quatre premiers mois de 2012 à 11.358 tonnes à la même période de 2013.

Les produits parapharmaceutiques ont également contribué au recul de la facture des importations globales, enregistrant une forte baisse de plus de 39% en termes de valeur. En effet, les produits parapharmaceutiques viennent en seconde position avec 16,38 millions usd, contre 27,10 millions usd, en baisse de 39,18%, ajoute le centre. En volume, les importations ont atteint 403 tonnes durant les quatre premiers mois de l'année en cours contre 354 tonnes, en hausse de 13,9%. Par ailleurs, le mar-

ché national du médicament représente 2,9 milliards de dollars, dont 1,85 milliard usd d'importation et 1,05 milliard usd de production locale, dont 84% reviennent au secteur privé et 16% au public, selon l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP). Et pour réduire les factures de l'importation des médicaments, l'Algérie envisage de produire localement 70% de ses besoins en médicaments avec l'aide des laboratoires étrangers d'ici à la fin 2015. A cet effet, un plan de développement a été lancé pour porter la part de marché de l'unique groupe public pharmaceutique en Algérie (Saidal) de 7% à 25% en termes de valeur, afin d'améliorer sa position sur le marché national et s'ouvrir à l'international. D'un financement de près de 17 milliards de DA, ce redéploiement du groupe Saidal prévoit la création de 7 nouvelles usines dont trois spécialisées dans la production de génériques à Constantine, Tipaza et à Alger. Le plan de développement porte également sur la modernisation des sites actuels de production, la création d'un centre de recherche et développement dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah et un laboratoire de bioéquivalence à Hussein Dey.

Egalement dans l'optique de réduire la facture des importations, l'Algérie a décidé d'interdire à l'importation les médicaments produits localement afin d'encourager la production locale et d'inciter les laboratoires à investir davantage. Ainsi, la liste des 120 médicaments interdits d'importation est maintenue et peut être élargie à d'autres médicaments produits en Algérie.

SONARIC nous écrit

Suite à l'article de votre correspondant à Ténès M.Merouane Corso, publié par votre journal dans son édition du mardi 04/06/2013 (page 12), impliquant notre entreprise, l'EPE/SPA SONARIC dans les «déboires» de CCN (entreprise privée de construction Navale), à la suite de l'obligation qui lui est faite par décision de justice de libérer les locaux qu'elle occupe illégalement au sein de notre unité de Sidi Akkacha, nous avons l'honneur de vous apporter les informations suivantes :

1 Concernant les allégations de votre correspondant relatives au manque ou absence d'activité de notre entreprise «SONARIC», société publique, qui a mis la clé sous le paillasson depuis des années, celles-ci sont sans fondement. Les résultats positifs et en évolution des exercices antérieurs confirment le contraire :

Ces éléments ont été communiqués à votre rédacteur en chef par notre directeur de l'Administration finances et comptabilité lors de son déplacement du 07/06/2013 à votre journal.

Aussi si SONARIC, louait des locaux à CCN, c'est dans un esprit positif de gagnant/gagnant (public /privé) et non de déstabilisation nonchalante de la propriété publique.

2 Concernant la récupération des lieux par voie de justice, votre correspondant aurait dû considérer et relater les démarches préalables entamées depuis 2010 tant par notre entreprise à travers son organe délibérant (voir AGEX du 09/12/2010) que par le propriétaire (voir consécration du 14/02/2011 de notre SGP INDELEC adressé à CCN lui signifiant le non renouvellement du bail).

La procédure judiciaire entamée en novembre 2012 est une conséquence logique de ce qui précède et de l'attitude de CCN s'apparentant fortement à une intention de

se pérenniser sur les lieux. Ces éléments dénotent par ailleurs, le devoir de gestion, et l'obligation de sauvegarde du patrimoine de l'entreprise.

Il ne s'agit nullement de «HASD» comme le prétend votre correspondant mais d'une résolution consécutive de «Responsable» que je suis, nommé par «l'Etat».

Aussi, vous comprendrez que tout l'argumentaire développé par votre correspondant sur les présupposées conséquences défavorables sur l'activité de CCN, qui seraient aggravées par leurs effets boule de neige sur l'économie locale, sont davantage à indexer à CCN qui ne devait et n'aurait dû se considérer qu'en simple locataire des lieux et non se positionner comme potentiel repreneur et utilisateur d'un bien qui n'est nullement «VACANT» comme le sous-entend l'écrit de votre correspondant.

Bien plus, en acceptant d'abriter en son sein, mais pour un temps, l'activité de CCN, SONARIC a été de fait un élément catalyseur pour la localisation de la construction navale à Ténès, ce qui a sans doute aussi milité en faveur de CCN dans la décision du CALPIREF pour lui attribuer une assiette de terrain.

En définitive, il y a lieu d'admettre que si votre correspondant avait pris attache avec nous au préalable, notre point de vue aurait été su et connu du public.

Nous osons espérer, que ces informations permettront à votre respectable journal, d'apporter les précisions utiles, et en vous renouvelant notre totale disponibilité, pour toute rencontre ou communication à vous fournir devant vous permettre de rétablir les faits dans leur contexte et pouvant éclairer utilement le lecteur.

Le Président Directeur Général

GROUPE

المجمع الصناعي لإسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
« S.C.I.Z. » SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ش.ذ.ر. - رأس مالها الاجتماعي : 1.920.000.000 DA
Fiscale : 099829066212633 - N° Article d'imposition : 29300080112 - N° Registre de Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL RESTREINT AONIR N° 08/DD/SCIZ/2013

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z. lance un avis d'appel d'offres national et international restreint pour :

LE CHOIX D'UN BUREAU CONSEIL

- Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous contre le paiement de la somme de Cent Mille (100 000,00) dinars.
- Les offres techniques et commerciales accompagnées des documents exigés dans le cahier des charges doivent être adressées à l'adresse ci-dessous sous pli fermé et anonyme en 03 exemplaires, l'enveloppe extérieure devra comporter uniquement les mentions suivantes :

**SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES
DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13, DJENIENE MESKINE,
ZAHANA, MASCARA
« Appel d'Offres National et International Restreint »
AONIR N° 08/DD/SCIZ/2013
LE CHOIX D'UN BUREAU CONSEIL
« A ne pas ouvrir » Confidentiel**

- Le délai de remise des plis est fixé à Soixante (60) jours, à partir de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP et/ou les quotidiens nationaux.
- Les offres doivent être déposées auprès du secrétariat des marchés de la société, **avant 13 heures** de la date limite de dépôt des offres, seul le cachet du Secrétariat des marchés de la Société des Ciments de Zahana faisant foi.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 180 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.
- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.

GROUPE

المجمع الصناعي لإسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
« S.C.I.Z. » SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ش.ذ.ر. - رأس مالها الاجتماعي : 1.920.000.000 DA
Fiscale : 099829066212633 - N° Article d'imposition : 29300080112 - N° Registre de Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL RESTREINT AONIR N° 09/DD/SCIZ/2013

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z. lance un avis d'appel d'offres national et international restreint pour :

LA FOURNITURE ET LA MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE GESTION DE LA MAINTENANCE ASSISTEE PAR ORDINATEUR (GMAO).

- Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous contre le paiement de la somme de Cent Mille (100 000,00) dinars
- Les offres techniques et commerciales accompagnées des documents exigés dans le cahier des charges doivent être adressées à l'adresse ci-dessous sous pli fermé et anonyme en 03 exemplaires, l'enveloppe extérieure devra comporter uniquement les mentions suivantes :

**SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES
DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13, DJENIENE MESKINE,
ZAHANA, MASCARA
« Appel d'Offres National et International Restreint »
AONIR N° 09/DD/SCIZ/2013
LA FOURNITURE ET LA MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE GESTION DE
LA MAINTENANCE ASSISTEE PAR ORDINATEUR (GMAO) POUR LA CIMEN-
TERIE DE ZAHANA
« A ne pas ouvrir » Confidentiel**

- Le délai de remise des plis est fixé à Quarante (40) jours, à partir de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP et/ou les quotidiens nationaux.
- Les offres doivent être déposées auprès du secrétariat des marchés de la société, **avant 13 heures** de la date limite de dépôt des offres, seul le cachet du Secrétariat des marchés de la Société des Ciments de Zahana faisant foi.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 180 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.
- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.



SPA DIPHACO

**Société de Distribution et Commercialisation de Produits
Pharmaceutiques
Recrute pour ses besoins**

DEPARTEMENT COMMERCIAL :

- Télés-commerciales
- Délégués commerciaux

DEPARTEMENT LOGISTIQUE :

- Chauffeurs-livreurs

DEPARTEMENT APPROVISIONNEMENT :

- Magasinier

DEPARTEMENT ADMINISTRATION GENERALE :

- Réceptionnistes
- Agents de facturation
- Responsable des ressources humaines

DEPARTEMENT FINANCES & COMPTABILITE :

- Comptable
- Agents de recouvrement

DEPARTEMENT IT :

- Ingénieure en informatique

PROFIL :

- Formation supérieure
- Expérience exigée
- Organisation et rigueur
- Lieu de résidence ORAN
- Apte à ce déplacé au niveau national

Envoyer vos CV par mail : diphaco.rh2013@gmail.com

N.B : Toute candidature transmise par fax sera rejetée

Important groupe recrute

- 1** Un (01) Comptable sénior
- Expert comptable finaliste avec une expérience de trois ans et plus.
- 2** Trois (03) Cadres comptables
- Licence et plus avec une expérience de deux ans minimum dans des cabinets d'experts comptables et de commissariat aux comptes est souhaité.
- 3** Trois (03) Trésoriers
- DEA et plus en finance, comptabilité et fiscalité.
- 4** Deux (02) Comptables
- DEA et plus en finance, comptabilité et fiscalité.
- 5** Trois (03) Contrôleurs de gestion
- Licence et plus en économie, finance, comptabilité et fiscalité.

Postes basés dans la wilaya d'Alger et Mascara

Merci d'envoyer C.V, lettre de motivation, références professionnelles par mail à :
investir2013dz@gmail.com

VACANCES D'ETE

MALAISIE - SINGAPOUR:

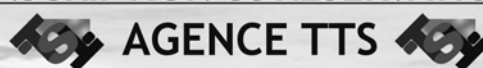
16j/14n - DP - Hôtel 5 et 4 Etoiles
du 12 au 28 Août 2013

BALI(INDONESIE):

14j/12n - DP - Hôtel 4 Etoiles
du 20 Août au 03 Septembre 2013

Visas - Excursions - Visites - Assistance

INSCRIPTION et RESERVATION



Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN

Tél.: 041 33 45 48 - 041 33 37 43 - 041 33 63 25

E-mail: traveltts@yahoo.fr - traveltts@hotmail.fr

La tentation du putsch

Coup de force, « coup d'État médical », la tentation est forte chez certains courants, pressés d'en finir avec l'ère Bouteflika. Mais ce n'est pas aussi facile.



Par Abed Charef

Mohmed Mechatî nourrit visiblement une vieille nostalgie. Comme beau coup d'Algériens de sa génération, et d'autres, plus jeunes, il estime qu'une situation politique bloquée doit être résolue par la force. Depuis le précédent de 1954, les auteurs de coups de force auraient toujours raison. En se révoltant contre la vieille garde de Messali Hadj et contre les membres du comité central du MTL, les activistes de l'OS ont ainsi instauré le culte de l'action. Et c'est ainsi que soixante ans après le 1^{er} novembre, M. Mechatî appelle les « décideurs » du pays à agir, une fois encore, pour forcer le destin. Comme ils l'ont fait souvent, en 1962, en 1965, et en 1992. Reprenant la formule utilisée dans la déclaration du 1^{er} novembre 1954, M. Mechatî apostrophe les patrons de l'armée. « Vous qui avez choisi et imposé cet homme et qui l'avez déclaré élu puis réélu, faussement et sans

scrupule », leur dit-il, vous devez « agir vite », car « il y va de la survie de notre pays », qui subit « les conséquences d'une pratique despotique, autoritaire et dictatoriale de son pouvoir ». M. Mechatî appelle ainsi à destituer « ce président que les Algériens n'avaient pas librement choisi », et qui « a usé et abusé de son pouvoir exorbitant pour mettre à son service exclusif les institutions de l'Etat ainsi vouées à fonctionner à sens unique, dans son seul intérêt et celui des siens ».

Abdelhamid Mehri avait bien résumé cette manière de penser. En 1954, ceux qui avaient décidé de prendre les armes avaient raison, a déclaré M. Mehri, cité par Boukhalfa Amazit. Mais par la suite, il y a eu une sorte de glissement, qui a débouché sur une nouvelle manière de penser. On a abouti à un nouvel axiome, selon lequel ceux qui ont les armes ont raison. C'est presque du Pascal qui, reconnaissant que l'homme n'ayant pu faire que la justice soit forte, a fait que la force soit juste.

Cela ne signifie pas pour autant que les auteurs des appels à un coup de force pour accélérer la succession de M. Bouteflika se réclament, ou s'inspirent de Pascal. Leurs préoccupations sont beaucoup moins philosophiques. Le général Mohand Yala, ancien

commandant de la marine nationale, un officier austère, qui a rendu publique une brillante analyse sur la dérive de l'économie algérienne, a lui aussi lancé un appel à mettre fin à la présidence de M. Bouteflika. Il porte de graves accusations contre le chef de l'Etat, et prône un coup de force en bonne et due forme pour mettre fin à l'aventure.

Chafik Mesbah, qui navigue entre sa qualité d'ancien officier supérieur du DRS et celle d'analyste politique, en propose une version un peu différente : il veut ramener l'ancien président Liamine Zeroual au pouvoir, pour une période de transition de deux ans, en y mettant la forme. Ce n'est pas un coup d'état en bonne et due forme, car il y met précisément les formes - tout doit se dérouler conformément à la constitution, qui sera changée après coup, mais ce n'est pas non ce qu'on pourrait appeler un choix libre.

Noureddine Boukrouh, qui a retrouvé ses talents de polémiste après s'être perdu en politique, proteste contre ce goût prononcé du pronunciamiento, mais propose quelque chose qui est très proche. Il propose un processus complet, avec amendement de la constitution par le conseil des ministres en vue d'introduire un poste de vice-président, vote du parlement, désignation du nouveau vice-président et, à partir de là, le président Bouteflika peut, soit partir, soit être congédié. Tout ceci doit se dérouler entre initiés, dans le cadre d'un processus si souvent décrié par M. Boukrouh lui-même, qui n'accorde aucune place au « ghachi » dans cette démarche.

Dans un ultime geste de condescendance, il laisse au parlement la faveur d'adopter la nouvelle constitution, un parlement qui a été pourtant envahi, selon lui par « manehabba ou dabba » (n'importe qui).

Ce goût prononcé pour le putsch a dominé l'histoire récente -et ancienne- du pays. Il se maintient encore aujourd'hui, en 2013, signe que le pays a échoué sur le plan institutionnel. Il n'a pas réussi à mettre en place des institutions et des mécanismes performants en vue de définir les règles pour accéder au pouvoir, pour l'exercer et pour le quitter. La tragi-comédie qui se joue aujourd'hui autour de la santé de M. Bouteflika l'a bien montré : face à une situation de crise, les dirigeants algériens réagissent de manière absurde, avec des méthodes totalement décalées.

Mais à l'heure actuelle, en raison de la conjoncture interne et internationale, il semble toutefois très difficile d'envisager un nouveau putsch. Le pays supporterait difficilement un tel choix, qui passerait mal chez les partenaires de l'Algérie. Mais dans le même temps, il est évident que l'Algérie n'est pas mûre pour une élection libre, honnête et loyale. Aucun acteur influent n'est réellement prêt à cette alternative.

Entre les deux hypothèses -le coup de force, non souhaitable, et l'élection libre, impossible-, il n'y a pas beaucoup de marge pour organiser la succession de M. Bouteflika. C'est pourtant dans cet espace, très réduit, que tout se jouera.

Quand la santé publique se portait mieux

« Chère consœur, je n'ai pas pour habitude de dépister des pathologies que je ne peux pas, encore, prendre en charge » (Dr A. Benattalah)



Par Farouk Zahi

Tel a été l'arrêt sentencieux du médecin de campagne appelé Ahmed Benattalah, directeur de la santé de la wilaya de Médéa de 1972 à 1982. Cette réplique venait en réponse à une praticienne de la coopération bulgare chargée du service de la Protection maternelle et infantile qui était à ses premiers balbutiements. Nous étions en 1974, à peine quelques centres de PMI, 2 ou 3 sages-femmes diplômées et une poignée d'accoucheuses rurales. Dr Damianova, tel était son nom, proposait avec insistance à son supérieur hiérarchique le lancement du dépistage du cancer du col utérin chez toute femme se présentant en PMI. La réponse que l'on ne peut qualifier que d'absurde, n'en était pas moins implacablement logique. Le souci de l'époque était plus prosaïque que ce que proposait la coopérante ; il fallait surtout éviter les décès de la femme par suite de couches, lutter contre la mortalité infantile par les vaccinations contre les maladies tueuses d'enfants (coqueluche, diphtérie) - faisant partie du spectre, la rougeole était inévitable, son vaccin ne fut mis en route qu'en 1978 - ou invalidantes (tuberculose, rachitisme, poliomyélite). Les séquelles de la longue nuit coloniale et de la guerre totale faite à la population, ne s'étaient pas encore estompées. Il fallait tout faire : amener la route, l'école, le dispensaire, l'eau et l'électricité. D'ailleurs, ce vaste territoire qu'était la wilaya du Titteri ne permettait pas beaucoup d'ambitions et, ce n'est justement qu'en 1974 que la réorganisation territoriale, en cédait une partie aux wilayas naissantes de Bouira, Djelfa, M'Sila et à l'ancienne wilaya de Tiaret. Recentrée, la compétence territoriale donnait plus de chance aux programmes sanitaires lancés tous azimuts. Le dénuement patent des services de santé en ressources, aussi bien humaines que matérielles, était allègrement éludé par on ne sait quel énergie qui relevait du mystique. On y croyait, tout simplement.

Seule exception à la règle, l'hôpital de 600 lits érigé au chef lieu. Un géant au pied d'argile. Point de centres de santé normalisés, encore moins de polycliniques, la première qui ouvrait ses portes était celle de Ksar El Boukhari de conception égyptienne se rapprochant architecturalement plus du souk,



que d'une structure sanitaire conventionnelle. Encadré par une mission médicale chinoise, cet hôpital régional, œuvre du défunt Plan de Constantine était incongru au vu de l'embryonnaire réseau de structures sanitaires périphériques. L'institution sanitaire reposait sur le trépied suivant : médecin coopérant, accoucheuse rurale, aide soignant. Ce dernier corps était presque issu des infirmiers de l'Armée de libération nationale (A.L.N). Les accoucheuses rurales de niveau primaire ou moyen, qui subissaient une formation accélérée d'une année, étaient jetées en pâture à une forte demande en soins.

Le médecin, le plus souvent coopérant ou de droit commun quand il existait, ne faisait qu'une tournée hebdomadaire ou bimensuelle dans les profondeurs campagnardes par insuffisance d'effectifs ou moyens de mobilité. Les communes, elles mêmes déshéritées, suppléaient souvent au famélique parc roulant des services de santé en assurant le transport du médecin ou des équipes vaccinatrices. La décennie 1972/82, fut consacrée essentiellement à la densification du réseau des salles de soins par l'apport des

Plans communaux de développement (P.C.D) et la formation paramédicale. Dr Benattalah, a fait de ces deux axes les deux mamelles de l'acte de santé. Son trait de génie a été dans la prospective ; il planifiait selon le bassin de population à couvrir. Pour cela, il eut recours à la cartographie de la lutte contre le paludisme pour identifier les groupements humains sédentaires et les doctes de salles de soins.

C'est ainsi que la wilaya de Médéa qui détient le haut du pavé en infrastructures de base, est devenue leader en matière de soins de proximité bien avant la consécration de cette appellation en 2008. Dirigée et sélective, la formation paramédicale se faisait à la carte. On ne pouvait former que pour un besoin dûment identifié et localisé. Autoritariste d'apparence, la démarche impliquait les élus locaux qui identifiaient les potentielles candidates en assurant les parents du retour de leurs filles à leurs postes résidentiels. L'implication du « Cheikh El Baladia » était la caution la plus crédible aux yeux de la communauté rurale, encore suspicieuse de tout ce qui est citadin. Le logement attendant au dispensaire était en lui-même un

attrait incitatif, rémunérateur socialement et garant de la pérennité du service.

Le premier arrivage massif d'appareillages de radiodiagnostic et de dentisterie se faisait à l'orée des années 80, les pays d'Europe de l'Est, contractaient probablement pour la première fois, cette inespérée transaction. Le Mur de Berlin tombait 1989, la suite est connue de tous. L'échographie, faisait une timide entrée au milieu de la même décennie, malheureusement sans l'expertise praticienne. Beaucoup de ces équipements tomberont dans l'obsolescence sans la moindre utilisation. Cette course effrénée pour l'acquisition d'équipements de plus en plus sophistiqués, n'a malheureusement pas été suivie par des qualifications spécifiques en matière diagnostique et thérapeutique. La transition épidémiologique annoncée depuis plus d'une vingtaine d'années, n'a suscité aucune prise de décision majeure. On se contente de la brandir comme un trophée de guerre. On rattachait le pays, précédemment inscrit au Bureau régional OMS/ Europe, à la région OMS/ Afrique francophone, comme s'il s'agissait d'une appartenance identitaire à affirmer. Le profil épidémiologique, selon les experts, est, actuellement, beaucoup plus euro-méditerranéen que sahélien, c'est dire l'erreur d'appréciation imputable aux humeurs du moment. Que pouvions-nous espérer d'une densification de la population médicale, d'un renchérissement dans la réponse diagnostique, concomitants avec des services spécialisés hypercentralisés dans les 3 principaux pôles sanitaires du pays ? Les résultats, malheureusement chiffrés, font état de 25.000 cas de cancers diagnostiqués en attente d'une prise en charge thérapeutique. Faut-il reprocher, dans ce cas, au prescripteur d'avoir diagnostiqué ou au planificateur d'avoir failli ? Là, est toute la question !

Alger ne pourra donner de rendez-vous de radiothérapie qu'en juin 2013, Oran un an plus tard, quant à Constantine, probablement, jamais au regard de la saturation de ses capacités installées. Un oncologue connu sur la place d'Alger suggère le transfert des malades vers d'autres pays voisins ou de culture voisine. Ne serait-il pas plus judicieux de lancer un appel à concurrence pour la location d'hôpitaux-flottants spécialisés en chirurgie oncologique et radiothérapie à amarrer au niveau des principaux ports du pays évitant, ainsi, le déracinement à une tranche de la population rendue vulnérable par le mal qui la ronge et amoindrit psychologiquement ? Nous avons bien confié la gestion de l'aéroport, du métro et de l'eau à des firmes étrangères pourquoi pas cette pathologie dont le pronostic est toujours engagé et dont la prise en charge est de haute technicité ? Abordant le sujet, lors de sa visite au Centre anti cancer de Batna, le Premier ministre a envisagé, si nécessaire, le recours à l'expertise extranationale.

L'Algérie et la banalité du mal

Commençons par décrire la célèbre expérience du psychologue Stanley Milgram, dont la première version s'est tenue dans un laboratoire de l'Université de Yale. Milgram avait monté cette expérience pour étudier les mécanismes qui amènent des personnes à en torturer d'autres. Il voulait également déterminer s'ils le faisaient en raison de spécificités individuelles ou en raison d'un contexte particulier.

Par Brahim Senouci

Il a fait appel, par voie de presse, à de jeunes volontaires en leur faisant croire qu'ils participeraient à une expérience sur la mémoire. Plus précisément, il expliquait qu'il s'agirait d'étudier les effets de la punition sur le processus d'apprentissage. L'expérience implique deux rôles possibles pour les recrues, celui de professeur et celui d'élève. Un tirage au sort est organisé, prétendument pour distribuer les rôles. En réalité, le tirage est truqué. Les recrues naïves seront tous professeurs. Les élèves sont des complices de l'expérimentateur. Chaque professeur doit apprendre à l'élève qui lui est affecté plusieurs couples de mots (chapeau-ballon par exemple). Si l'élève donne une mauvaise réponse, il est puni. Le professeur lui administre un choc électrique dont l'intensité augmente de 15 volts à chaque mauvaise réponse. La décharge peut atteindre 450 Volts.

A ce moment, un voyant «Danger» s'allume. Bien sûr, ces chocs électriques ne sont pas réels. Le faux élève, complice, rappelle le de l'expérimentateur, simule la douleur. Mais, pour le professeur, la décharge est tout à fait réelle ! L'expérimentateur, vêtu d'une blouse blanche, intervient dans le processus en disant simplement : «vous devez continuer» ou «il faut continuer» ou «continuez» ou «l'expérience veut que vous poursuiviez».

Une enquête préalable avait été conduite par Milgram auprès de professionnels du comportement humain, tels que des psychiatres ou des sociologues. Tous pensaient qu'à l'exception de quelques cas pathologiques ne représentant que 1 à 2 % de la population, les professeurs allaient désobéir. Les résultats leur donneront très largement tort.

Dans une première expérience, la victime, l'élève, et le professeur, sujet naïf, sont dans des pièces séparées. Dans cette situation 65 % des professeurs vont jusqu'à la limite des 450 Volts, en dépit du fait que la «victime» tape sur la cloison à 300 Volts et ne donne plus signe de vie à 315 Volts. Dans une deuxième situation, les cris de douleur sont entendus à travers le mur de séparation. Le pourcentage descend légèrement de 65 à 62,5 %.

Troisième situation, le professeur et la victime sont dans la même pièce.

Il y a encore 40 % des professeurs pour aller jusqu'à la décharge maximale de 450 Volts. Dernière situation : Il y a un contact physique entre le professeur et l'élève. Le professeur doit contraindre par la force à poser ses mains sur une plaque métallique pour lui permettre de délivrer sa décharge. Le pourcentage s'établit alors à 30 %.

Bien d'autres variantes ont été réalisées,

toutes porteuses d'une interrogation vertigineuse sur l'autorité, l'obéissance, le mal. Ces résultats suscitent un effroi légitime et mettent en évidence le poids de l'Autorité, notamment scientifique, symbolisée par la blouse blanche de l'expérimentateur, en un temps où règne l'idéologie du scientisme. Ils montrent la dilution du sens des responsabilités et la valorisation concomitante de la soumission à l'Autorité.

On peut d'ailleurs voir avec les résultats suivants que, sans l'Autorité, il n'y a pas de soumission possible.

Milgram énumère les conditions préalables de l'obéissance. Elles vont de la famille à l'idéologie dominante (la conviction que la cause est juste, c'est-à-dire ici la légitimité de l'expérimentation scientifique). L'état d'obéissance, dit état «agentique», se caractérise par la «syntonisation», propriété qui désigne une augmentation de la réceptivité à l'autorité et une diminution de toute manifestation extérieure. Milgram ne rejette pas l'obéissance a priori. Il l'estime en effet nécessaire à la cohésion des sociétés. Elle ne devient dangereuse que quand elle entre en conflit avec la conscience individuelle.

Un autre levier puissant de l'obéissance est le conformisme. A cause de lui, l'individu est convaincu que ses motivations lui sont propres et qu'il n'imité pas le comportement du groupe même si dans les faits, il agit par pur mimétisme. Des expériences menées dans les années 50 ont montré ainsi que, si l'obéissance entre en conflit avec la conscience de l'individu, il se range le plus souvent du côté du groupe. Ainsi, l'obéissance aveugle est garantie par l'adhésion du groupe aux vues de l'Autorité.

L'obéissance est un comportement qui détermine la vie en société. L'intégration d'un individu dans une hiérarchie implique que son propre fonctionnement en soit modifié : il passe alors du mode autonome au mode systématique où il devient l'agent de l'autorité.

Milgram identifiera par la suite une troublante similitude entre le comportement de la plupart des Allemands sous le nazisme avec celui de ses cobayes. De fait, ils suivaient les ordres d'une autorité qu'ils respectaient et se sont retrouvés chacun comme un des multiples maillons de la chaîne de l'extermination des juifs.

Personne n'était coupable. Le conducteur du train qui emmenait ses victimes vers les camps de concentration, le gardien du camp, étaient totalement déresponsabilisés parce qu'ils transféraient le soin de dire le bien et le mal à une Autorité dont ils avaient totalement épousé les vues. Ces Allemands n'étaient probablement pas plus cruels, pas plus pervers que les acteurs de l'expérience de Milgram. S'ils avaient prêté la main à l'entreprise barbare du nazisme, c'était simplement un effet du contexte dans lequel

ils étaient plongés, contexte dans lequel le respect absolu de la hiérarchie et un conformisme ambiant faisait que des gens absolument neutres pouvaient sans états d'âme collaborer de fait à des actes barbares. La grande philosophe allemande, contemporaine de Milgram s'est beaucoup approchée de ses thèses en leur donnant un lustre et une audience beaucoup plus importante. Elle avait convaincu la direction du journal new-yorkais le New Yorker de l'envoyer en Israël pour couvrir le procès Eichmann. Elle s'attendait à voir un monstre haineux et pervers. Elle a trouvé un fonctionnaire sans relief, totalement neutre, qui s'acharnait à expliquer à ses juges qu'il n'avait fait qu'obéir aux ordres et qu'il ne regrettait absolument rien. Il ne prenait aucun plaisir à massacrer ses victimes et il n'avait pas pour elles la moindre animosité. Ainsi, Hannah Arendt provoqua un scandale énorme auprès des organisations juives en expliquant que leur destruction n'avait pas été le fait de monstres diaboliques et haineux mais de banals employés qui avaient troqué leur conscience individuelle contre une soumission absolue aux intérêts supposés de leur peuple.

Cette thèse a tout de suite été considérée comme sacrilège. Elle revenait en effet à atténuer les responsabilités personnelles des acteurs du massacre puisqu'ils n'étaient pas guidés par des penchants meurtriers, mais qu'ils étaient en quelque sorte des jouets du contexte.

Cinquante ans plus tard, le débat a conservé la même acuité, entre les défenseurs de l'autonomie des sciences sociales et ceux qui les enferment dans la ritualisation du récit des souffrances et de la culpabilité. Elie Wiesel fait partie de ces derniers. C'est lui qui formalise la notion d'Unicité : il explique ainsi que l'extermination des Juifs par les nazis est irréductible à tout autre phénomène historique, notamment aux génocides et par surcroît, inaccessible à l'investigation scientifique. Le vocabulaire reflète dès lors cet impératif idéologique. Aux États-Unis, le terme «Holocauste», d'essence religieuse, présente la Solution Finale comme un sacrifice de l'ordre du sacré. Également d'origine religieuse, le mot Shoah vise de même à disqualifier l'analyse historique. Une large campagne de pression du lobby israélien a tenté de l'imposer dans l'éducation nationale en France en 2011.

Les intentions d'Elie Wiesel et de ses amis n'avaient rien d'innocent. Le fait de décréter que la destruction des juifs d'Europe est inaccessible à l'analyse, qu'elle est unique implique aussi une forme d'unicité de la victime. Wiesel l'avait exprimé, avec son habituelle fausse innocence : «L'Etat d'Israël ne peut être jugé selon la loi normale», soutenant ainsi le traitement auquel il soumet les Palestiniens et son mépris affiché pour les règles habituelles édictées par l'ONU pour le commun des Etats.

Oublions le sinistre Wiesel ! La thèse de la banalité du mal s'impose désormais. Des Rwandais ont massacré des voisins avec qui ils entretenaient des relations amicales. Les peuples de l'ex Yougoslavie, que l'on présentait comme un modèle parce que le taux de mariages mixtes figurait parmi les plus élevés dans le monde, se sont entretués de manière méthodique.

Et l'Algérie ? La décennie noire a été une illustration parfaite de l'expérience de Milgram. Le déferlement de violence qui a ensanglanté le pays a été le fait de jeunes Algériens, nonobstant ceux qui croient pouvoir se rassurer en prétendant que les assassins n'étaient pas des Algériens, voire qu'il s'agissait de mutants sortis on ne sait d'où. On retrouve dans cette dernière assertion un écho des thèses de Wiesel. Evidemment, l'effroi qu'ont suscité les massacres de femmes, d'en-

fants, de bébés, les égorgements collectifs ne pouvait susciter que le rejet, le renvoi à une grille d'explication irrationnelle. Pourtant, ce sont bien les enfants de l'Algérie qui en ont été les auteurs. Ils ont fréquenté ses écoles, grandi dans ses familles, joué dans ses rues. Quel est donc le mécanisme qui a fait basculer ces jeunes gens dans l'horreur ? Il y a eu bien sûr la frustration énorme née de l'interruption du processus électoral qui devait emmener leurs champions au pouvoir. Mais cela ne peut expliquer l'ampleur et la férocité du massacre.

Cela ne peut expliquer que certains d'entre eux en sont arrivés à fracasser des crânes de bébés en les projetant contre les murs. Ces bébés n'étaient pour rien dans ces avanies politiques, pas plus que ceux qui ont été cuits dans des fours à pain. Ce déchaînement n'a été rendu possible que par le processus décrit par Milgram, c'est-à-dire l'abandon par l'individu de sa conscience individuelle au profit d'une dilution dans le groupe et le respect absolu de la hiérarchie. Un tel individu est dès lors capable de commettre les pires exactions sans ressentir le moindre sentiment de culpabilité. C'est d'autant plus dommageable que la parenthèse de la décennie noire ait été fermée par décret, sans que les ressorts qui l'ont permis aient été identifiés. Questionner cette période de notre histoire nous aurait permis sans doute de savoir si ces ressorts sont encore présents dans notre société. C'est une crainte qui repose sur des fondements bien réels, hélas. La société algérienne secrète de l'angoisse qu'elle masque sous un conformisme pesant. Le conformisme se manifeste par une uniformisation croissante de l'habillement. Il conduit insensiblement la société à s'aligner sur la norme la plus sévère, à écarter toute possibilité de débat, de nouveauté, perçue comme un danger pour la survie du groupe.

Ce conformisme n'est pas naturel. Il représente une contrainte et c'est ainsi qu'il est intégré. Il est générateur d'abdication

Le déferlement de violence qui a ensanglanté le pays a été le fait de jeunes Algériens, nonobstant ceux qui croient pouvoir se rassurer en prétendant que les assassins n'étaient pas des Algériens, voire qu'il s'agissait de mutants sortis on ne sait d'où.

de toute conscience individuelle puisque chacun tend à se fondre le plus possible dans le groupe. Nous le savons de toute éternité. Le conformisme est un faux rempart pour la protection du groupe. C'est à son ombre que prospèrent les germes de son éclatement sanglant. C'est le débat, la controverse, l'échange, qui garantissent la pérennité de toute société humaine. C'est par le mouvement qu'elle se construit, se développe, donne du sens. C'est par la promesse exaltante du progrès qu'elle assure l'épanouissement de ses jeunes et leur attachement à leur patrie. Un événement en apparence anecdotique vient de se produire en Algérie. Des candidats au baccalauréat se sont insurgés et ont provoqué de graves désordres, compromettant ainsi le déroulement de l'examen. La cause de leur colère ?

La découverte du sujet de philosophie ! Il portait, selon eux, sur un chapitre qu'ils n'avaient pas «appris». Apprendre la philosophie ? Au même titre que la géographie ? La philosophie est par excellence la discipline de l'éveil au monde, à la sagesse. C'est elle qui forge les consciences et qui donne la mesure de la complexité des choses. Dans l'Algérie conformiste d'aujourd'hui, la complexité est perçue comme une agression, une rupture du contrat tacite qui veut que tout soit simplifié à l'extrême. L'extrême barbarie est fille de l'extrême simplicité. La beauté naît de la complexité. Est-il trop tard pour que cette vérité se fraie un chemin chez nous ?

Ce n'est guère la même guerre

Par Bachir Ben Nadji

Giap, le fameux et grand général vietnamien qui a mis à genoux l'armée française et les Gi's américains dans les forêts d'Indochine et les marais du Vietnam, a toujours raison. Il avait dit dans le temps et sa prophétie est toujours de rigueur, que l'impérialisme est un mauvais élève, il ne prend aucun enseignement des racles qu'il reçoit de petites armées moins outillées que lui, mieux aguerries à la lutte pour leurs droits légitimes.

Le général vietnamien avait dit ça des américains qui se sont entêtés à faire la guerre aux vietnamiens qui étaient dans leur bon droit, ils luttèrent pour la réunification de leur pays, coupé en Nord et en Sud où dans une des régions régnait un régime fantoche à la solde des Américains. L'armée de Ho Chi Minh a pu libérer le nord Vietnam et chasser les Américains et leurs valets du Sud Vietnam, mais les Américains ont mis du temps pour avaler cette défaite, et ont mis plus de temps pour reconnaître les atrocités commises contre le peuple vietnamien qui à peine sortait d'une guerre contre l'armée française qu'il avait vaincue à Dien Bien Phu.

Le rappel de ce qu'a dit le général Giap vaut la chandelle, car voici l'histoire qui se répète avec le va-t-en guerre de la France de François Hollande. Embourbée en Afghanistan où elle est en train de se replier, engagée au Mali contre vent et marée pour enfin se retirer du front et laisser la main à l'armée tchadienne, comme si le Tchad était une puissance militaire à même de remettre de l'ordre au Nord Mali ou n'importe où, même pas dans son propre pays.

La France est en train de refaire les mêmes erreurs en optant pour la guerre. Après avoir tout fait pour s'engager au Mali et tenter de guerroyer avec les terroristes qu'elle n'a pu déloger et chasser du Nord de ce pays, et où la situation est toujours la même comme elle a été laissée suite au retrait de son armée, la France « s'attaque » de front à la Syrie.

Après avoir « milité » pour une grande offensive contre Bachar Al Assad et



**Ni l'impérialisme
ni le colonialisme
ne sont de bons
élèves à même
de tirer des
enseignements !**

blèmes seuls et avec l'aide de l'Union africaine, Cédéo ou autre, l'est également, mais s'occuper de la Syrie alors que les deux grands se sont résignés à aller vers une solution politique de la crise syrienne, non et non !

Hé bien figurez-vous amis lecteurs que la France par le biais de journalistes (des vrais ou des faux, à se demander si cela est de leur ressort) a « trouvé » du gaz sarin utilisé par l'armée régulière syrienne contre « les rebelles », quelle trouvaille !

Il y a quelque temps j'avais dénoncé dans une chronique similaire, l'utilisation abusive des armes de désinformation massive (ADM) contre celles à destruction massive prétendument trouvées quelque part en Syrie pour émouvoir l'opinion internationale et... bien sur la mobiliser.

Et là comme dit l'adage de chez nous « aadjouza hakmet khayen » (une vieille qui enfin arrête un voleur).

Ainsi et après que les experts de la mission de l'ONU eurent parlé d'une éventuelle utilisation de produits chimiques par les rebelles, La France veut à tout prix « faire passer la pilule » à tout le monde et « enfoncer » le régime syrien au moment où les rebelles terroristes sont en train de perdre du terrain, bien sûr n'étant pas dans le bon droit, des mercenaires recrutés pour déstabiliser la Syrie, seul pays du front à résister à Israël, refusant le parapluie américain et les parasols des pays du Golfe.

Ces jours-ci, la France officielle, de son président à son chef de la diplomatie, n'a de cesse de parler de ligne rouge franchie. Ils prétendent que des armes chimiques auraient été utilisées par l'armée syrienne.

Ligne rouge ? Et qui l'a tracée cette ligne rouge. Est-ce que les « belligérants » ont une ligne à ne pas dépasser ? Et qui l'a matérialisée ? Est-ce la France elle-même, est-ce

la Turquie, est-ce le Qatar, est-ce les Saoudiens ou les marchands de canons et ceux qui tirent les ficelles ? Est-ce les Américains, est-ce les Anglais ou les Martiens qui en ont marre de Bachar Al Assad ? Nul ne le sait, sauf ceux qui ont allumé la mèche à Deraa, il y a plus de deux années, et là je dirais qu'ils ont su cibler la population qui, un jour, se rebellerait contre le régime des Al Assad, ceux que le défunt père de Bachar a eu à « gérer » dans les années 80. Et il leur a fallu près de trente ans pour « réagir » avec l'appui des ennemis des Al Assad et ceux du peuple syrien, et j'irais plus loin en affirmant que ceux qui tirent les

marrons du feu ne sont pas très loin, à vous de choisir entre Israël, la Turquie, la France, les USA, la Grande Bretagne et les monarchies du Golfe.

Hé oui, voilà une réalité amère. Beaucoup de gens militent pour un Proche-Orient instable, mais en vérité ne cherchent que leurs intérêts et ceux de leurs alliés quitte à marcher sur le corps des citoyens arabes, sur leurs principes et sur beaucoup de choses, pour arriver à leur fin. Mais au fait, quelle fin, celle d'écraser autrui, celle de faire oublier à leurs peuples leurs problèmes, leurs crises, leurs misères et autres contraintes du quotidien. Je ne pense pas que cela payera, car nous sommes au 21^{ème} siècle et maintenant le monde n'est plus ce qu'il était hier et aux siècles passés. Dans le temps, les gens allaient en guerre contre d'autres peuples pour faire oublier leurs contraintes, allaient en conquête pour s'enrichir, colonisaient pour s'approprier des territoires, pour dominer, pour manger et faire manger, etc.

Maintenant ce n'est plus le cas. Le monde a changé. Il a évolué et grâce aux technologies que l'homme a su dompter, et là rien n'est impossible. Un seul message peut parvenir à des milliers, sinon des millions de personnes en même temps. Le temps du mensonge qui dure est révolu et les peuples ne peuvent être longtemps dupés. Le temps des croisades et des guerres de religions ne sont plus au goût du jour. Les occidentaux le savent et en sont conscients que les chefs de guerre ne cherchent que ce qui les arrange, seraient-ils les plus démocrates, les plus socialistes ou je ne sais quoi.

Donc, la France et ses alliés sataniques, ceux qui nagent en eaux troubles, doivent tenir compte de tous les paramètres car leurs arguments ne tiendront pas la route longtemps. Le temps des colonies, des guerres sans raisons est fini. L'Afghanistan, l'Irak, le Mali sont des leurres que ceux qui y participent ont créés pour eux-mêmes, pour se protéger d'un ennemi qu'ils ont eux-mêmes fabriqués. Nul ne peut oublier Oussama Ben Laden, recruté par les américains pour accomplir une mission, et qui s'est en fin de parcours retourné contre eux, qu'il a voulu détruire, et qui enfin a été éliminé pour fin de missions.

Le cas de l'Irak à qui ont « proposé » l'attaque et l'annexion du Koweït voisin, et qui ensuite a été sanctionné par les USA, l'ONU, et combien de pays alliés pour des raisons qui n'ont pas longtemps tenus la route, et que les irakiens payent depuis 1990 et payeront pendant longtemps, car ce pays, hier joyau de la région, n'est pas prêt à se stabiliser, allant de déchirure en déchirure pour peut-être disparaître de la carte de géographie, et devenir certainement un ramassis d'Etats minuscules créés de tout bords.

Le Soudan a été partagé en deux à l'amiable grâce à la complicité du Qatar et de la maladresse de ses dirigeants, tombés sans se rendre compte dans le panneau de leurs ennemis qui ont gagné un nouvel Etat à l'ONU, et un nouvel allié d'Israël et des marchands de canons. Un nouvel allié à même de déstabiliser toute la région-tampon entre le monde arabe et l'Afrique.

Au Mali on a voulu faire la même chose, créer un nouvel Afghanistan pour protéger l'Europe des dangers du terrorisme. Des terroristes à qui on a donné des millions d'euros en guise de rançons et qui se sont armés avec cet argent et sans cet argent, et grâce à la guerre déclenchée par le couple Sarkozy-Hamad en Libye, ce qui leur a permis (les tingos) de s'approprier des armes gratos, aux libyens de « se libérer » et de « s'émanciper », aux deux chefs d'Etats cités plus haut de se débarrasser d'un témoin gênant (Gueddafi) et à beaucoup de sous-traitants politiques, prétendus démocrates, de se refaire une virginité et de se présenter au monde libre et aux malheureux libyens comme étant leurs libérateurs et leurs nouveaux chefs. Et le tour est joué ! Et la Lybie ou en est-elle ?

Au Mali, les choses ne se sont pas terminées comme l'a voulu Hollande. Et la situation demeure telle quelle, avec comme résultat, une région toujours rebelle, et un projet d'élections présidentielles « démocratiques » qui se négocient toujours au Burkina Faso.

Je reviens à la Syrie et au général Giap, hé bien je suis catégorique que ni la France, ni les USA, ni les anglais, ni l'ONU n'ont appris les leçons et que se sont de mauvais élèves. Ils n'iront pas loin avec leur entêtement, ils veulent à tout prix abattre Bachar Al Assad en détruisant la Syrie, en réduisant le peuple syrien à néant, le rendre un peuple de réfugiés comme l'est actuellement le peuple palestinien, l'affaiblir, le réduire à la mendicité, et garder et renforcer le leadership d'Israël dans la région proche-orientale, surtout que le Liban ne fait pas le poids, que la Jordanie ne peut rien faire, que l'Egypte « is in the pocket » et que personne même ce qui reste de la Ligue Arabe ne peut pas broncher devant le dictat de leurs grands chefs.

Enfin qui aura raison, est-ce les ennemis des peuples, est-ce les peuples eux-mêmes ? Les jours qui viennent nous le démontrerons sans doute aucun. La Conférence de Genève deux sur la crise syrienne ne risque pas de se tenir de sitôt car les prétendus rebelles n'arrivent même pas à s'entendre entre eux et accorder leurs violons « achetés » et réglés par leurs parrains, donc ils ne savent jouer ni du violon ni d'autres instruments et seul le peuple syrien dira son dernier mot. A bon entendeur salut !

On est en droit de se demander que veut et ou veut aller la France ? Quitter l'Afghanistan, c'est une bonne chose, laisser les Maliens régler leurs propres problèmes seuls et avec l'aide de l'Union africaine, Cédéo ou autre, l'est également, mais s'occuper de la Syrie alors que les deux grands se sont résignés à aller vers une solution politique de la crise syrienne, non et non !

Hé bien figurez-vous amis lecteurs que la France par le biais de journalistes (des vrais ou des faux, à se demander si cela est de leur ressort) a « trouvé » du gaz sarin utilisé par l'armée régulière syrienne contre « les rebelles », quelle trouvaille !

son régime avec l'argent des Qataris et des Saoudiens, avec l'appui de l'Internationale terroriste qui a ameuté ses troupes d'un peu partout, les réseaux dormants et ceux qui étaient en repos à l'ombre notamment, la France qui a ramé à contre courant en voulant récupérer dans son giron les positions britanniques et américaines, a opté pour une nouvelle trouvaille, déjà éculée, celle de l'utilisation des armes chimiques.

Et là on est en droit de se demander que veut et ou veut aller la France ? Quitter l'Afghanistan, c'est une bonne chose, laisser les Maliens régler leurs propres pro-

■ Confusion des conspirateurs en Syrie

Il est bon de faire quelques points d'ordre après ce qui s'était déroulé à Al Qseir suite au fiasco des groupes armés chargés, par les occidentalo-arabo-sionistes, de déstabiliser la Syrie. Des politiciens et stratèges soutiennent, sur ce qui se passe en Syrie, ce genre d'analyse et de raisonnement:

Par Djerrad Amar

Que la guerre, par procuration, à la Syrie entraine dans le cadre du projet de domination du Moyen-Orient et des pays arabo-musulmans de l'axe de la résistance à la politique impériale-sioniste qui consistait à réduire leurs armées pour ensuite recomposer ces États en entités géographiques sans puissance et maniables à merci. Ils semblent parvenir en Irak, en Libye, en Tunisie, en Égypte et au Yémen, mais en revanche, ils paraissent échouer en Syrie considérée nœud gordien difficile à trancher.

- Que l'armée syrienne n'avait aucunement considéré Al Qseir aussi « stratégique » que ne le déclarent les agresseurs de la Syrie. Selon eux, Al Qseir était « stratégique » dans 'leur' vision et dans 'leurs' plans d'agression, car les conspirateurs avaient misé et concentré leurs efforts sur cette ville pour sa proximité avec Homs, les frontières libanaises et jordanienues ; conditions géographiques favorables en vue d'envahir Damas. Sa chute a bien changé la nature de l'équation en la rendant complexe pour les agresseurs.

- Que l'armée syrienne était parfaitement informée des plans, objectifs et mouvements de l'ennemi dans Al Qseir et ses environs.

- Qu'il y avait des priorités et que la reprise de cette ville - objet d'observations continues et minutieuses des services de renseignements de l'armée syrienne - exigeait des tactiques, de la patience et de la pertinence pour réussir les objectifs militaires et politiques, fondamentaux.

- Qu'il fallait laisser faire croire à une importante victoire des groupes armés et n'intervenir que lorsque l'environnement politique serait favorable afin de faire admettre une défaite, franche et indiscutable, sur l'ennemi tout en réduisant le moral de ses troupes d'une part, mais aussi de briser les projets des commanditaires en anéantissant leur volonté et leurs atouts de pression politique d'autre part.

- Qu'après cette offensive 'éclair' sur les groupes armés engagés dans cette ville, leur défaite était tellement décisive et humiliante que même les Occidentaux impliqués l'ont reconnu telle ; alors qu'au même moment les groupes armés et leurs dirigeants, composés de wahabo-takfiriste tétanisés par la déroute, ne trouvaient plus quoi dire ou faire que de proférer des mensonges et balancer des propos contradictoires; qu'il s'agissait d'une 'fausse' reprise, que l'armée n'avait tué que des civils, qu'ils avaient affronté le Hezbollah en lieu et place de l'armée syrienne «défaite» selon eux, qu'ils avaient procédé à un retrait 'tactique' et ce tout en appelant aux renforts.

- Que si ces groupes combattaient, comme ils l'attestent, le Hezbollah cela voudrait donc dire, conséquemment, qu'une poignée d'éléments du Hezbollah avaient pu défaire tous les groupes armés d'Al Qseir pourtant bien équipés par l'occident. Que leurs 'maîtres-penseurs' et commanditaires pourraient alors douter de leurs capacités à conquérir toute la Syrie face à toute l'armée syrienne expérimentée et bien armée qui n'a engagé, à ce stade, qu'une infime partie de ses forces.

- Que la déclaration de Nasrallah sur «l'implication» du Hezbollah était plus une tactique pour accabler et dérouter l'ennemi, car dans leur calcul l'on avait fait l'hypothèse que cette formation ne s'y compromettrait pas.

- Que le Hezbollah n'avait pas donné plus de précisions sur cette la nature de cette « implication » sûrement pour susciter les doutes et distraire d'autant qu'aucune preuve sur l'engagement des éléments du Hezbollah sur le territoire syrien n'avait été, à ce jour, prouvée (les 5 ou 6 personnes présentées aux médias, comme du Hezbollah fait prisonniers, sont des citoyens libanais vivants à Damas, des sunnites, qui avaient été kidnappés quelques jours plus tôt).

- Que l'armée syrienne n'avait aucunement besoin d'une aide, en l'occurrence celle du Hezbollah, et que la seule « aide » était de bloquer la frontière pour empêcher et



éventuellement éliminer, toute fuite vers le Liban. Ce qui a été fatal puisque les groupes armés étaient pris en étau sans possibilité de se dégager ou d'être appuyé. Il ne leur restait que la mort ou la reddition. Les centaines d'éléments qui avaient 'réussi' à rejoindre quelques villages proches n'étaient, en fait, qu'une tactique de l'armée syrienne ayant pour but de diviser les groupes pour mieux les anéantir avec le moins de résistance et de frais.

- Que tous leurs mensonges et diversions avaient pour but de pousser à une intervention occidentale (surtout israélienne) qui reste hypothétique au vu des conditions de tous les groupes armés et l'emprise des forces syriennes sur le théâtre des combats d'une part, mais également au regard du climat politique qui se dirige, inexorablement, vers un règlement du conflit selon les modalités du camp victorieux qui semble, en plus, disposer de redoutables armes de riposte d'autre part.

- Que toute intervention d'« Israël » ne pourra que mettre dans une drôle de confusion aussi bien les pays gouvernés par islamistes et l'opposition syrienne de la 'coalition' que leurs soutiens occidentaux. En effet, s'ils acclament une offensive Israélienne, ils commettront une grave faute devant l'opinion arabe; s'ils observent le silence, ils seront frappés de suspicion ; s'ils condamnent, ils renieraient leur position, mainte fois rabâchée, contre le « régime » syrien. Un dilemme infernal que les EU, bons tacticiens et calculateurs, n'oseront pas introduire au risque d'embraser la région, voire au-delà et d'anéantir toute marge de manœuvre ou espoir de solution. La Russie, par la force de la Syrie, son obstination et sa résistance, a réussi à faire changer les règles du jeu de l'adversaire tout en maintenant les siennes intactes.

- Que la révolte qui se déroule actuellement en Turquie n'est que l'expression d'un peuple qui refuse le suivisme et l'alignement de son pays à la politique américano-sioniste à l'endroit d'un peuple voisin auquel il est lié par l'histoire et l'économie. Il aurait été difficile aux Occidentaux de faire ce qu'ils font à la Syrie si Erdogan ne s'était pas lié à leurs projets de domination.

- Que le projet hégémonique sur les pays entourant la méditerranée, que pilotait la France de Sarkozy dans le cadre de l'UMP avec l'appui des EU, que refusait alors l'Allemagne, est en passe de se transformer - grâce à la résistance farouche de la Syrie à l'agression et l'entrée en lice de la Russie et de l'axe antagoniste à l'occident - en projet d'équilibre stratégique.

- Que le « pragmatisme », cette philosophie américaine, qui n'admet de « vrai » que ce qui fonctionne réellement en s'adaptant à la réalité et en préférant la pratique apparaît justement par la réalité et la pratique de son initiateur - dans ses relations, ses attitudes et ses objectifs avec le reste du monde - une doctrine insensée quand elle est expurgée de morale et de principes.

- Que le Capitalisme tel que conçu par l'impérialisme occidental, que dirige la grande industrie de concert avec les cartels financiers, mène droit aux crises économiques mondiales et aux guerres comme issue et corollaire.

À cette étape du conflit, la Syrie se trouve dans une position militaire et politique qui lui est favorable où toute recrudescence des menaces ne lui sera que bénéfique d'autant que le Hezbollah déclare solennellement que toute agression extérieure de la Syrie sera considérée aussi agression du Liban. L'Iran voit que son implication deviendra nécessaire pour des raisons de sécurité nationale. La Russie considère que la déstabilisation de cette partie importante du monde nuirait à ses intérêts suprêmes, mais aussi aux grands équilibres du monde !

Les conséquences prévisibles dans le cas d'un conflit généralisé, à partir de cette région, seraient donc inimaginables si le discernement ne tient pas lieu et place de la cupidité.

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



■ Les mots du Golfe

Souvent, quelques mots clés suffisent à résumer un pays ou une région. Dans le Golfe arabo-persique (formule neutre qui n'irritera personne...), il en est un qui s'impose d'emblée : Vision (prononcer à l'anglaise, soit « vi-jieune »). Le journaliste ou le chercheur de passage dans la région en a très vite pour son compte. « His highness had a vision » telle est la phrase répétée à l'envi. Son Altesse, ou plutôt son « Al-tessissime des cieus plus que très élevés » - puisque l'on est aux pays des émirs, des rois et des sultans - a donc eu un jour une vision. « A strategic vision », une vision stratégique, bien entendu, pas juste un caprice de riche. Un désert transformé en tours d'acier et de verre. Des ports et des aéroports, des usines sorties de nulle part, des compagnies aériennes qui mettent leurs concurrentes occidentales à genoux, des économies qui cherchent à se diversifier, des projets fous qui attirent les touristes et les croisiéristes, des fonds souverains qui font la pluie et le beau temps sur les marchés internationaux : « the vision » affirme être cohérente et préparer l'après-pétrole grâce au... pétrole.

Du coup, le mot est mis à toutes les sauces. Tout le monde ou presque se doit d'avoir une « vi-jieune ». Malins, les cabinets de conseil anglo-saxons, plus qu'influents dans la région, ont saisi l'aubaine. C'est à qui vendra le plus beau rapport de prospective. « Vision 2020 », « Vision 2030 », les pays du Golfe ne cessent de se projeter en avant, s'imaginant en puissances économiques, pariant sur le nucléaire civil et les énergies renouvelables, affirmant vouloir développer le « human capital », le capital humain lui aussi mis à toutes les sauces sauf quand il s'agit de parler du sort des migrants asiatiques ou africains et, parfois même, arabes. Des migrants qui, quand ils ne se tiennent pas bien, comme lorsqu'ils font grève pour qu'on leur verse enfin leurs salaires, sont immédiatement soumis à « the deportation », comprendre l'expulsion du territoire. Pour l'exemple, pour que les autres sachent ce qui les attend au cas où leur viendrait la mauvaise idée de revendiquer leurs maigres droits.

Loin de l'Europe morose et fauchée, on ne parle ici que de « projets », des projets, et de « billions », de milliards de dollars. Les sommes avancées donnent le tournis et l'optimisme qui les porte confine à la démesure. Car, il faut bien le comprendre : tous les projets sont « world class », de classe mondiale. Pas question d'acheter de la seconde-main, il y a le Maghreb et l'Afrique pour ça... Ici, le projet doit être grand, lourd et impressionnant. Mais, attention, encore une fois vous dit-on, ce n'est pas un caprice ou un éléphant blanc destiné à arroser en commissions des responsables aussi vénaux qu'incompétents. Non, le « project » doit permettre au pays de se développer encore et toujours, de rivaliser avec les économies émergentes et de devenir un grand « hub ». Un terme qui entend tout dire : carrefour (stratégique, of course), plate-forme, nœud de communications et de transports. Le hub, signifie à celui qui l'entend le caractère incontournable du lieu, la

nécessité de s'y rendre pour y faire des affaires.

L'acolyte de hub est le terme « global ». Aucun projet, aucune activité, n'ont droit de cité s'ils ne sont pas « global », c'est-à-dire planétaires, ou du moins, présentés comme tels. Alors, tout le monde est global y compris l'attachée de presse d'une toute petite affaire familiale. Sur sa carte de visite elle sera donc « global press officer ». Avouez que cela en jette ! Même le « mall », ce gigantesque centre commercial où expatriés et locaux (« the locals » dans la bouche des premiers) traînent leur ennui dans de tristes galeries de marbre, se doit d'être global. Les pays du Golfe ? « A global hub with a strategic vision ». Un hub global avec une vision stratégique... Avec cela, on peut broder durant des lignes et des colloques en célébrant l'avènement d'une nouvelle économie. Une « strong economy », économie robuste mais aussi, vous préviendrat-on, très attentive au « sustainable development », le développement durable. Car bien sûr, dans cette région qui est la première du monde en termes d'émissions de gaz à effet de serre par habitant, prétendre faire attention à l'environnement c'est aussi très « world-class ».

Mais, tous ces bouleversements, toute cette richesse apparente pour ne pas dire tapageuse, oblige les maîtres du Golfe à ne pas perdre de vue l'histoire et l'identité. Ainsi, est-il question en permanence de « heritage », l'héritage (prononcer heurita-dje en roulant bien le « r ») et de culture (prononcer « keultch're »). Ah, ce « cultural heritage », expression bien utile pour compenser le mal-être généré par la « modernity », la modernité tant revendiquée, du moins pour ce qui est de l'aspect technologique car, pour les mentalités... Mais, question, de quel héritage culturel parle-t-on ? La tente ? Les chameaux ? La poésie antéislamique ? La frugalité imposée par le désert ? Les joutes marines ? La gastronomie sommaire dont le visiteur prendra garde à ne pas demander si elle est « spicy », épicée, le terme « spice », épice, faisant désormais référence à des substances synthétiques de plus en plus prisées par la jeunesse locale en quête de paradis artificiels.

Étrange, le mot youth est peu présent même si la jeunesse ultra-gâtée commence à attirer l'attention inquiète des puissants chouyoukhs. Pas facile pour elle d'exister, de mener une vie normale ou, plus important encore, d'acquiescer le goût de l'effort et du travail bien fait quand tout ce qui l'entoure ne parle que de luxury (luxe mais on peut aussi s'amuser à traduire cela par luxure...) et de « leisure » (c'est-à-dire loisir mais c'est à comprendre surtout dans le sens de farniente...), le maître verbe dans tout cela étant « enjoy » au sens de prendre plaisir. Résumons donc : Le Golfe, un global hub porté par des visions altessissimes et stratégiques avec des projets world-class à des milliards de dollars, respectant le développement durable et offrant au visiteur tout le luxe et les loisirs dont il a besoin (ou pas). La question, fondamentale, étant de savoir si tout cela va durer même s'il n'existe pas (encore) de mot pour résumer cette interrogation.

Erdogan a-t-il été rattrapé ?

L'histoire se répéterait-elle ? Rattraperait-elle certains de ses acteurs, en flagrant délit de commission ? En tout cas, ça en a tout l'air dans ses récentes manifestations baptisées à partir de loin, par des publicistes en mal de sensations lexicologiques pertinentes, temporellement déconnectés, et qui lui sont allochtones, de printemps arabes.

Par Abdelkader Leklek

Cependant la cadence de ses commencements, est relative ment brève. Courte et mince au point de surprendre ceux qui la font, mais aussi ceux qui l'ont subie tête baissée. Peinard et insouciant était le général Zine El Abidine Ben Ali à l'ombre des oliviers au pays du jasm, régenté par son épouse Leila, à partir du palais de carthage. Maamar Kadhafi, avec son livre vert, ses ligues populaires révolutionnaires, et toutes ses utopies, était resté admiré, sous l'icône du guérillero, 42 ans après sa révolution du fateh en 1969. Le jeune colonel tombeur du vieux roi Senoussi, derrière ses accoutrements kitchs, demeurait imprenable pour tous les autres, et un immortel convaincu pour lui même. Et l'autre officier, haut gradé de l'armée de son pays, arrivé au pouvoir comme succédané, à un autre officier mort de mort violente, par balles et en direct. Toutefois pas en un acte héroïque au front contre les armées sionistes. Mais en uniforme de cérémonie et de grand apparat, sous les coups des siens, qui ne pensaient pas comme lui et comme tous ceux et toutes celles qui avaient fait, encouragé et réussi la révolution des officiers libres de juillet 1952, contre la monarchie. Hosni Moubarak faisait partie de cette Egypte de tout temps mythique.

Celle commercialisée en un bel emballage contenant les pyramides, le Nil, mais aussi l'astre de l'orient Oum Kalthoum. Et enfin l'acte de naissance du pays, plus ancien que les temps bibliques, Masr, Oum Ed Dounia. Aurait-il un jour imaginé, pouvoir être délogé par la plèbe qui, elle, n'accédait à cette Egypte que par les images de la télé d'Etat, émises à partir du centre du pays, Le Caire, que les égyptiens appellent Masr, vers l'autre Egypte, la désertique ? Et ce fils d'officier de haut rang syrien qu'est Bachar Al Assad, venu par hasard aux commandes après que son frère wa'il preux cavalier, dit-on, initialement destiné à ce poste, mais mort avant l'âge. Et par un amendement de la constitution de son pays en faveur de sa jeunesse. Bachar n'avait pas à l'époque du décès de son père, l'âge constitutionnel pour être président de son pays. Est-ce sa jeunesse qui lui fait faire de la résistance depuis le 15 mars 2011 ?

Il ne tient son trône héritage que grâce à son clan, à ses alliés iraniens et ceux du hizbolah libanais. Mais surtout par la bénédiction géostratégique de la préservation des intérêts russes, dans la recomposition du monde à venir, orchestrée par les américains et concoctée dans leurs laboratoires de géopolitique à leur avantage. Et si nous admettons qu'en jeune civil préoccupé par d'autres soucis. Bachar, n'avait rien vu venir. Comment se fait-il que les autres stratèges militaires arabes, que sont Ben Ali, Kadhafi et Moubarak, formés dans les grandes écoles de guerre occidentales, aient été, dans leurs isolements, cocons artificiels, surpris par leurs propres rues. Oui mais est-ce seulement de cela qu'il s'était agit ? Depuis des années déjà, et l'ère de la découverte du pétrole, la bataille pour le leadership dans cette région du monde, se joue tous les jours avec des variantes nouvelles. Le Shah d'Iran, Mosadegh, Khomeiny et Ahmed En-Najad. Le roi

Farouk d'Egypte, les officiers libres et Abdenacer, Saddate et Moubarak. Attaturk, les généraux turcs, les militants de la gauche turque, et les islamistes qui gouvernent aujourd'hui, y ont souvent joué un rôle, conjoncturellement voulu ou bien tactiquement subi, sur le grand échiquier de la planète pétrole. L'arbitrage se faisait par les soviétiques et les américains, jusqu'à la chute du mur de Berlin. Mais souvent cela s'est terminé en faveur d'Israël, un autre prétendant au rôle de leader gendarme, dans la région.

Après la disqualification de l'Egypte de cette course, il restait l'obstacle Syrie. Que faire ? Les politiques turcs, les frères musulmans et Erdogan y compris sont les amis des américains et jusqu'à preuve du contraire, difficile à apporter, les alliés d'Israël dans la région. Ainsi l'épisode de la flottille pour Ghaza, l'attaque de Tsahal et l'abordage le 31 mai 2010, du navire Mavi Marmara, uniquement dans toute la flottille, et la mort de 8 turcs et un américain, mais d'origine turc, demeure encore par quelques détails, énigmatique. D'ailleurs, depuis 1948, c'est la seule et unique fois que l'Etat d'Israël présente des excuses pour ses faits de terrorisme. Bien sur sous les auspices de l'ami commun, les Etats-Unis. Et le lendemain, toutes les rues d'Ankara avaient vu à partir du 25 mars 2013, fleurir à l'occasion, et s'afficher ce message à travers une large campagne publicitaire, dont le message disait : « Israël s'est excusé auprès de la Turquie; cher Premier ministre, (Erdogan) nous vous sommes reconnaissants d'avoir permis à notre pays, de connaître une telle fierté ». L'opération communication avait été financée par la municipalité islamo-conservatrice de la capitale turque, pour célébrer cette victoire majeure. Dans toute cette opération qui à notre avis n'a pas encore révélé tous ses secrets. L'honneur est depuis, sauf pour la Turquie face à Israël, d'un côté, et de l'autre, depuis ce jour là, les turcs ont eux aussi leurs martyrs pour la libération de la Palestine. C'est cette légitimité, s'il en est, qui a souvent manqué aux turcs, pour assoier leur domination sur la région du moyen orient. Ils peuvent désormais, du moins en théorie, commencer la réalisation de leur projet politique de renaissance de l'empire Othman, et du Khalifa musulman.

D'autant plus que, dès qu'Israël avait intégré le départ Bachar, dans ses calculs, les frères musulmans de Turquie, ont saisi au vol l'opportunité pour éventuellement aider à installer un gouvernement islamiste à Damas, qui faciliterait leurs intentions hégémoniques sur la région. Et cela sera plus gérable pour les israéliens dans toutes ses actions. Les frères musulmans du monde entier, à commencer par les originels qui détiennent la marque de fabrique en Egypte, ne semblent en rien être dérangés par les crimes de l'Etat sioniste. Ce projet turc verra-t-il le jour ? Considérant l'évolution de la situation sur le terrain, et la reprise de la ville d'El-Qosseyr, par l'armée loyaliste, les choses ne vont pas dans le sens souhaité par les turcs. Cependant, il est à parier que leur engagement en Syrie, qu'il soit officiel, ou bien officieux risque de leur être lourdement dommageable, à court, sinon à moyen terme. Et tout de go, osons cette interrogation. Est-ce que les manifestations de la place Taksim, ce centre nerveux d'Istanbul, baptisée ainsi, parce que ce lieu, abrite le bâtiment de l'administration chargée de la répartition des canalisa-

tions d'eaux d'où ce nom de taksim, qui signifie « division » en arabe, ne sont elles les prémices ? Si l'origine des manifestations était écologique, où ceux qui avaient envahi la place s'opposaient à un projet immobilier, dénonçant la destruction d'un monument historique, pour édifier un méga centre commercial à la place. Cela avait vite fait de s'élargir à tous ceux qui n'étaient plus en phase avec les islamistes aux affaires en Turquie depuis le 14 mars 2003, et les revendications se sont transformées en une lutte anti-gouvernementale. Mais le plus notable et le plus marquant, fut la réclamation et l'exigence du départ du premier ministre Recep Tayyip Erdogan. Et dès que la police était intervenue pour libérer la place, les manifestants avaient rapidement dénoncé les violences policières et l'utilisation de moyens de répression disproportionnés, face à des manifestants désarmés et pacifiques.

Cependant jusqu'à l'heure de la rédaction de cette chronique, il y a eu quatre morts, et les manifestations se sont étendues à Ankara la capitale, à Izmir et ailleurs en Turquie également. Mais aussi, les réclamations des manifestants se sont élargies et diversifiées. Elles concernent désormais, les nouvelles mesures réglementant la vente d'alcool, l'interdiction des baisers dans les transports publics dans l'européenne Istanbul, mais pareillement la contestation du rôle joué par la Turquie, dans la guerre qui se déroule en Syrie. Les premières réactions du premier ministre Edogan, furent reçues par les manifestants comme de l'arrogance. D'ailleurs, disent-ils, au lieu de reporter, sinon d'annuler son voyage dans les pays du Maghreb, Erdogan l'avait continué méprisant ainsi, tous ces turcs qui manifestaient. Du reste, pendant qu'il y était, son vice premier ministre avait présenté ses excuses aux protestataires, pour la violence excessive de la police à l'origine des manifestations, tout en précisant qu'il n'avait pas à excuser les violences émanant également des manifestants. Durant son périple, au Maroc, bien que dirigé par ses frères d'obédience, Erdogan, fut déçu par la visite, dit-on. Le roi Mohamed VI, n'avait pas jugé utile de le recevoir, malgré les assurances d'avant visite, donnée par le premier ministre marocain, Benkirane. Erdogan aurait reçu le refus du monarque chérifien, comme un affront et une humiliation.

Et cerise sur le gâteau, la puissante organisation patronale marocaine, CGEM, la Confédération générale des entreprises du Maroc avait ostensiblement boudé le forum économique animé par le leader turc qui dans son programme, constituait le point d'orgue de cette visite, prétextant l'absence d'entente préalable avec le gouvernement Benkirane. Ce faux bon, un boycott finement brodé qui ne disait pas son nom, fit la une de toute la presse du royaume, au lieu et place de la visite du premier ministre turc.

Ce dernier dut écourter sa visite, en guise réponse, intérieurement furax. Chez nous il avait été reçu en grandes pompes dues à son rang de premier ministre, et il a même eu l'honneur de recevoir un doctorat honoris causa de l'université d'Alger, et l'opportunité de s'adresser directement à la représentation nationale, par un discours où il dira : « Nous avons supprimé les visas d'entrée avec 70 pays, alors pourquoi pas avec l'Algérie ». Beaucoup d'accords économiques ont aussi été signés. En Tunisie la visite du premier ministre turc à ce poste depuis 2003 a été beaucoup plus politique qu'économique. Il s'agissait pour les deux partis islamistes de renforcer les affinités politiques et plus, si possible. Le doctrinaire islamiste tunisien Ghanouchi, sublimé par le modèle turc conduit par l'AKP, avait souvent répété que : « l'expérience turc était un exemple à reproduire ». Mais le jour de la visite, Tunis avait été quadrillée par un dispositif policier important, et tous les accès menant à l'ambassade de Turquie, interdits à la circulation et son périmètre fortement sécurisé. Les autorités tunisiennes craignaient des manifestations de soutien à ceux qui occupaient la place Taksim. La tournée maghrébine d'Erdogan est par qualifiée de flop total, par tous les observateurs de la vie politique turque. De retour

chez lui le vendredi 7 juin très tôt le matin et malgré l'accueil triomphale par ses supporters à l'aéroport international d'Istanbul, qui scandaient : « Le grand maître arrive, nous sommes prêts à mourir pour toi ». Le leader turc est désormais sûr qu'il a vraiment perdu de son aura, de son prestige et de sa superbe, dans les pays du Maghreb, jusque dans les rangs même des partis islamistes locaux. Cette déconvenue se trouve être mal venue en pareilles circonstances, du bouillonnement qui se passe en turquie.

Depuis, Erdogan n'arrête pas de faire des déclarations qui sentent du déjà vu, en Tunisie, en Libye et en Egypte. Il avait commencé par dire : « manifestations qui ont perdu tout caractère démocratique et tournent au vandalisme ». « Qu'il n'aura aucune pitié pour les casseurs ». A cela ses partisans lui avaient répondu en chœur : « Laissez-nous aller casser Taksim ». Le dimanche 9 juin, face à la déferlante sur la place Taksim, il déclarait que : « ce sont des anarchistes et des terroristes qui occupent nos places publiques. Ce sont des marginaux et des pillards ». Traduit en clair, cela ouvre les portes à l'escalade et à l'épreuve de forces entre deux Turquie. Celle de la souche Kémaliste avec toutes ses variantes et tout son éventail, d'une part. Et de l'autre, celle du lignage Osmanli, l'Othomane, elle aussi avec un nuancier fort coloré. Et pour faire simple, celle des laïcs modernistes et progressistes, opposée à celles des conservateurs, religieux et traditionalistes. Le jeu est dangereux, c'est jouer avec le feu tout près d'une poudrière. Le clash entre ces deux Turquie est sur le point d'éclater, sans que personne ne puisse mesurer les conséquences, car ceux qui occupent la place Taksim sont minoritaires. L'AKP, ce parti, qui n'a tenu que deux congrès entendus d'avance au cours ses onze ans d'existence, fonctionne comme un parti communiste de l'époque de l'orthodoxie pure et dure, recrute dans la Turquie profonde demeurée conservatrice, et qui constitue son gisement électoral. Le lundi 10 juin, Erdogan avait accepté de recevoir des manifestants, et rendez-vous fut pris pour hier le mercredi 13. Cependant selon des informations émanant de la place Taksim, il aurait lui-même choisi ses interlocuteurs. En dépit de cela, il

La tournée maghrébine d'Erdogan est qualifiée de flop total, par tous les observateurs de la vie politique turque. De retour chez lui le vendredi 7 juin très tôt le matin et malgré l'accueil triomphal par ses supporters à l'aéroport international d'Istanbul, qui scandaient : « Le grand maître arrive, nous sommes prêts à mourir pour toi ». Le leader turc est désormais sûr qu'il a vraiment perdu de son aura, de son prestige et de sa superbe, dans les pays du Maghreb, jusque dans les rangs mêmes des partis islamistes locaux.

avait, le mardi 11, envoyé des policiers à sept heures du matin, pour nettoyer la place Taksim. Ce « nettoyage » ne se fit pas dans le calme, il y eut de la violence, grenades lacrymogènes, billes de plastique et utilisation des canons à eau. Les trois révoltes, tunisienne, libyenne et égyptienne, avaient commencé dans les grandes places publiques des grandes villes de ces pays. La place Taksim d'Istanbul sera-t-elle le réceptacle de la révolte turque. Trop tôt pour l'affirmer. Car même si le pouvoir d'Erdogan n'est pour le moment pas directement menacé, il risque l'isolement. Ses amis américains et ceux de l'union européenne, appellent déjà, à plus de retenue des deux côtés, et à une solution rapide. Cette attitude modérée ne peut être diplomatiquement, un signe trompeur de l'inquiétude des occidentaux, à propos de la situation en turquie. Dans le même sens, mais plus près du commun des mortels, Hama El FAhem, l'ami philosophe de toujours me disait avant-hier, en admirant un beau champ blé, en ce mois de juin, ceci : « celui qui a osé, en toute conscience, aller semer en Syrie, peut aussi, en toute logique, s'attendre à pouvoir récolter en Turquie. Sacré Hama. Affaire à suivre.



Conseil Local de l'Ordre des Architectes de la Région d'Oran
(Ain Temouchent, Chlef, Mascara, Mostaganem, Oran, Relizane,
Sidi Bel Abbès & Tlemcen)

27 شارع محمد بوضياف B/B 1-6 سابقا مستغانم

www.ordresdesarchitectes.dz cloa.or@gmail.com

COMMUNIQUE AUX ARCHITECTES

Chères consœurs, chers confrères,

Suite à l'Assemblée Générale du CLOA d'Oran, convoquée par son président M. Karim EL GHAZI, tenue le 02 juin 2013 à l'hôtel « Le Méridien Oran », en présence des membres du CNOA présidé par M. Kahouadji Ighmoracen, ainsi que la commission nationale de préparation des élections des instances de l'ordre des architectes instituée par arrêté ministériel N° 11 en date du 10/03/2013 sous la présidence de M. Merhoum Larbi.

L'assemblée générale regroupant plus de 300 architectes a décidé l'adhésion à la démarche entreprise par Monsieur le Ministre de l'Habitat.

En marge de cette assemblée, s'est tenue une réunion regroupant les membres du CNOA à leurs têtes M. Kahouadji Med Ighmoracen, ainsi que la commission nationale de préparation des élections des instances de l'ordre des architectes à leurs têtes M. Merhoum Mohand Larbi.

Qui a pris conjointement les décisions suivantes :

- Participer, organiser et préparer la tenue des assemblées générales électives le 20 Juin 2013
- Installer une commission ad hoc, composée des membres de la commission nationale de préparation des élections et des membres du conseil national qui aura pour missions :
 - a- Assainissement de la situation financière de l'ordre
 - b- Procéder à l'inventaire des biens de l'ordre des architectes algériens
 - c- Assainissement des affaires juridiques et retrait de toutes les plaintes engagées ou en cours de l'être.
 - d- Réconciliation et appel à l'unification de l'ensemble des architectes pour affronter les défis et enjeux relatifs à notre profession

Chères consœurs, chers confrères,

Je vous appelle à vous mobiliser pour aller voter massivement lors des élections qui se tiendront le 20 Juin 2013.

Soyez « Architectes Artistes » dans votre choix, dessinez votre ordre à votre image. Veuillez recevoir Chères consœurs, chers confrères, mes plus vifs remerciements.

P/Le Cloa d'Oran
Le Président
EL GHAZI Karim

CODE 3174 - ETUDE NOTARIALE DE LA SOCIETE CIVILE PROFESSIONNELLE DE MAITRE MAHI EL AMINE ET MAITRE LAHCEN NACER ZIN EDDINE
35, Rue du 20 AOÛT 1955 – Oran – Tél : 041-33-62-37
DENOMINATION : SARL « MAGHREB EMBALLAGE »

SIEGE SOCIAL : ORAN, SQUARE MEKNOUS LAHOUARI N° 7, HAÏ EL MAKARI
CAPITAL SOCIAL : 1.300.000.000,00 DA

MODIFICATION DES STATUTS

Aux termes d'un acte reçu par Me MAHI El Amine Notaire à la résidence d'Oran, associé dans la société civile professionnelle de Maître MAHI El AMINE et Maître LAHCEN NACER ZIN EDDINE en date du 11 et 29 Mai 2013, enregistré régulièrement, et conformément au procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire tenue en date du 31 Mars 2013 il a été décidé ce qui suit :

1- TRANSFORMATION DE LA FORME JURIDIQUE DE LA SOCIETE ET REFORME DES STATUTS : Transformation de la forme juridique de la société à responsabilité limitée « **MAGHREB EMBALLAGE** » en société par actions « **MAGHREB EMBALLAGE** » ayant les caractéristiques suivantes :

- * **Forme** : Société Par Actions.
- * **Objet** : Transformation industrielle du papier et fabrication d'articles divers en papier // Fabrication d'emballages et conditionnement métalliques // Transport et distribution marchandises.-----
- * **Dénomination** : Spa *MAGHREB EMBALLAGE*.-----
- * **Siège** : Oran, 07 Square MEKNOUS Lahouari, Haï El Makari.-----
- * **Capital Social** : Un milliard trois cents millions de dinars algériens (1.300.000.000.00 DA).-----
- * **Durée** : Quatre-vingt-dix-neuf (99) ans à compter de son inscription au registre de commerce.-----
- * **Nomination des membres du conseil d'administration** : Les actionnaires ont nommé les membres du conseil d'administration de la société pour un mandat de (03) ans :

- Mr MERED Ahmed
- Mr ROSTANE Abdelhak
- Mr SARI Bachir
- Mr SARI Kheireddine
- Mr SARI ALI Rifki
- Mr ROSTANE Hassane Abdelouafi
- Mr KAZI TANI Djamel Eddine

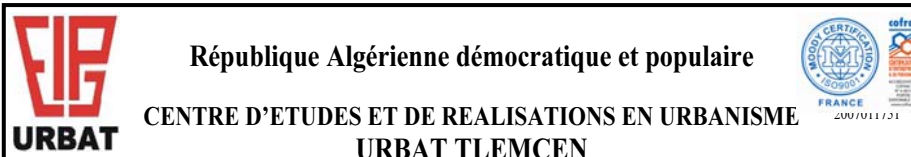
2- NOMINATION DU PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION: Aux termes de la réunion du premier Conseil d'Administration de la société tenue en date du 15 Avril 2013, Mr SARI Bachir a été nommé Président du conseil d'administration pour la durée de son mandat d'administrateur.-

* **Désignation du commissaire aux comptes** : Mr BADSI Aziz Reda a été nommé comme commissaire aux comptes de la Spa * **MAGHREB EMBALLAGE** * pour une durée de trois (03) ans.--

3- DEMISSION DU GERANT DE LA SOCIETE : Mr MERED Abd Samad a démissionné de sa fonction de gérant de la société, il n'obtiendra le quitus qu'après la passation de consigne avec le conseil d'administration et cela pour la durée de six (06) mois à compter de la transformation de la forme juridique de la société.

Deux copies de l'acte ont été déposées au centre local du registre de commerce.

Pour Avis et Mention : Le Notaire



République Algérienne démocratique et populaire
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEEN

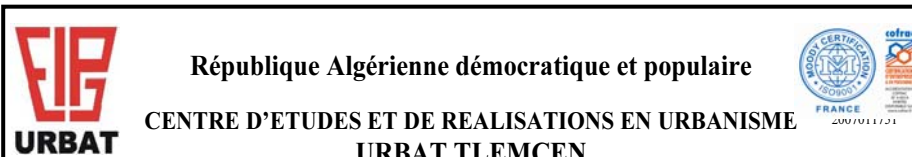
SIEGE SOCIAL : TEL : 043. 27.41.54/58
Route de Chétouane Zone Industrielle FAX : 043. 27.14.50
B.P. 567 - TLEMCEEN - R.C : 0262274/B/99
DIRECTION GENERALE DE TLEMCEEN./

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRE RESTREINT N°02/2013

Relatif à l'Acquisition de véhicules neufs légers.

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEEN, informe l'ensemble des concessionnaires présélectionnés et intéressés par l'avis d'appel d'offre restreint n°02/2013 relatif à l'acquisition de véhicules neufs légers paru sur les journaux (LE QUOTIDIEN – EL KHABAR) en date du 26/05/2013 que l'avis d'appel d'offre restreint n°01/2013 est prolongé de Dix(10) jours – la date limite des dépôt des offres est le 22 juin 2013 à 12h00.

LE DIRECTEUR GENERAL



République Algérienne démocratique et populaire
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEEN

SIEGE SOCIAL : TEL : 043. 27.41.54/58
Route de Chétouane Zone Industrielle FAX : 043. 27.14.50
B.P. 567 - TLEMCEEN - R.C : 0262274/B/99
DIRECTION GENERALE DE TLEMCEEN./

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT N°01/2013

Relatif à l'Acquisition de Matériels Informatique.

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEEN, informe l'ensemble des soumissionnaires agréés et qualifiés, intéressés par l'avis d'appel d'offre National Ouvert n°01/2013 relatif à l'acquisition de Matériels Informatique paru sur les journaux (LE QUOTIDIEN – EL KHABAR) en date du 26/05/2013 que l'avis d'appel d'offre National Ouvert n°01/2013 est prolongé de Dix(10) jours – la date limite des dépôt des offres est le 22 juin 2013 à 12h00.

LE DIRECTEUR GENERAL

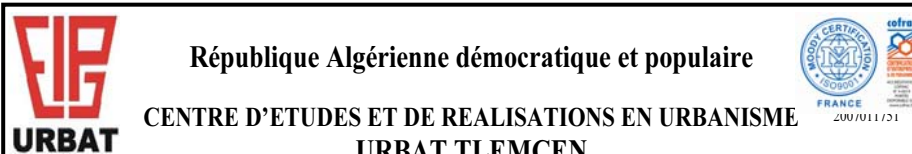


ش.ذ.أ شركة المياه والتطهير قسنطينة
S.P.A. SOCIETE DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT DE CONSTANTINE
NIF: 000 825 006 770 575

AVIS RECTIFICATIF RELATIF A L'AVIS DE PROROGATION DE DELAIS

Appel d'Offres National Restreint n° 123/SEACO/2013 :
« Fourniture d'accessoires pour compteurs d'abonnés »

La Direction Générale de la S.P.A. Société de l'Eau et de l'Assainissement de Constantine (S.E.A.C.O.) précise qu'à la suite de la publication sur Le Quotidien d'Oran en date du 11/06/2013 de l'avis de prorogation des délais relatif à l'appel d'offres cité ci-dessus, il y a lieu de lire : Appel d'Offres National Restreint n° 123/SEACO/2013 au lieu et place de : Appel d'Offres National et International Restreint. Le reste du contenu de l'avis reste et demeure inchangé.



République Algérienne démocratique et populaire
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEEN

SIEGE SOCIAL : TEL : 043. 27.41.54/58
Route de Chétouane Zone Industrielle FAX : 043. 27.14.50
B.P. 567 - TLEMCEEN - R.C : 0262274/B/99
DIRECTION GENERALE DE TLEMCEEN./

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRE RESTREINT N°01/2013

Relatif à l'Acquisition de véhicules tous Terrains.

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEEN, informe l'ensemble des concessionnaires présélectionnés et intéressés par l'avis d'appel d'offre restreint n°01/2013 relatif à l'acquisition de véhicules tous terrains paru sur les journaux (LE QUOTIDIEN – EL KHABAR) en date du 26/05/2013 que l'avis d'appel d'offre restreint n°01/2013 est prolongé de Dix (10) jours – la date limite des dépôt des offres est le 22 juin 2013 à 12h00.

LE DIRECTEUR GENERAL

Le printemps est inexorable, comme le souligne Neruda, même si l'on coupe une fleur, cela n'empêche pas le printemps d'arriver.

Par Mohamed Bensalah

Réfléchir aux voies et moyens à mobiliser pour parvenir à un système d'informations efficace et performant au sein des institutions publiques à même de redynamiser l'acte communicationnel en le dotant de ressources matérielles et humaines compétentes, quel noble mission ? Encore faut-il s'engager à dégager des solutions pour remédier aux obstacles, essentiellement politiques, qui se dressent devant l'essor de la communication institutionnelle. Nul n'ignore que notre pays se trouve au cœur d'un tourbillon politique qui brouille tous les repères. Le pessimisme et l'inquiétude gagnent sans cesse du terrain. Des signes concordants indiquent clairement que la situation est toujours dramatique et dangereuse. Les derniers soubresauts de l'actualité ne font que renforcer cette impression. Evoquer la liberté de la communication et le droit à l'information en Algérie, revient à revisiter l'un des rares acquis arrachés de hautes luttes. Nous avons encore bien présents à l'esprit les sacrifices des militants des droits de l'homme des années 1980 et le lourd tribut payé par la corporation qui a perdu plus de 100 journalistes durant la décennie 1990.

C'est à Djenane El Mithaq, que le ministère de la Communication, a réuni, durant deux jours des experts nationaux et étrangers ainsi que des représentants de ministères, d'organismes publics et de sociétés nationales pour plancher sur la question. Cette énième campagne orchestrée autour de la communication institutionnelle a donné lieu à une feuille de route et à des recommandations pour sortir de l'ornière. Elle ne doit cependant pas masquer l'amère réalité d'un système qui a toujours privilégié la culture du silence qui n'est qu'une culture du mensonge avec ses failles. Il a été question « d'information libérée » alors que le contrôle de cette dernière a toujours été une constante nationale. « la vérité doit prévaloir à tous les niveaux ... le silence engendre la rumeur et la rumeur détruit la société », avoue tout de go le premier ministre. Et le ministre de la communication de renchérir en soulignant que « la communication trébuche et a besoin d'être organisée et relancée ». Le constat de cette défaillance relève du truisme, lorsque l'on sait que, rompus aux pratiques de l'ombre, les décideurs sont les premiers responsables du déficit de la communication institutionnelle. Ces aveux tardifs et ses déclarations à l'air spontané laissent perplexe lorsque l'on sait comment ont été gérés les dernières couvertures médiatiques des affaires de corruption qui ont fait grand bruit, celle de l'attaque de Tiguentourine d'In Amenas et celle relative à la maladie du président qui tourne à l'obsession. Le constat de carence est évident. L'opacité totale, l'absence de transparence et le rigoureux black out sur l'information ne peuvent que générer les rumeurs. Au lieu de communiquer pour rassurer, tranquilliser une opinion publique inquiète et éviter la panique, les institutions officielles ont perdu toute leur crédibilité.

Il est regrettable que les radios, télévisions et journaux jouent si peu leur rôle d'informateurs sur les sujets de fonds en se limitant à palabrer sur des faits divers. Au lieu de libérer les initiatives et le personnel des structures publiques des contraintes et autres censures qui les ont inhibées, le pouvoir tarde à ouvrir les médias lourds existants à l'opposition démocratique et à libérer le paysage médiatique à l'initiative privée. La communication sur le fond de réforme est encore inexistante. Dommage ! L'emprise du politique sur tous les secteurs d'activité, l'imixtion des pouvoirs publics, la puissante mécanique administrative et la brutalité policière ont fini par tétaniser le corps et l'esprit. Le sympathique discours du premier ministre est d'une grande habileté. Fragilisé par la conjoncture, le pouvoir ne veut pas donner l'impression qu'il réprime un délit d'opinion à travers un délit de presse et laisse croire à une ouverture progressive. Paradoxalement, la décision de revoir la commu-

nication institutionnelle aura une vertu : alerter les Algériens sur le futur immédiat qui les attend. Cela-dit : la liberté de la presse, et son corollaire la liberté d'expression dans le cadre d'un Etat de droit, sont-ils vraiment envisageable dans notre pays compte-tenu de la réalité ? Cette interrogation récurrente peut paraître déplacée, mais nous avons des raisons de l'appréhender surtout en cette période de calme apparent.

Le changement tant attendu est-il envisageable ?

Le gigantesque branle-bas de combat en cette fin de règne non annoncée, les attermoissements autour du leadership des partis, les grands scandales financiers qui s'étirent en longueur laissent pantois des citoyens, surtout ceux qui vivent la misère, le mépris et l'humiliation au quotidien. Bernés et manipulés à l'extrême, ces derniers se refusent à cautionner le jeu pipé des politiques. L'édifiant rapport du Cnes, qui mettait en exergue *l'état de panne de l'économie nationale lié aux dysfonctionnements, anachronismes, disparités sociales, déséquilibre régional en matière d'emploi, d'éducation, de logement, de transport, de santé publique, de relation entre administration et administrés et entre élus et citoyens*, est encore bien présent dans les esprits. La situation des droits de l'Homme en Algérie établi par le président de la Laddh qui signale les *arrestations arbitraires de militants, les harcèlements contre les grévistes, la fermeture des médias lourds à l'opposition véritable, l'absence de débats contradictoires, la justice aux ordres, etc.*, est aussi source d'inquiétude. L'Algérien de 2013 a fini par dessiller les yeux et à se rendre compte de l'incapacité de ses dirigeants, à le sortir de l'ornière et du maussade quotidien. Face à l'obscène répétition du malheur liée aux violences multiples quotidiennes (terrorisme toujours présent, agressions en hausse, meurtres, assassinats, kidnappings, viols, suicides, dilapidation éhontée des biens publics...), les cercles de décisions se murent dans un silence coupable. Le silence autour des derniers grands scandales, qui semblent laisser de marbre un personnel politique largement compromis, ont fini par faire perdre toute confiance chez les citoyens.

Tapis à l'ombre du pouvoir, nombreux sont ces apparatchiks déguisés en démocrates, qui caressent le peuple dans le sens du poil, en lui promettant monts et merveilles. Au su et au vu de tout le monde, ils haranguent les foules en promettant monts et merveilles. Toute honte bue, certains ont même troqué leurs costumes d'opposants au profit de postes plus gratifiants qui font oublier les injustices, le népotisme, le chômage et la misère. Leur servilité est manifeste à travers leurs discours redondants et fastidieux en hommage à celui qui les a fait rois, discours aussi lourds que leurs pensées et que leur manque d'imagination. Tout cela les citoyens le voient bien. Ils constatent de visu que le dispositif de réformes annoncées pour aller vers plus de démocratie est loin d'être mis en place. Dépitée et subissant l'anathème au quotidien et toutes sortes de brimades la population a fini par être gagnée par un scepticisme profond. Les substantiels avantages des « élus », (salaires exorbitants, privilèges démesurés, avantages multiples liés à la fonction) les font douter d'un quelconque redressement d'une République qui confisque les espaces de dialogue et de liberté. Quel crédit accorder aux déclarations généreuses actuelles alors que le front social est toujours en ébullition ? Comment expliquer au peuple que les ténors inamovibles des partis en pleine implosion sont la pour défendre les citoyens ? Comment justifier les brillantissimes politicards et des caciques inamovibles qui ont dilapidé les deniers publics en toute impunité ?

La dilution de la citoyenneté est la négation du lien national

Tout cela n'augure rien de bon. Enfermés dans leur bulle, les dirigeants autistes et leurs éternels courtisans ne cessent de souligner

Un défi majeur : la citoyenneté

les devoirs des administrés en faisant mine d'oublier leurs droits fondamentaux en principe garantis par l'Etat. Inciter les citoyens à exercer leurs droits démocratiques suppose au préalable acquises et reconnues les libertés d'expression, d'opinion, de réunion, d'association et de manifestation. Or, tout un chacun est à même de constater les dysfonctionnements. Non seulement la dignité des Algériens est de plus en plus bafouée mais en plus, les citoyens sont empêchés de prendre une part active à la vie démocratique et d'exercer leurs droits civiques et politiques. L'hydre policière montre ses crocs à la moindre impertinence. La citoyenneté se limiterait-elle uniquement au droit de vote ? Droit de vote qui va dans le bon sens bien sûr. Lorsque les autres droits (droit à l'instruction, droit à la santé, droit au travail, droit au logement, droit à un environnement sain, droit d'appartenance à un syndicat libre, droit de grève,...) sont bafoués, il faut s'attendre à ce que le fossé, déjà immense entre les politiques et les citoyens s'élargisse encore plus.

Rien de fondamental n'a changé sur le fond. Les souffrances, les privations et les exclusions sont encore prégnantes. Le système qui se prépare à nous parachuter un énième homme providentiel, s'avère être un échec, et pire, une catastrophe. Le pouvoir est toujours confisqué et le peuple assujéti est toujours dépossédé de ses droits élémentaires. Sa souveraineté s'est érodée. Lorsque nos principaux dirigeants font confiance aux hôpitaux militaires de l'ex-puissance coloniale, après un demi-siècle d'indépendance il y a comme un malaise chez le citoyen lambda qui n'arrive même pas à se soigner dans son pays. La jeunesse dépoli-

tisée n'aspire qu'à fuir sous d'autres cieux. La pensée unique, qui a fait l'objet d'un léger lifting, masque mal les rides profondes d'un autoritarisme féroce. Les rêves de liberté se sont évaporés. Les promesses du 1^{er} novembre et du Congrès de la Soummam sont demeurées des vœux pieux. La face visible de l'iceberg démocratique, émergée en 1988, s'est réduite en peau de chagrin. Le constat de carence n'épargne aucun secteur. Le système éducatif, où les stigmates sont profondes, n'a rien à envier au secteur audiovisuel dont la réforme s'avère être une véritable duperie. Les responsables se rendent-ils compte qu'en faisant barrage à l'information à l'heure d'Internet, de Facebook et de Twitter, ils ne font que se duper eux-mêmes. Comment espèrent-ils tenir un secret et cacher des choses évidentes face aux mutations en cours ?


La politique indéchiffrable actuelle a montré ses limites. Le peuple n'a pas baissé les bras. Il ne s'est pas résigné au malheur. S'il se mure dans le silence face à la répression féroce, c'est pour mieux sauter. Certes, nombreuses sont nos éminences grises (intellectuels, artistes, écrivains, universitaires, hauts cadres de l'administration...) qui sont devenus aphones à force de se murer dans le silence de l'exil intérieur et extérieur et dans le désengagement. Ils n'ont pas pour autant perdu leurs âmes. L'urgence aujourd'hui est de se structurer et de réagir pacifiquement afin de reconstituer le ferment démocratique qui a animé ceux qui ont sacrifié leur vie en criant Vive l'Algérie libre ! C'est seulement en tissant de nouveaux liens civiques et sociaux, que les citoyens pourront reconstruire des solidarités actives et contribuer à la vitalité démocratique. Le défi majeur n'est-il pas celui de la citoyenneté ?

Publicité

peugeot.dz

DU 13 AU 16 JUIN, DANS TOUT LE RÉSEAU

PEUGEOT
JOURNÉES PORTES OUVERTES



UNE SÉRIE SPÉCIALE PARTNER ORIGIN ADVENTURE
DES 308 SURÉQUIPÉES

...ET DES REMISES EXCEPTIONNELLES
ALLANT JUSQU'À 300 000 DA !

LEVAS

PEUGEOT PARTENAIRE OFFICIEL DES VENTES ET DE LA FAF

PEUGEOT

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Qui sème le vent récolte la tempête

En toutes saisons, les vents transportent un nombre incalculable de sachets en plastique, de toutes les couleurs, dénaturant les paysages et les champs verdoyants, les vergers et les cultures maraîchères, qui s'entassent dans les ravins, oueds, les accotements des routes,... s'enfouissent dans le sol comme les mauvaises graines persistantes durant des décennies.



Par Ali Brahimi

En plus, les sacs noirs ont la mauvaise réputation de porter les pots-de-vin qui gangrèment les relations sociales à tous les niveaux de la société algérienne ainsi disloquée. Ces sachets repoussants énervent les gens de tous âges et donnent une mauvaise image du pays. A l'image, à peu près, d'autres sujets déplaisants liés à l'actualité politique nationale devenue déprimante du fait qu'elle décourage une grande partie de la population déjà déprimée par d'autres faits d'actualité interne et externe.

Cette locution proverbiale s'applique également aux personnes qui changent d'opinions et de partis politiques selon les conjonctures et le climat à la merci du moindre coup de vent susceptible de générer des tempêtes. Comme c'est le cas, ces derniers temps, chez nous. En effet, certains partis ont semé tant de mensonges et récoltent actuellement les orages en termes de mécontentement et démobilitation de leurs partisans et sympathisants.

Par voie de conséquence, à force de les duper constamment en accusant, le système politique en place d'être la cause de leurs déboires électoraux voire qu'ils ont été « trahis » par ledit système (nidham), pour se dégager de toutes responsabilités, alors ils tournent casaque au moindre changement de cap du régime, afin de se faire une seconde virginité.

Ils sont également capables de se transformer en fuyards quittant les partis Désormais, la majorité de la population est assez informée, de leurs menées, malgré leurs multiples manières polluantes les esprits d'une certaine partie du peuple. Visiblement, les Algériens et Algériennes, ne sont plus comme avant.

Cependant, il existe encore des groupes d'intérêts manipulateurs endurcis, au sein de ces partis politiques et ailleurs, qui restent attachés à ce genre d'opportunisme politicien du fait qu'ils essayent d'éviter, sinon dévier autant que possible, les déceptions orageuses des populations qui n'ont plus confiance en leurs paroles. Ainsi, ils se disculpent, toujours trop

tard, de tout compromis avec qui que ce soit, après des décennies de profits, en tous genres, sur le dos de leurs électeurs voire celui du peuple dans son ensemble. Après avoir pollué le paysage politique du pays, ils veulent maintenant se nettoyer des souillures qu'ils ont propagées !

En plus, ils disent que l'art de la politique, c'est de changer d'avis à l'air du temps. Chez quelques partis politiques Algériens, ci-dessus mentionnés, c'est toujours trop tard par rapport à ceux d'autres pays similaires qui ont su s'opposer impartialement à temps et, surtout, savent mesurer le temps qui passe vite sans qu'on s'aperçoive. On dit chez nous, lorsque les douars avancent vite, le notre marche en boitant. En effet, aux temps actuels, les nouvelles générations ont d'autres airs et manières d'exister et de raisonner culturellement, cela va sans dire, dont la soif de mieux s'informer et d'évoluer à l'air du temps.

Ces derniers temps, un des groupes dirigeants le pays, a pris les devants de la scène politico médiatique, en déclarations minutieusement synchronisées, dans une grave affaire politique embrouillée, sans pour autant prévoir qu'il va récolter, à brève échéance, les tempêtes qu'il a semées, intempestivement, du fait qu'il n'a nullement l'aptitude de contrôler ni de contenir les conséquences et les colères orageuses des citoyens et citoyennes assaillies par tant de déceptions. Par expérience, une pluie orageuse, accompagnée de vents, qui dure plus qu'il en faut, provoque des crues d'oueds charriant tout sur leur passage. Y compris les sacs en plastique qui vont s'enterrer dans les bas-fonds et les exutoires naturels menant aux chotts.

Par conséquent, la lutte contre des clans, les corruptions, les mensonges et des paroles en l'air, le trafic d'influence, de drogue..., le combat contre tout ceux qui sèment le vent et sous-estiment les tempêtes, sans pour autant qu'ils sachent mesurer les conséquences, de ces maux, s'annonçant nuageuses et houleuses aux horizons, nécessitent une vigoureuse prise en charge purifiante, une fois pour toutes, le pays des médiocrités politiciennes claniques, corrompues et corruptrices, qui ont fait trop de mal au peuple Algérien et à ses élites dirigeantes sincères qui, parfois, à leur corps défendant, ressemblent aux moutons de Panurge !

médiatic



Par Belkacem
Ahcene-Djaballah

Livres : les pourritures terrestres



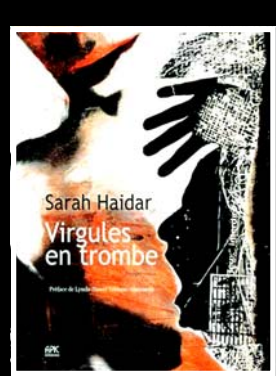
L'Etrangleur d'Alger...
Roman de Azdine,
Editions Apic Noir,
Alger 2012, 183
pages, 500 dinars

Un héros, commis-saire de police beau gosse de son état, redresseur de torts et bon bagarreur, irrespectueux de la hiérarchie, ayant un F2 bien entretenu et couvé par une femme de ménage qui le matresse une très belle jeune femme autonome, libre de ses idées et de ses mouvements, vivant dans une ville (Alger) laide et dangereuse, avec ses crapules et des ordures, avec ses « décideurs » pourris... allant jusqu'à l'assassinat. Mais, la vengeance est un plat qui se mange chaud, très chaud... Plusieurs jeunes filles, sept au total, toutes de très « bonne famille », sont assassinées... par le père d'une de leurs camarades, fille unique d'un ancien moudjahid, un vrai baroudeur qui n'avait demandé ni avantages ni attestation communale, un parmi tant d'autres de nos héros « oubliés » (il fallait « fouiner » pour prouver le lien), fille assassinée il y a longtemps, au lycée... par ??????. Devinez !

Sept femmes sont tuées. Sept prénoms dont les premières lettres, assemblées, forment le mot « Algérie ». Tuées... pour une histoire d'hymen et de pilule. Une seule a échappé... Imane (la Foi !). Il fallait le penser. Il fallait le faire.

Avis Je n'aime pas les pseudos. Et, celui-ci donne l'impression (avec l'utilisation d'appellations qui datent d'une époque lointaine) qu'il n'est pas de « chez nous ». Mais, plus pur San Antonio ou je ne m'y connais pas ! Style, personnages, rythme, langage cru mais dérangeant, jeux de mots... Il y a même Godzila, un sosie Algérien de l'adjoint préféré de San A, Bérub le gros, le sale, le glouton, le sympa... mais, un adjoint pas « apprenti » pour un sou. A acheter pour lire durant votre congé ou durant un long week-end.

Extrait: Aucun ! C'est un roman policier. Et, dans la police (dans les bons romans, cela s'entend), on agit d'abord. Sacré Commissaire Ben. Avec lui, on oublie les « peaux de banane » de son boss, Hamma Deb... et le ministre qui avait couvert le crime de sa fille... et qui s'est « racheté »... en se suicidant. Dieu bénisse tous ceux qui voudront bien suivre son exemple... ou se retirer sur la pointe des pieds, rapidement !



Virgules en trombe...
« Presque roman »
de Sarah Haidar,
Editions Apic Editions,
Alger 2012, 154 pages,
500 dinars.

Une histoire perdue mais qui, en fait, est peut-être la plus « normale » d'entre nous, son détachement et ses gymnastiques intellectuelles rendant insaisissables et indéfinissables ses personnages. Eux ? Elle ? Du plusieurs en un ? Et bien d'autres histoires, toutes aussi « illisibles », mais toutes suivant un fil directeur, ce-

lui de l'absurde, des « pourritures terrestres », de la laideur, des bizarreries, de la saleté... et qui font la tentative du Livre parfait. Un songe. Mais rien n'est impossible. Sacrée Sarah ! Dans la presse comme dans son « presque roman », ses écrits sont des « trombes » que nulle virgule n'arrête

Avis Une écriture déjantée mais déroutante et prenante. Difficile à lire. Pour publics avertis. Un délice pour ceux ont du temps... et ça vaut le détour. La « nouvelle littérature » francophone que l'on avait vu naître, puis se replier – mais qu'est-ce qui leur est donc arrivé ? Croient-ils avoir tout dit ? Ou, alors, sont-ils désespérés ? Ou, « récupérés » ? - au début des années 2000 (Sas... dans une autre vie, Benfodil, Daoud, Adlène Meddi...) va-t-elle revivre ?... grâce à une arabophone. Après A. Zaoui, Sarah H. !

Extraits: « L'amour, c'est beau, surtout quand il est ridicule » (p.18). « La rencontre entre un homme et une femme se fait toujours dans la violence car elle n'est rien d'autre qu'une intrusion intolérable dans l'univers de l'autre, une atteinte à sa solitude, un viol, une humiliation... » (p.20). « Dans le ciel, j'ai creusé un trou pour faire fuir mes souvenirs d'enfant. Et puis je mourus, bêtement comme on dit » (p.71)



Sur les allées de ma mémoire...
Galerie de portraits de
Hamid Grine, Casbah
Editions, Alger 2012, 287
pages, 600 dinars

De tous les ouvrages de H. Grine, et Dieu sait qu'il y en a une masse, c'est celui que j'apprécie le plus. D'ailleurs, je l'ai lu, relu... Ce n'est pas un essai, ni une biographie, ni un roman, ni un style particulier, ni un genre attractif... Tout simplement une galerie de portraits qui nous guident dans le labyrinthe de notre histoire, celle des années 60 à nos jours. A travers eux, chacun portraituré en quelques lignes avec des mots précis, monté au pinacle ou « descendu en flammes » grâce (sic !) à une citation, comme il sied à une chronique de presse qui se respecte, il ré-invente notre vie quotidienne, en présentant un personnage (ou une personnalité) célèbre ou totalement anonyme. Des connus et des oubliés. Des anonymes et des célébrités. Des vivants et des morts. Quelques étrangers... parfois des temps anciens, mais qui restent liés à notre vécu. Ne manquent plus que A. Bouteflika, et quelques autres (et la mère Carmen, du Ccu de la rue « Char-ras » ?)... Le second volume, certainement ? Il est vrai qu'il avoue qu'il n'a retenu (il publie hebdomadairement sa chronique dans un quotidien de la Capitale) « que ceux qui n'ont soulevé aucune vague. L'Algérien a besoin de brise qui lui caresse le visage »

Celui qui m'a le plus ému, c'est le portrait de Maurice... le serveur à la chevelure toujours bien gominée du Cercle Taleb (qui s'appelait l'Ottomatic du temps de la colonisation) qui savait, en son temps, nous faire oublier tous les problèmes de la vie d'étudiant, loin du « pays ». Nostalgie, quand tu nous tiens !

A lire. Un portrait par jour. Et, surtout, n'en sautez aucun, chacun portant en lui des infos'. Manque un sommaire pour nous retrouver !

Extrait: « Depuis l'indépendance, les Algériens courent dans tous les sens derrière le pain, le logement, l'emploi, oubliant la course essentielle : celle du sens à leur vie. Mais, comment donner du sens à sa vie quand la vie n'a pas de sens ? Parole de philosophe ? Non. De hittiste, de harraga... Eux ne connaissent qu'un sens : le sens interdit »

La bombe à retardement

**C'est grave ce qui s'est produit.
C'est un scandale non imputable
au ministre, mais il en est
éducationnellement responsable.
Qui en est derrière ?**



Par El yazid Dib

L'inégalité, les deux poids deux mesures ont émaillé les épreuves de cette série 2013 dans l'organisation du baccalauréat national. A défaut de fuite de sujets, leur inabondance en a fait des remous. Alger, Blida, Tipaza, Constantine et un peu partout la tricherie a eu lieu. Des élèves boudant l'épreuve de philo désertant les classes ont eu à y retourner faisant de ce fait une entorse jamais subie à la solennité d'un tel examen. Le ministre a déclaré à Ouargla le 2 juin «On ne veut pas mettre une étiquette sur des résultats qui risquent d'être qualifiés de politiques.» voilà qu'avant termes et devançant les probables résultats que la politique avec tous ses avatars s'en mêle.

Le mal de l'école algérienne est très profond, voire lointain. Ce syndrome d'être pris s'étend jusqu'aux portes cochères des lycées. Cette fois-ci les otages sont tous Algériens d'origines diverses. Bien avant cette journée fatidique, ce mal contusionnait les lycéens. Des quatre points cardinaux, ils gueulent, crient et vocifèrent le cartable et son contenu, ils maudissent l'avenir qui va s'éclore à la naissance de ce mois de juin, tout aussi prémonitoire. Il fallait penser, en ce temps là où le nouveau ministre venait prendre ses nouvelles fonctions à les libérer. Exercer un assaut salutaire pour ces jeunes crânes bourrés n'est pas de l'apanage de l'ANP. Ceci ne nécessite nullement un dispositif de forces spéciales. Juste une petite égalité, voire une parité entre les générations.

Il est de droit que l'allègement des programmes souhaité rentre directement dans une plate-forme usuelle de revendications. Mais le rythme accéléré pour finir en si peu de temps, ce faramineux programme, qui n'est que théorique, ne peut recueillir une sourde oreille. La terminale est une année scolaire entière, vacances comprises. Et non des grèves illimitées, des enseignants fuyards, des écoles malades, un ministre indéterminé et gentil. Comme le bac et sa charge ne peuvent être emballés furtivement dans quelques mois à peine, à plein emploi. La résurgence de l'éternel embarras du bornage du seuil des programmes est devenue chronique, tant que la tutelle tergiverse, d'une année à une autre, et d'un règne à son corollaire. Quand une disposition avantage les uns, pourquoi en frus-



trer les autres d'en tirer profit ? Question mercuriale. Le droit de ces candidats-otages s'apparente selon l'équité pédagogique et l'égalité des chances, à un droit fortement acquis s'il ne l'est pas de droit. Cette course exaltée vers l'avantage ponctuel d'une session par rapport à sa précédente, démontre l'immensité du travail à faire en amont. Le problème est-il en somme, une complexité de cursus, de vœux d'aisance (faciliter l'examen) ou de simple gestion ? Qui du ministre, des enseignants ou des élèves à tort ? Personne, chacun a ses raisons. Sauf les têtes adolescentes. Cet amas de vigueur, de cheveux hérissés et gelés, de blue-jeans et de sacoches en bandoulière, sont sortis dire leur désarroi. Mais aussi de leurs parents. Ce cri d'élève, il fallait l'entendre, pas comme un reniement, ni une insouciance juvénile mais juste comme un mal qui fissure le ventre d'un enfant. 2013 aura été une année de prise d'otages. Si la principale est maintenant résolue dans la dorure des dunes ondulées, celle qui guette nos mômes, est pire. Un commando didactique est utile pour encore exécuter un assaut final. Au sein des lycées, dans l'embryon du Bac. Mieux dans l'égalité des chances.

Si Benbouzid est parti, il a laissé derrière lui une bombe à retardement. L'empreinte indélébile de sa vision politique de tout examen a rendu hypothétique la sincérité de son remplaçant. Abdellatif Baba Ahmed

est un bel homme. Tout gentil, comme une somme considérable de douceur. Il est à son tour otage d'un ministère miné. Avoir entre les mains cette chose unilatérale, monstrueuse, dévoreuse d'éciliers innocents et marquée d'un seul sceau doublement décennal n'est pas de l'apanage de quiconque. C'est à une révolution qu'il faudrait recourir pour sauver l'école des réformes qui la hantent, tous les manuels, le programme, le contenu, les dates, les vacances, les enseignants, les cours sont appelés à faire la mue, une régénérescence. Le tout nouveau ministre, pourtant enfant de cette école, enfin de l'ancêtre de celle-ci et dirigeant de ses universités a du pain sur la planche, l'estrade. Il n'a pas besoin d'un four pour cuire ses recettes, la géhenne et l'enfer ne lui suffiront pas pour frir l'une d'entre elles.

Un lourd passif devait se faire cueillir par un ministre qui loin d'être rompu aux arcanes des coulisses et de la complexité du secteur ; est un comportement éducationnel exemplaire. Le monsieur est très gentil. Que pourra-t-il faire face à ces syndicats, qui ne lui auraient donné aucun répit ?

Eh bien voilà qu'une cinglante réponse lui est toute assurée. C'est grave ce qui s'est produit. C'est un scandale non imputable au ministre, mais il en est éducationnellement responsable. Qui en est derrière ? Tout le monde semble le deviner. Devant

une telle inégalité, rien en ce moment ne sert de blâmer une partie ou une autre, juste laisser faire une enquête déjà hypothétique car l'auteur est concerné. Que pourrait-il faire en face d'un héritage alourdi d'une année à une autre par des réformes qui n'ont jamais été l'une et l'autre testée ? Son premier Bac est ainsi mis en situation ubuesque. La difficulté de certains sujets, leur longueur et le choix parfois fortement hésitant vont être un handicap dans le nivellement du taux de réussite par rapport à celui tout le temps réalisé par son prédécesseur. L'académicien qu'il est, sans le vouloir va être mis en défi de ne pas dépasser le Bac de Benbouzid. Ce sera celle-là l'autre duplicité dans laquelle l'on vaudrait qu'il s'y installe. Le jeu est clair, au plan du challenge. Les parents d'élèves, les syndicats soucieux l'ont bien compris et suggèrent en sourdine la levée de pied dans la correction. De quelle manière va-t-elle se passer cette étape ?

Baba Ahmed pourra-t-il sauver son premier test ? Aura-t-il la didactique politique nécessaire et intrépide d'ajuster les chances à tous les candidats, entre récalcitrants, tricheurs émeutiers et autres tranquilles et encore crédules ? Outre la crédibilité d'un examen pas comme les autres, rendu sacralisé, il est de la sienne d'en pâtir si jamais la faute, l'erreur, la fatalité, l'inconséquence ou la volonté délibérée, le complot et la conspiration en sont les causes.

Quand la violence s'invite au bac !

«La plupart de nos connaissances ne s'appuient pas sur des preuves mais sur des croyances raisonnables».

Daniel Kahneman

Par Yazid Haddar

L'école algérienne s'est-elle piégée dans sa propre logique ? C'est l'ensemble des anomalies qui se sont accumulées depuis des années «de réformes» à ce jour qui récolte ses fruits : de la violence contre la société, à la violence contre soi ! Toutes les réformes, depuis les années soixante-dix à nos jours, sont condamnées à l'échec, car ces réformes sont de substance dogmatique et identitaire, sans qu'elle soit d'une réforme pédagogique en s'appuyant sur un progrès scientifique ! Autrement dit, elles enseignent un contenu dogmatique-chauviniste et non des méthodes à acquérir, la critique, l'analyse et à utiliser la connaissance ! Ceci relève de notre incapacité culturelle à penser les problèmes en dehors du

registre de l'émotion et de la compassion ! Selon Meziane Meriane, coordinateur national du Snapest¹, «ce que nous avons vécu au baccalauréat 2013 ne s'est jamais produit depuis l'indépendance. C'est une situation inédite qui mérite qu'on s'y attarde et qu'on comprenne la véritable portée et les conséquences fâcheuses qui peuvent en découler à l'avenir». Pour M. Meriane, les événements du bac de cette année traduisent «un fait de société». «Les gens sont avides de réussite et d'enrichissement, du jour au lendemain, sans effort. C'est exactement ce que traduit l'attitude des élèves. Ils veulent réussir leur bac sans travailler, sans veiller, sans donner de leur temps», dit-il. Cependant, ces élèves reproduisent exactement les mêmes logiques d'enrichissement que la société leur renvoie ! Au final, cet échec traduit l'absence de l'éthique dans la société algérienne. Quand la corruption devient une carte de visite et une valeur

pour se réaliser soi-même, c'est là où réside la violence et ce n'est pas à l'école. Ceux qui accusent l'actuel ministre de laxisme me semble une exagération, car d'une part l'écilière avant qu'il soit élève il est un enfant, qui vit dans une société, qui a ses propres règles anthropologiques et ses mécanismes de cohabitation, qui sont généralement déficitaires et en distorsion ! D'autre part, la violence observée lors des derniers examens au BAC reflète la réalité de notre société, mais aussi c'est l'aval d'une logique des réformes minés perpétuellement ! Ni réforme, ni discussion ne pourrait aboutir, car les deux idéologies se confrontent au quotidien à haut niveau ! Entre ceux qui souhaitent une école ouverte au monde, enfermée dans une logique guerrière sans pédagogie moderne et une école qui cherche le retour aux valeurs authentiques, enfermer dans les idéologies et les identités meurtrières, l'avenir de notre société reste-

ra prisonnière de ces logiques ! Ce processus conflictuel continuera à détruire la transmission dans la société si rien n'est fait. Le besoin d'une nouvelle élite qui réfléchit autrement, qui se libérera de ce fardeau dogmatique et historique, pour préparer une nouvelle génération capable d'agir avec les méthodes de son siècle ; est une urgence.

Hannah Arendt a écrit, dans son essai la Crise de l'éducation : «L'éducation est le point où se décide si nous aimons assez le monde pour assumer la responsabilité (...). C'est également avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les (...) abandonner à eux-mêmes, (...) mais les préparer d'avance à la tâche de renouveler un monde commun.» Le contraire de notre société où la banalité de la violence s'étend de jour en jour !

⁽¹⁾ Le quotidien d'Oran du 08/06/2013.

Un bac, une tricherie, un rachat

Cette contribution, celle d'un citoyen, d'un enseignant, mais aussi père d'enfants scolarisés, est une appréciation de quelques déclarations et des conduites, constatées autour de ce visa d'entrée à l'université, tant convoité, apparemment beaucoup plus par les parents que les candidats ; une aspiration tout à fait compréhensible.

Par Rachid Brahmi

Ainsi, des déclarations d'associations de parents d'élèves, et accessoirement, de membres du corps de l'Education, préconisent un rachat au Bac, en raison notamment des perturbations scolaires dans le Sud du pays. Parmi ces voix, le Président d'une association parentale demande(1) « d'appliquer un système de rachat à 9 ou à 8.50 » parce que « les parents se plaignent et sont inquiets pour leurs enfants » justifie-t-il. Il estime aussi, que le rachat est « indiscutable, si l'élève a montré des résultats satisfaisants durant l'année scolaire ». Il demande également, dans un rapport transmis à la tutelle, que « le barème de correction soit assoupli, différent de celui du Nord, et de manière à permettre aux candidats du Sud de gagner des points », le journal sous-titrant en chapeau « nous exigeons un rachat à 9/20 » attribué à ladite association.

En outre, la presse nationale a relaté que les épreuves de la session de juin 2013 ont engendré des incidents, suite au mécontentement de certains candidats, pour des sujets jugés difficiles ou n'ayant pas été traités. Dès lors, des perturbations, des évanouissements, des colères, ont été observés dans quelques centres d'examen, dont certains ont enregistré des actes de vandalisme, des menaces, des tentatives d'agression du personnel éducatif, ayant nécessité l'intervention des services de sécurité. Cela a donné lieu à des tricheries individuelles et collectives opérées sous la menace ou la complaisance de certains enseignants, un comportement qui naît de l'indiscipline scolaire, thème que l'auteur de ce papier a déjà eu l'occasion de soulever (2). Voilà pour les faits essentiels que nous pouvons retenir, suite à une lecture plus ou moins empressée, de la presse.

S'agissant des propositions de l'association citée précédemment, elle demeure très discutable. L'enseignant vous dira qu'il ne s'agit pas de gagner des points n'importe comment, d'offrir un Bac au rabais pour nos enfants du Sud, mais de faire en sorte que les élèves puissent gagner des points dans la Connaissance. Et trêve de néfaste indulgence. S'il s'agit d'assouplir quoi que ce soit, ce n'est surtout pas le barème que nous devons viser, puisque c'est anti-pédagogique, tel que sagement reconnu et fortement affirmé par une autre association parentale, et puisque cela signifie tout simplement « gonfler » les notes. Car, obéissant à des critères scientifiques, un barème relève des compétences de pédagogues, pas de parents, naturellement émotifs. Il s'agit par contre, d'assouplir, dans un avenir souhaité proche, la lourdeur des programmes indigestes, et d'améliorer la qualité de l'enseignement en terme de contenus, de méthodologies, de volume horaire, de conditions de recrutement des enseignants, de la formation continue de ces derniers et autres... Et si ces dernières actions relèvent des éducateurs uniquement et de spécialistes en la matière, l'intérêt bien compris de l'élève nécessite bien évidemment, la contribution positive, sincère et honnête des parents à titre individuel, ou dans le cadre des associations qui ont un important rôle à jouer, après la mise en place de prérogatives bien définies par les pouvoirs publics. A chacun donc sa mission, le populisme, ou tout au moins l'élan, sont très préjudiciables à la qualité de la formation.



D'autre part, s'il y a un rachat, éventuellement techniquement improbable pour cette année, et sachant les pressions lycéennes et parentales, il faut s'attendre, à une poussée vertigineuse des cours de soutien à faire saigner plus d'algériens, mais surtout à institutionnaliser les combines et les passe-droits. Concernant encore le rachat, l'enseignant peut vous dire que des étudiants ayant décroché le Bac avec mention, ont éprouvé de grandes difficultés à suivre leurs études à l'université, alors que d'autres, tout juste moyens, trainent dans cette institution, devenant ainsi « étudiants professionnels » et de potentiels chômeurs.

Qu'en sera-t-il demain, si le rachat est avalisé sous la pression des adultes qui sont sensés tempérer l'impulsion d'adolescents ? En somme, le véritable problème, c'est l'impéritie d'un système à revoir, conjuguée à notre façon de concevoir la réussite de nos enfants et leurs intérêts bien compris.

Quant aux secousses provoquées durant la semaine des épreuves, telles les évanouissements ou la perte relative de sang-froid, elles trouvent leur interprétation dans un manque de préparation morale ou d'un soutien inefficace de la part des parents, dont le rôle est de déléster la charge émotionnelle de leurs enfants, et non pas de l'accroître. Les adultes ont alors tout l'air d'être moins préparés que les adolescents à ces épreuves. Mais c'est tout simplement plus que déplorable chez des candidats, reste minime, puisque le nombre de centres perturbés est très mince, par rapport au nombre total des centres qui est de 1928, répartis sur 48 Wilayas.

Ce mécontentement devient grave quand l'effervescence engendre un chantage affectif, par la tentative réelle ou feinte du candidat, de se suicider. Comment qualifier maintenant, les intimidations à l'aide d'armes blanches introduites dans une enceinte (le dico la définit comme étant un espace clos) éducative, ou les tentatives d'agression envers les éducateurs, ou les émeutes, ou la destruction de chaises, de tables ou autres biens publics ? Une armurerie ambulante qui franchit le portail de l'établissement éducatif. Comment qualifie-t-on cela en termes juridiques et quelles doivent être les sanctions prévues par la loi ? Où se situe le devoir des parents devant l'inconscience des adolescents, quand ces derniers sont manipulés, une éventualité plus que probable, selon plusieurs sources bien au fait de l'actualité et du système éducatif et rapportées par la presse ? Car est-il possible que trois sujets de philo au choix, soient tous les trois, hors de ce fameux seuil ou difficiles ? Et d'ailleurs, qui peut juger de la difficulté d'un sujet, sinon les pédagogues ? Il faut reconnaître aussi, que des déclarations, telles celles de l'association parentale citée plus haut, et publiées le 31 mai 2013, c'est à dire à un jet de souffle du lancement des épreuves, participeraient à échauffer les esprits ou, comme on dit « chauffer le Tbal » des mauvais candidats.

Venons-en maintenant, à la triche individuelle ou collective, effectuée parfois sous la menace, cette tare observable chez nous et en dehors de l'école, cette prédisposition qui a vicié la société. Un Bac est une épreuve, faite pour mettre à l'épreuve. C'est pas de la tarte » en principe, et ça ne se distribue pas. Mon Dieu, le Bac de la combine et de la rapine ! Il est plus que certain, que des parents n'ignorent pas ce type d'agissements, alors que d'autres, en opérant un suivi régulier et des visites aux enseignants, peuvent mieux suivre leurs protégés. Si certains lycéens ont confié à des journalistes, bien avant les épreuves du Bac, qu'ils useront de maints subterfuges pour frauder, l'essentiel étant de décrocher le fameux sésame, que dire de parents démissionnaires qui, au lieu de contribuer, à leur niveau, à la sérénité de tous, et ne se rendant pas compte de la pression qu'ils

font subir à leurs enfants, ne s'intéressent alors qu'à l'obtention du Bac, et à tout prix. Mon Dieu, cette tricherie, cette supercherie !

Ne perdons pas de vue qu'un Bac, déjà tronqué par ce ridicule seuil, sujet à des revendications récurrentes et capricieuses, et par cette largesse et cette possibilité des épreuves à deux ou trois choix, telle une tombola, nuit considérablement à la poursuite correcte et sereine des études universitaires de nos enfants. Et puis pourquoi certains parents se focalisent sur le Bac uniquement, en oubliant ou négligeant, tout le cursus scolaire, depuis la première année primaire ?

D'autre part, même avec un système éducatif performant, nous devrions réaliser que les diverses capacités mentales, les prédispositions et le rythme du travail, sont des caractéristiques qui varient indéniablement, d'un enfant à un autre. Pour tout cela, il est des enfants qui seraient mieux dans leur peau, si, soutenus, ils optaient pour une activité manuelle, dans le cas où le malaise de l'enfant est persistant à chaque année scolaire. Et puis, comme « Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que... », nous savons que des professions, parmi celles dites manuelles ou artistiques, et sans passer par le Bac, peuvent procurer plus d'épanouissement à une catégorie de jeunes, leur permet de mieux s'exprimer et leur assurer un emploi stable, recherché et bien rémunéré, alors que des étudiants peinent à terminer leur cursus universitaire, vont rejoindre la cohorte des chômeurs. Pour l'illustration, pour diverses raisons, des médecins chôment ou se reconvertissent en « vendeurs » dans les pharmacies ou en délégués médicaux représentants de produits pharmaceutiques, ou autres, alors qu'il faut suer pour trouver un chauffagiste, ou un électricien ou d'autres artisans compétents, les supplier pour les services, subir leur humeur ou leur défaut de ponctualité et les payer rubis sur l'ongle, sans « broncher ».

A s'acharner pour détourner le cours d'un fleuve naturel, il y a un grand risque de l'assécher. Dans ce sens, les pouvoirs publics devraient mettre le paquet, afin d'encourager, le plus et le plutôt possible, la formation professionnelle, car notre pays manque cruellement d'ouvriers qualifiés et d'agents de maîtrise, beaucoup parmi ceux-ci, qui sont au service de notre économie, ne sont que nos hôtes temporaires, car de nationalités étrangères. Le citoyen peut aussi vous dire, que plus d'une vingtaine de branches et spécialités sont assurées par la Formation professionnelle (6), dont, non seulement l'artisanat (ouvriers qualifiés) dans de multiples activités, mais également les arts et industries graphiques, le tourisme, l'informatique, l'électronique, les techniques audiovisuelles et autres, pour une formation d'agents de maîtrise.

Si le vœu de tout père ou de toute mère est de voir leurs enfants décrocher le Bac, est compréhensible, est ce légitime, si nous considérons que ce dernier terme qui définit par le dictionnaire, signifie non seulement juste ou équitable, mais également fondé sur la Raison ? Le baccalauréat ne s'obtient pas au petit bonheur la chance, mais par un travail soutenu qui démarre dès le cycle primaire. Quant au stress scolaire, selon d'éminents spécialistes en conclave (3) en 2011, son origine est multiple. Le stress germe dès la petite enfance, résulte de considérations familiales et sociales, dont cette recherche par les parents, d'une performance qui n'est pas toujours possible, bien que la surcharge et le rythme scolaires (4) soient un fac-

teur d'accroissement notable de ce mal. Mais enfin, qu'il soit développé ou sous-développé, républicain ou monarchique, dictatorial ou démocratique, aucun Etat dans le monde, ne peut assurer à tous ses enfants, la réussite au baccalauréat, puis une place à l'université. Absolument aucun. Et dans les pays qui ont effectué un superbe bond en matière de développement, car ayant investi dans l'Education, il faut savoir

Si certains lycéens ont confié à des journalistes, bien avant les épreuves du bac, qu'ils useront de maints subterfuges pour frauder, l'essentiel étant de décrocher le fameux sésame, que dire de parents démissionnaires qui, au lieu de contribuer, à leur niveau, à la sérénité de tous, et ne se rendant pas compte de la pression qu'ils font subir à leurs enfants, ne s'intéressent alors qu'à l'obtention du bac, et à tout prix. Mon Dieu, cette tricherie, cette supercherie !

qu'ils sont partisans de l'élitisme, c'est-à-dire qu'une sélection est appliquée à l'aide d'un triage (tamisage) dépourvu du moindre état d'âme. Des pays qui, il y a seulement quelques années, étaient logés à la même enseigne que nous, si ce n'est pire. Donc pour eux, ni programme tronqué, mutilé et mutilant, ni seuil, ni « 3ataba », ni des sujets au choix, ni copinage, ni copiage, ni complaisance ! Voilà pourquoi et en quoi ils nous surpassent. Alors ne jouons pas à la roulette russe avec l'avenir de notre pays. Rien ne peut donc justifier ce qui s'est passé, comme menaces envers les enseignants ou vandalisme ou tricheries. C'est inadmissible, le micmac pour ce Bac !

Pour conclure, espérons voir une refonte sérieuse du système éducatif, enclenchée dès l'année prochaine (5), et qui devrait se pencher sur les maintes propositions formulées, il faut le rappeler, par des spécialistes, à travers plusieurs recommandations de séminaires et d'au moins une commission composée d'une flopée d'experts, qui a déposé ses travaux il y a déjà une dizaine d'années, dans les bureaux de la Présidence de la République, et dont le rapport n'a pas été encore rendu public et sa non-prise en considération regrettée par au moins deux syndicats du corps de l'Education nationale, et bon nombre d'enseignants universitaires attentifs à la question.

Dans l'attente subjectivement longue des résultats, le citoyen, le père et l'enseignant, souhaite très sincèrement, succès au Bac, à tous nos enfants méritants, après des années de travail régulier.

Note :

- (1) http://www.elwatan.com/actualite/bac-un-bac-au-rabais-pour-le-sud-31-05-2013-215696_109.php
- (2) <http://rachid-brahmi.over-blog.com/article-de-l-indiscipline-dans-le-systeme-educat-64395398.html>
- (3) http://www.pedago66.fr/maitrise/file/Formations/stage_ECLAIR_2011_2012/lundi_6/Stress/actes_2011_version_comprese.pdf
- (4) Rachid Brahmi. « Gai, gai l'écolier, c'est souvent les vacances ». Le quotidien d'Oran, 30 mai 2013, p13.
- (5) Rachid Brahmi. « L'école, les constantes nationales et la modernité ». Le Quotidien d'Oran, 16 mai 2013, p 10.
- (6) http://www.mfep.gov.dz/fr/nomenclature_2012/page_garde.pdf

Istanbul : les spectatrices arabes accros aux séries turques

Le soap opera Fatmagül draine des fans arabes jusque sur ses lieux de tournage, à Istanbul. Ce tourisme télévisuel est emblématique de la place conquise par les séries turques dans les pays du Moyen-Orient.

Courrier international

Aux yeux d'un observateur non averti, Gül Mutfagi peut juste apparaître comme un joli petit restaurant d'un quartier quelconque proche de l'autoroute, du côté asiatique d'Istanbul. Mais pour Lamya'a, c'est un rêve qui se réalise. "J'ai senti mon cœur battre très fort en entrant", confie cette jeune femme originaire du Koweït, qui ne souhaite indiquer que son prénom.

En faisant le tour de la modeste salle, elle photographie les tables, la cuisine ouverte et d'autres parties du restaurant comme si elle était dans un musée. Avec un sourire épanoui, elle examine chaque petit détail, y compris les photos accrochées au mur. C'est le moment fort de sa visite de cinq jours à Istanbul. "Je me souviens de tout ! C'est génial !", s'exclame-t-elle. Lamya'a et les cinq femmes de sa famille qui l'accompagnent ne sont pas venues dans ce restaurant pour ses plats turcs et internationaux. Comme d'autres touristes arabes, elles adorent Gül Mutfagi car c'est entre ses murs qu'a été tourné Fatmagül'ün Suçu Ne? [Quelle est la faute de Fatmagül ?], un soap opera très populaire en Turquie.

En améliorant l'image du pays au Moyen-Orient, les séries turques constituent une attraction touristique et une source de revenus. "Il nous arrive d'avoir 250 visiteurs par jour, des cars entiers", se félicite Cuneit Sahin, le propriétaire du Gül Mutfagi (rose de la cuisine), qui tient le restaurant avec sa femme Seval et son fils Berke.

What is Fatmagül's crime raconte l'histoire d'une jeune fille victime d'un viol collectif, qui est contrainte à garder le silence et à épouser un garçon qui était présent lors du viol. Parmi les autres séries turques qui ont obtenu un succès retentissant dans des pays arabes ces dernières années, on peut citer Muhtesem yüzyıl [Le siècle magnifique], qui raconte des intrigues de palais à la cour d'un sultan ottoman du XVI^e siècle [Soliman le magnifique], la saga familiale Ask-i Memnu [Amour interdit] et Gümüş [Argent], l'histoire d'une jeune femme qui épouse un homme issu d'une famille fortunée, diffusée dans des pays arabes sous le titre Nour. Lamya'a et les femmes qui l'accompagnent les connaissent toutes.

Selon Alpay Gürbüz, de la Fédération des agences de voyage turques à Istanbul, ces soap operas sont l'une des raisons expliquant l'accroissement des touristes arabes en Turquie. Ainsi, entre 2010 et 2012, le nombre de touristes venant du Koweït a pratiquement triplé, passant de 27 000 à 65 000, celui des touristes des Emirats arabes unis a grimpé de 30 000 à 48 000, et celui des touristes saoudiens a doublé, passant de 85 000 à 175 000. Adem Gürses, le patron de la chaîne privée ATV, qui a produit plusieurs soap operas, a indiqué en avril au journal Sabah que l'exportation de séries télévisées turques générerait plus de 100 millions de dollars de revenus par an.

MONUMENT DE TÉLÉVISION

Fatmagül'ün Suçu Ne ? est si populaire que M. Sahin a reçu des propositions des milieux d'affaires arabes pour construire des répli-



ques de son restaurant au Moyen-Orient, mais il n'a pas encore donné sa réponse. "Aujourd'hui, c'est un endroit célèbre, un peu comme la Mosquée bleue et la basilique Sainte-Sophie", explique Mashail, une parente de Lamya'a, faisant référence à deux monuments mondialement connus d'Istanbul. Comme Lamya'a, Mashail ne souhaite pas indiquer son patronyme. "C'est une série très populaire", dit-elle à propos de Fatmagül'ün Suçu Ne?, dont le dernier épisode a été diffusé il y a environ un mois au Koweït. "Nous aimons les histoires, l'atmosphère, le style de vie des séries turques", ajoute-t-elle, en précisant qu'elles ont remplacé les émissions syriennes dans les meilleures audiences koweïtiennes.

Pour le patron du restaurant, les séries télévisées turques ont du succès au Moyen-Orient, car les gens peuvent s'identifier aux personnages qu'ils voient sur l'écran. "En Turquie, les femmes sont opprimées, comme dans les pays arabes", explique-t-

il. "Nous avons les mêmes valeurs et les mêmes problèmes."

Quand il a ouvert son restaurant, il y a quatre ans, M. Sahin servait de la cuisine méditerranéenne dans une ambiance en accord avec ses plats. Mais son établissement a très vite été repéré par des agents de la société de production de Fatmagül'ün Suçu Ne?, dont l'action se déroule en grande partie dans un restaurant tenu par Fatmagül, jouée par l'actrice Beren Saat. "Les gens veulent s'asseoir là où Kerim s'est assis", poursuit le patron du restaurant, en faisant référence au personnage principal masculin, joué par Engin Akyürek. "Je ne peux rien changer, car les gens le remarqueraient. Les visiteurs posent devant cette thèse, car elle apparaissait dans la série."

UNE AUBAINE POUR LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

Certains fans vont même plus loin. Zekeriya Kul, un chirurgien plasti-

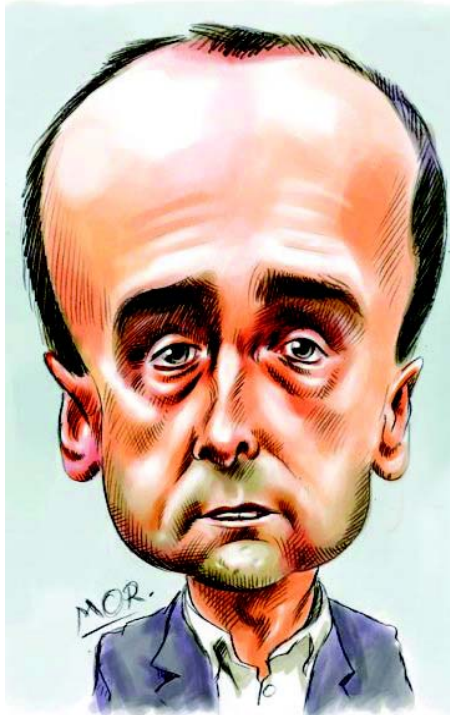
que d'Istanbul qui pratique aussi à Dubaï, rapporte qu'un nombre croissant de ses patientes de pays arabes veulent ressembler à Beren Saat ou à d'autres actrices turques. Selon lui, cette tendance remonte à l'an dernier, quand des femmes arabes ont commencé à lui parler des sourcils de Beren Saat et du nez de Tuba Büyüküstün, la vedette d'Asi, une autre série culte dans les pays arabes.

Pour le chirurgien, cet engouement pour l'apparence physique des actrices turques s'inscrit dans une tendance générale plus naturelle et a remplacé la "mode des chanteuses libanaises" qui ont des lèvres plus pulpeuses, des pommettes plus saillantes et de très petits nez. Il ne fait aucun doute, selon lui, que les soap operas turcs ont joué un rôle dans ce changement. Avec l'immense succès des films et des séries turcs dans le monde arabe, toutes les femmes veulent prendre "une actrice pour modèle", dit-il.

Cher Robert Ménard, j'ai honte pour vous

Rue89

Vous ne vous souvenez certainement pas de moi, stagiaire au bureau Europe de Reporters sans frontières lorsque vous étiez à la tête de cette organisation, entre janvier et juillet 2005. Moi, par contre, je me souviens parfaitement de vous.



Benjamin Joyeux travaille au Parlement européen pour les eurodéputés Verts français. Il s'exprime ici à titre personnel. Ancien stagiaire à Reporters sans frontières, il nous a fait parvenir ce texte après avoir appris que la candidature à la mairie de Béziers de Robert Ménard, fondateur de RSF, était selon ce dernier soutenue par le Front national : «Je reçois le soutien du Front national mais je n'ai rien négocié avec le FN.» Rue89

Je me souviens de cette période où, depuis votre bureau, situé juste à côté de moi, vous hurliez alors pour que chacun de «vos» salariés défilent dans votre bureau afin de savoir quel tâche il devrait remplir dans les heures qui suivaient. Dès que vous pénétriez dans les locaux de RSF, situés à l'époque rue Geoffroy Marie, dans le IX^e arrondissement de Paris, une sorte de terreur diffuse s'emparait de la majorité des salariés. Certains vous respectaient, mais la plupart vous craignaient. Vous régniez à l'époque d'une main de fer sur RSF, tout de même une très belle ONG, que vous aviez fondée, qui défendait, et défend toujours aujourd'hui, une valeur fondamentale de notre démocratie : la liberté de la presse.

NOUS NE COMPTONS PAS NOS HEURES

C'était l'année où Georges Malbrunot et Christian Chesnot venaient juste d'être libérés, peu avant que Florence Aubenas ne se fasse kidnapper en Irak. Nous avions d'ailleurs à cette occasion organisé une grande soirée de soutien à Florence à L'Olympia avec toute une brochette de personnalités. Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, était passé. Vous vous étiez montré particulièrement obséquieux avec lui. En 2005, RSF, c'était une équipe d'une ving-

taine de personnes, composée pour moitié de stagiaires payés 390 euros par mois. Nous ne comptons pas nos heures pour sauver, aider ou simplement écouter des centaines de journalistes persécutés à travers la planète.

Chaque personne à RSF, du petit stagiaire anonyme au rédacteur en chef, se sentait investi d'une mission et semblait fier de défendre la liberté de la presse et les droits des journalistes à travers le monde. J'y ai pour ma part appris à rédiger en quelques minutes un communiqué de presse, découvert des pays et des réalités qui m'échappaient jusqu'alors (la situation politique au Turkménistan ou au Tadjikistan par exemple), rencontré des gens formidables et enrichi considérablement ma vision du monde, même sur une courte période de six mois.

MON STAGE EN «HUMANITÉS»

Monsieur Ménard, malgré votre personnalité, que je trouvais alors déjà assez difficile à supporter, et des anecdotes pour le moins burlesques qui me reviennent en mémoire, comme le fait de devoir faire corriger par fax par votre mère, ancienne institutrice octogénaire, située dans le Sud de la France, tous les communiqués de presse qui avaient par ailleurs été déjà validés en interne par des professionnels, je garde de cette période un relativement bon souvenir.

Ce fut véritablement un stage en «humanités». J'y ai renforcé mes croyances en la démocratie, la défense des droits de l'homme et la nécessité d'agir du local au global. Depuis, j'ai choisi de m'engager et de travailler pour défendre l'écologie politique au niveau européen et international. Sur cet aspect, je ne peux que vous remercier de m'avoir permis d'être stagiaire dans votre organisation.

J'ai un peu suivi votre parcours dans les médias, suite à votre départ de «votre» ONG. Je me souviens de certaines de vos déclarations pro-peine de mort et de votre «grande tolérance» à l'égard du Front national, pu-

bliant notamment un pamphlet intitulé «Vive Le Pen !» sentant déjà le souffre.

COMME UN MALAISE

Aujourd'hui, j'apprends que vous pourriez être le candidat du Front national pour les municipales de Béziers l'an prochain. C'est proprement hallucinant.

Celui qui a fondé Reporters sans frontières, compagnon de la gauche et des défenseurs des libertés et de la démocratie tout au long des années 70, 80, 90 et 2000, se retrouve candidat de l'extrême droite française pour les prochaines municipales ? Il y a comme un malaise et une immense contradiction, non ?

Monsieur Ménard, vous êtes totalement libre de vos idées et de vos choix. Simplement, aujourd'hui, j'ai honte pour vous, et je regrette d'avoir donné même six petits mois de ma vie à une organisation dont le créateur et responsable défend aujourd'hui, non de façon privée mais dans la sphère publique, les valeurs nauséabondes du Front national.

MES SINCÈRES CONDOLÉANCES

Comment peut-on réussir à concilier les valeurs prônées par une ONG telle que RSF et celles du Front national ? On est déjà bien au-delà de la schizophrénie. De votre génération, beaucoup sont passés du «col Mao au Rotary», ce qui était déjà assez contradictoire. Mais du «col Mao aux chemises brunes», ça c'est encore plus fort.

Je ne peux m'empêcher de penser aujourd'hui à tous les gens formidables qui sont passés par Reporters sans frontières ou qui y travaillent encore et qui doivent ressentir le même malaise que moi, entre sentiment de trahison et idéal brisé.

Je ne peux que vous adresser mes sincères condoléances pour vos idéaux perdus, reconnaissant tout de même qu'il faut sans doute un certain courage pour se couper comme cela de toute une partie de ses anciens amis.



Guérir en faisant couler le sang

La hijama est une pratique médicale ancestrale qui revient aujourd'hui en force. Elle consiste en de petites incisions sur le corps pour en extraire le mal. Peu coûteuse, elle est pratiquée par des médecins mais aussi par des guérisseurs. Avec des risques pour la santé qui sont largement ignorés.



« Pour celles qui n'ont pas trouvé de remèdes à leur maladie, qui veulent retrouver la santé ou fortifier et dynamiser leur système immunitaire, rien de tel que la hijama (saignée). C'est une médecine pratique, simple, peu coûteuse et sans effets indésirables. Elle diminue les longues périodes de traitement aux médicaments. Elle améliore la circulation du sang, stimule le cerveau et fait disparaître les douleurs. Avec la hijama on obtient des résultats miraculeux, avec l'aide de Dieu », annonce une publicité pour femmes sur le site hijama.over-blog.net.

Ces derniers jours, de nombreuses publicités sur la hijama apparaissent dans les rues, les journaux et certaines chaînes satellites. Des livres, sites web et pages sur Facebook vantent également les mérites de la hijama. Celle-ci consiste à effectuer des incisions superficielles à l'aide d'une lame sur une surface précise du corps, celles où l'on désire apaiser la douleur. Puis avec une ventouse, l'on pompe de petites quantités de sang.

Les pratiquants de la hijama doivent avoir des connaissances médicales.

Connue aussi sous les noms d'incisionothérapie ou de cupping therapy, la hijama revient en force ces jours-ci. De nombreuses personnes ont recours à cette pratique ancestrale, convaincues qu'elle fait partie de la sunna. D'autres sont persuadées qu'elle soigne des maladies. « La hijama est un procédé thérapeutique très connu dans la médecine prophétique. Plusieurs hadiths (paroles du prophète Mohamad) expliquent sa méthode et ses bienfaits. Mais personne ne prétend que la hijama peut, de nos jours, remplacer la médecine moderne. Il s'agit d'une pratique qui atténue la douleur et soigne juste certaines maladies », explique Amgad Abou-Taleb, médecin kinésithérapeute qui pratique l'incisionothérapie depuis plusieurs années.

Connue depuis l'antiquité, c'est surtout au XVIe et XVIIe siècles qu'elle occupe une place prépondérante dans les pratiques thérapeutiques. La hijama est un terme ancien désignant un prélèvement sanguin pratiqué sur un malade afin d'améliorer son état. Depuis 2004, ce procédé est reconnu par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en tant que thérapie. D'après Abou-Taleb, la hijama est efficace dans les cas d'asthme, d'eczéma, d'acné, de diabète, de colopathies, d'hypertension artérielle, de prostatites, de rhumatismes, de sciatiques et de lombalgies. Elle aide aussi à apaiser les migraines. Il existe, d'après Abou-Taleb, une hijama pour les diabétiques. Il s'agit là d'une hijama sèche, c'est-à-dire sans incision. « Je suis convaincu que la hijama est une technique efficace mais elle ne soigne pas toute seule les maladies. A mon avis, elle peut accompagner un traitement après un diagnostic médical », estime Layla qui a subi des séances de hijama pour apaiser ses douleurs de rhumatisme. Zeinab Morsi, jeune fille d'obédience salafiste, pratique également la hijama et donne même des cours pratiques et théoriques.

Elle n'a pas de diplôme spécialisé, mais a approfondi ses connaissances par des lectures, grâce à quoi, elle pratique l'incisionothérapie « suivant des normes médicales ». Elle indique : « La plupart de mes clients sont des gens de mon entourage qui me font confiance. Je pratique la hijama chez moi. Cantel, professeur à l'Université de Chicago, a démontré dans une étude que le taux d'interféron après une hijama est multiplié par dix, et que cela augmente l'immunité ». Comme la plupart des pratiquants de cette technique, Zeinab accueille ses clients à domicile, puisqu'elle ne peut ouvrir ni clinique ni centre spécialisé. Ainsi, cette pratique semble être exercée dans la semi-clandestinité faute d'autorisation du ministère de la Santé. De quoi provoquer la colère des vrais médecins.

■ « DES CHARLATANS ! »

Hamdi Al-Sayed, ex-président de l'ordre des Médecins, refuse catégoriquement cette pratique. « Ceux qui pratiquent la hijama n'ont pas d'autorisation du ministère de la Santé. Moi, je ne conseille à personne la hijama. Je n'approuve pas cette pratique qui se déroule clandestinement. C'est une méthode très dangereuse qui peut transmettre des maladies très graves telle l'hépatite. Ceux qui prétendent que c'est de la médecine prophétique sont des charlatans ! », vocifère-t-il. Pour lui, la loi doit être appliquée avec sévérité envers ces personnes qui travaillent sans autorisation.

D'autres médecins sont moins catégoriques. Ils estiment que la hijama est une médecine qui ne doit pas être pratiquée par n'importe qui. Ainsi, le médecin est le seul à pouvoir situer l'endroit du mal et en éliminer le facteur responsable. « Il faut savoir choisir son saigneur, car il existe des risques d'infection et de perte de connaissance. Le ministère de la Santé doit lui-même se charger d'autoriser ou pas la pratique de la hijama après avoir vérifié la compétence de ceux qui veulent la pratiquer », estime Dr Amgad Abou-Taleb. En effet, le « saigneur » doit respecter certaines règles d'hygiène. « Le matériel utilisé doit être à usage unique, sinon les lames utilisées pour les incisions peuvent transmettre des maladies graves : sida, hépatites B et C, tétanos... », précise Abdallah, 69 ans, qui partage le point de vue de Dr Amgad. Il estime que certains hijams ne respectent ni les règles d'asepsie de base, ni même les narrations prophétiques sur le sujet.

Qu'il s'agisse d'une sunna ou d'une pratique ancestrale, la hijama est en réalité devenue la médecine des pauvres et des populations les moins éduquées qui voient dans cette méthode une alternative aux soins médicaux classiques auxquels ils n'ont pas droit... ne tenant pas compte des risques encourus.

■ LA HIJAMA À TRAVERS L'HISTOIRE

La hijama semble avoir le vent en poupe ces derniers temps. Et les raisons sont multiples. Certains attribuent ce phénomène à la propagation des idées des mouvements islamistes apparus récemment sur la scène politique et sociale. Des fidèles préfèrent recourir à la sunna

dans tous les aspects de la vie, y compris en matière de soins médicaux. D'après le cheikh Alaa Salehin, prédicateur diplômé d'Al-Azhar, la hijama existe depuis des milliers d'années. Les Chinois, les Babyloniens et les Grecs la pratiquaient. Et les bas-reliefs des Egyptiens de l'antiquité démontrent qu'ils l'ont pratiquée 1500 ans av. J.-C. « Le prophète Mohamad en a parlé, mais il a dit que la hijama n'était pas efficace pour toutes les maladies », explique-t-il. Mais, d'autres hommes de religion estiment qu'il existe d'autres raisons pour lesquelles les personnes recourent à cette technique. « Les prix exorbitants des consultations médicales et des médicaments ont obligé les couches modestes à y recourir », explique Mabrouk Attia, prédicateur.

Une autre catégorie est persuadée que la hijama fait des miracles et peut soigner plusieurs maladies alors qu'une troisième catégorie pense que la hijama est une source de baraka.

Le cheikh Mabrouk Attia reste réticent à la hijama. Il rappelle que « ce genre de procédés, que l'on appelle la médecine prophétique, ne convient qu'à cette époque-là, où la médecine moderne n'existait pas ».

■ ENTRAÎNEUR DE TAEKWONDO ET SAIGNEUR

Abdel-Malek a rendez-vous. Après la dernière prière du jour, il doit rencontrer un hajam (praticien de la hijama) chez lui. Il a depuis quelques mois des fourmillements au bras droit. Il doit subir une intervention chirurgicale mais n'en a pas les moyens et craint l'anesthésie. Un ami lui a proposé la hijama : moins chère, plus facile et aussi moins douloureuse. C'est Samir, un salafiste d'une cinquantaine d'années, également entraîneur de taekwondo, qui va s'en charger. Il s'est initié à la hijama grâce à un médecin qui lui a tout appris sur cette technique. Ses honoraires sont de 50 L.E. outre le prix des instruments (25 L.E.). D'après Samir, le cas de Abdel-Malek (58 ans) nécessite quatre séances étalées sur quatre mois. « D'autres cas nécessitent entre six et dix séances. La première séance est rapide. Elle est facile et ne cause pas de douleur », lance Samir à son client.

Avant de commencer la séance, Samir pose quelques questions à son patient. Est-il diabétique ? Souffre-t-il de l'hypertension ou de l'hypertension ? Puis Samir prononce le nom de Dieu « Bism Allah », saisit une lame et fait de petites incisions superficielles sur des surfaces bien précises de l'épiderme sur la main droite de son patient. Ensuite, il place les ventouses durant quelques minutes, le temps qu'elles se remplissent de sang, puis il les retire.

Durant la séance, Abdel-Malek a pensé qu'il allait perdre connaissance, mais une fois la séance terminée, il s'est senti beaucoup mieux qu'avant. Abdel-Malek a alors demandé à Samir de lui proposer une femme pieuse pour apaiser les douleurs de sa soeur qui souffre de rhumatisme. Samir lui propose d'amener sa soeur lors de la prochaine séance pour être consultée par sa femme. Ainsi, le cercle s'élargit par le bouche à oreille. Choisir des personnes à qui on peut faire confiance reste le mot-clé.

Les femmes de Hongkong vivent le plus longtemps

Les Japonaises dotées de l'espérance de vie la plus longue viennent d'être détrônées par les femmes de Hongkong, juste devant l'Espagne et la France.

LE FIGARO

Les Japonaises ne détiennent plus le record de longévité pour la première fois depuis un quart de siècle. Le tremblement de terre et le tsunami qui ont dévasté le nord-est de l'Archipel le 11 mars 2011, faisant plus de 20.000 morts, ont contribué à réduire l'espérance de vie au Japon. C'est ce qu'a annoncé le 26 juillet dernier le ministère de la Santé japonais. Désormais, c'est aux femmes de Hongkong que revient la palme de la vie la plus longue. L'espérance de vie moyenne des Japonaises pour l'année 2011 était de 85,9 ans, contre 86,3 ans en 2010. Le record avait été observé en 2009, puisque cette année-là les femmes vivaient en moyenne jusqu'à 86,44 ans.

En tête du palmarès mondial depuis 1985, les Japonaises sont donc deuxièmes derrière les Hongkongaises (86,7 ans) mais restent devant les Espagnoles (84,9 ans) et les Françaises. L'espérance de vie moyenne pour les hommes japonais a baissé dans le même temps de 0,11 année, s'établissant à 79,44 ans, a précisé le ministère. Les Japonais sont huitièmes du classement mondial, les champions étant, là encore, à Hongkong (80,5 ans), suivis de très près par les Suisses (80,2 ans).

■ LA FRANCE DANS LE PELOTON DE TÊTE

Selon le rapport des autorités japonaises, les catastrophes naturelles de mars 2011 ne sont pas la seule explication à cette évolution. Le taux de suicide serait en hausse au Japon et aurait influencé également ces statistiques. Une vague de chaleur lors de l'été 2010 aurait aussi contribué à augmenter les décès des personnes âgées, les plus vulnérables à la canicule. Pour ce qui est de la France, l'espérance de vie en 2011 était de 84,8 ans pour les femmes et de 78,2 pour les hommes. Nous sommes dans le peloton de tête en la matière, loin en tout cas devant la Grande-Bretagne et les États-Unis. La longévité exceptionnelle au pays du Soleil-Levant a fait l'objet de multiples analyses visant à expliquer ce qui dans le mode de vie des Nippons les protégeait - relativement - de la maladie et de la mort. Car même si des événements exceptionnels ont tempéré leur résistance, les Japonais restent toujours très bien placés dans ce palmarès de l'espérance de vie.

Par ailleurs, l'excellent classement des femmes à Hongkong ne manque pas de surprendre qui a visité l'île, une région dont l'air est l'un des plus pollués au monde. Mais c'est sans doute l'association entre un niveau de vie occidental, un accès à des soins de qualité et l'alimentation traditionnelle chinoise qui pourrait expliquer ces bons résultats en termes de longévité.

■ DES DÉFIS À LA SOCIÉTÉ

Le fait que pendant vingt-cinq ans de suite les Japonaises aient eu la plus longue espérance de vie ne tient pas au hasard. Il ne s'agit pas d'une quelconque particularité génétique : lorsqu'elles émigrent aux États-Unis, elles rejoignent le niveau des Américaines. Un des arguments avancés par les experts est le mode de vie, et en premier lieu l'alimentation. À cet égard, l'explosion des restaurants japonais en France, et en particulier à Paris, pourrait nous être favorable... De manière globale, l'alimentation au Japon est assez équilibrée, avec peu de sucres rapides et de graisses. De surcroît, l'apport calorique par ration alimentaire est assez faible. Bien plus qu'aux États-Unis où les quantités servies dans les restaurants dépassent de plus de 30 % en moyenne celles des assiettes françaises. La consommation de poisson - quotidienne dans l'Archipel -, est considérée comme ayant des effets bénéfiques sur la santé. Il faut noter que les Japonais boivent peu d'alcool mais sont de grands adeptes de thé vert, une boisson reconnue pour ses effets antioxydants.

Même si les Japonais vivent longtemps en bonne santé et actifs, cette longévité pose de nombreux défis à la société, qui doit notamment trouver le moyen de soutenir un nombre croissant de personnes âgées, alors que parallèlement le nombre de naissances est de plus en plus restreint.





Ecrire au temps de la révolution numérique

Marianne

Avant, c'était simple : d'après le schéma de la communication élaboré par Jakobson, un émetteur émettait un message à l'aide d'un code et ce message était reçu par un récepteur apte, ou non, à le décoder. Mais, aujourd'hui, tout s'est brouillé.

A qui parle-t-on sur Facebook ? Sur Twitter ? Qui se cache derrière tous ces pseudos ? Comment distinguer l'homme de la machine ? Où est le facteur qui transportait nos lettres ? Quel sens de la fatalité s'empare de nous au moment de cliquer sur l'irréversible touche «envoi» ? Quelle ruse de l'histoire, quel retour aux sources de l'écriture nous font omettre les voyelles dans nos SMS comme le faisaient les Hébreux ou les Phéniciens sur leurs tablettes ? (Leurs... «tablettes». Allô !)

Jean-Claude Monod, philosophe, chargé de recherche au CNRS, s'attelle à ces questions dans *Ecrire à l'heure du tout-message*, un essai érudit et ingénieux qui ressemble à un recueil d'articles comme pouvaient l'être les livres de Barthes, tant les sujets abordés sont divers, comme l'attestent les titres de chapitres : «Dans les filets d'Hermès», «Le tweet de la première dame», «Le facteur de l'unique boîte aux lettres», «Du message à la messagerie», «Don't shoot the messenger», «SMS divins ?», «Les textos de DSK», «Le code génétique», «Communications animales»...

De cette extrême variété, le livre tire tout son charme, passant avec aisance d'Aristote à la télé-réalité, de saint Paul à Google, d'Orwell à WikiLeaks, de Nietzsche, Heidegger, Foucault, Baudrillard au Minitel ou à Millenium. Articulé autour de quatre grandes parties, «Envoi», «Réception», «Objet», «Répondre»,

Tweets, SMS, mails, aujourd'hui l'écrit triomphe, mais à quel prix simplificateur ? Un passionnant essai de Jean-Claude Monod, *Ecrire à l'heure du tout-message*, explore les révolutions mentales induites par ces nouveaux modes de communication.

l'ouvrage pratique très exactement ce qu'on est en droit d'attendre de toute pensée : il fait des ponts.

D'emblée, il rappelle la spécificité de l'écrit : la communication est indirecte, elle ne s'effectue pas face à face, elle est différée. Le recours toujours plus massif aux mails et SMS au détriment du téléphone vocal révèle chez les utilisateurs une compréhension instinctive des avantages induits par cette particularité : plus doux, moins intrusif, moins frontal, le mode écrit de la communication est en train, qui l'eût cru, de triompher. (L'orthographe, c'est une autre histoire.)

Contre toute attente, on n'a jamais autant recouru à l'écriture. Derrida peut être content, qui dé-

plorait et contestait le statut inférieur accordé à l'écrit sur l'oral.

L'écrit triomphe donc, mais à quel prix ? En adoptant les défauts de l'oral, en devenant, à son tour, bavardage, l'écrit se constitue en bruit, dessine les contours d'un brouhaha mondial monstrueux. Et puis surtout, plus que jamais, il laisse des traces. (L'oral aussi, notez, Jérôme Cahuzac peut en témoigner !)

Auparavant, on pouvait toujours espérer récupérer la lettre volée pour la détruire. De nos jours, un tweet malheureux est immédiatement dupliqué en milliers d'exemplaires, un câble diplomatique se retrouve sur WikiLeaks. Chaque jour, nous semons d'innombrables preuves qui peuvent, un jour, se révéler à charge : un SMS de Beckham, un mail de Marcela Iacub, une note de Guéant...

Et Umberto Eco, cité par Jean-Claude Monod, de préconiser le retour au bon vieux messenger qui apprend le message par cœur avant de l'avaler. Dût-il mourir pour sa mission, comme celui de Marathon.

■ FUITE ET INATTENTION

Autre problème induit par les nouvelles technologies : de véritables «pathologies du message» comme le Fomo (fear of missing out, la «peur de rater quelque chose de mieux que ce que vous êtes en train de faire»).

Monod résume ainsi les effets pervers de la prolifération des in-

fos, messages en tout genre, sollicitations continues : «La communication devient fuite, la connexion permanente devient inattention incessante.» Normalement, le nerd en nous voit assez bien de quoi il est question.

Cependant, le livre de Monod n'a rien d'un pamphlet réactionnaire ou d'une rêverie nostalgique qui prône le «c'était mieux avant». Monod considère avec gourmandise l'hypothèse que, en fait, «tout est message», dépassant, d'une certaine façon, Barthes et les sémiologues qui se contentaient d'affirmer que tout est signe. L'hypothèse est portée, entre autres, par le chercheur François Jacob dans sa *Logique du vivant* où, à la faveur de la biologie moléculaire, «disparaît... l'idée qu'un message devrait être intentionnel». L'ADN, par exemple, en tant que code actualisé, est un message. Tout est message : après tout, c'était déjà la leçon qu'on pouvait tirer de Claude Lévi-Strauss, avec ses structures de la parenté...

Un chapitre remonte ainsi aux sources de cette philosophie du «tout-message», donnant au monde de la communication qui est le nôtre un soubassement anthropologique très profond.

Signalons encore les questions :

- métaphysiques ; «Tout message est fini, contrairement à l'infini»
- politiques (sur la transparence) ; «Toutes les violations de la vie privée qui ne servent pas l'intérêt général devraient être interdites» d'après le philosophe Peter Singer),
- génériques (cf. le beau chapitre «Ecrire pour soi» sur le journal intime)
- ou ontologiques ; «Si je n'apprends pas cette nouvelle, en un sens, elle ne s'est pas passée», résumé du livre de David Grossman *Une femme fuyant l'annonce* soulevées par un ouvrage qui, décidément, brille par son éclectisme.

Au-delà de la filiation avec Barthes, il y a du Montaigne dans cette balade à sauts et à gambades au pays du «tout-message». Mais c'est par un trait de mélancolie relevant sans doute d'une ironie plus typiquement contemporaine que s'achève le livre : «Voulez-vous effacer ces messages ? - Oui.»

Ecrire à l'heure du tout-message, de Jean-Claude Monod, Flammarion, 296 p., 19 €.

Falcao et Neymar, purs produits de la spéculation

L'Libération

Dialogue entre deux spéculateurs. «Moi dans mon portefeuille, j'ai de la dette grecque, des actions Apple et des mines d'uranium au Niger, et toi ?» «Moi, j'ai du footballeur sud-américain.» Discussion fictive mais pas irréaliste à l'heure où le prodige brésilien Neymar est sur le point de rejoindre le Barca et où l'attaquant colombien Radamel Falcao arrive à l'AS Monaco. Deux joueurs qui partagent la particularité de ne pas appartenir entièrement au club qui les vend, mais en partie à des fonds d'investissements. Un système («third-party ownership»), apparu il y a quelques années et qui transforme, de fait, les footballeurs en produit spéculatif.

«Lorsqu'un club est en difficulté, comme c'est souvent le cas en Argentine, une des solutions pour payer les salaires est de vendre une partie des droits économiques d'un joueur prometteur à des fonds d'investissement privés. Ces derniers font le pari que le joueur va se révéler et que sa valeur va augmenter», explique Jean-Marc Benammar, consultant en économie spécialisée dans le football et professeur associé à Paris-VIII.

■ FAUSSES FACTURES ET PARADIS FISCAUX

Ce système concerne essentiellement des joueurs sud-américains signant en Europe. Ce fut le cas des Argentins Carlos Tevez et Javier Mascherano pour leur transfert du SC Corinthians (Brésil) à West Ham (Angleterre), en 2006. Le règlement de la FIFA interdit normalement qu'un joueur appartienne à une autre partie que les clubs, mais ces derniers font passer le rachat d'une part de leurs joueurs à ces fonds d'investissements pour des facturations de faux services. Les transferts se font toujours d'un club à un

Décryptage. Le premier vient de signer à Monaco, le second est annoncé à Barcelone. Au plus grand bonheur de leurs propriétaires. Qui ne sont pas toujours ceux que l'on croit.



autre, pour respecter les règlements. Le club vendeur encaisse toujours la totalité de la transaction, mais en reverse un pourcentage à la société «copropriétaire» du joueur.

Ces fonds d'investissements sont, de plus, souvent un «montage de sociétés», sans activité réelle si ce n'est la spéculation sur des sportifs, et elles sont bien souvent financièrement hébergées dans des paradis fiscaux», explique Jean-Marc Benammar. En plus de

passer à travers la réglementation sportive, ce système fait fi des lois fiscales. Radamel Falcao aurait bénéficié de ce système. Pour payer son salaire lorsqu'il jouait à River Plate (Argentine), le club a vendu 5% de ses droits économiques à une société d'investissement néerlandaise offshore (Natland Financieringsmaatschappij BV), filiale d'une autre société britannique, elle-même filiale d'une société des îles Vierges. En 2009, Falcao est transféré au FC

Porto pour 40 millions d'euros. A ce moment là, la société, qui avait parié sur le talent du joueur a touché 5% sur ce transfert.

La suite de la carrière de Falcao est connue : il sera transféré deux ans plus tard à l'Atletico Madrid. Dans quelles circonstances financières ? Les choses sont plus obscures. L'Atletico affirme être propriétaire du joueur à 100%. Selon d'autres sources, le joueur appartiendrait à hauteur de 55% à la société Doyen Sports, pour aider l'Atletico qui n'avait pas les fonds suffisants. Sur la page d'accueil de son site, Doyen Sports, qui revendique la «propriété» de Falcao (sans en préciser le pourcentage), se présente comme «un fonds privé dédié entre autres, à la recherche de sources de financements alternatifs pour les clubs de foot». Selon Jean-Marc Benammar, Monaco devrait sûrement racheter l'intégralité du joueur, sans laisser de parts à des fonds privés.

■ NEYMAR, LE TRANSFERT BANKABLE

De même, Barcelone devrait s'offrir la totalité de Neymar, qui n'appartenait qu'à 55% au club de Santos (Brésil). Le groupe d'investissement brésilien DIS détenait 40% du joueur et les 5% restants appartenaient à un autre groupe brésilien, TEISA. Si le transfert se concrétisait à 30 millions d'euros, comme évoqué, ces sociétés toucheraient respectivement 12 et 1,5 millions d'euros. Pour Falcao à Monaco, on parle de 45 millions d'euros. Le cas échéant, Doyen Sports empocherait près de 25 millions. Un bon retour sur investissement. Surtout eu égard à l'intérêt sportif du joueur à signer en Principauté (le transfert de Falcao à l'Atletico, pas le plus attractif des clubs espagnols, avait déjà fait polémique) : tout juste remonté de Ligue 2, Monaco ne disputera aucune coupe d'Europe la saison prochaine. Mais le club de la principauté a un énorme avantage, il appartient au riche Russe Dmitry Rybolovlev. Qui peut payer comptant.

LEGEND

Quelle LEGEND êtes vous ? **TAB**

LEGEND | Pad 7 **LEGEND | Pad 10i**

Cortex A9 **Android 4.0.4** **NVIDIA TEGRA** **WiFi** **HDMI** **6h** **M** **t** **f**

SH

PC Tablet Screen Protective
Sans bulles d'air & lavable

Higt Quality Leather
Large choix de couleurs

LES TABLETTES
LES PLUS PERFORMANTE
DE LEUR CATÉGORIE

Nos points de Ventes:

Alger : Centre Commercial El Qods B-02-20 CHÉRAGA Tél. : 0560 07 14 33 Bir khadem : RTE. NLE N°1 Villa N°90 les vergers Tél. : 0661 70 87 85	Bab el oued : King tech center 12 colonel lotfi Bab el oued Tél. : 0770 24 09 90 Blida : 112, Rue Mustafa Chaker (Face à la Wilaya) 09000 Blida Tél. : 05 60 07 14 34	Alger : Sarl Nil Computer 63 rue Hassiba ben bouali Tél. : 0555 02 24 22 / 23 Djelfa ain ouessara : Tél. : 0561 97 68 56 Oran : Tél. : 0560 01 39 25
---	---	---

مع دعم جيد
للغة العربية

SPA SOPHAL
Société Pharmaceutique Algérienne
Recrute pour ses besoins :

Délégués médicaux

- Médecin
- Pharmacien
- Chirurgien-dentiste
- Vétérinaire
- Biologiste diplômé(e)

Superviseur médicaux

- Médecin
- Pharmacien
- Chirurgien-dentiste
- Vétérinaire
- Biologiste diplômé(e)

PROFIL :

- Avec ou sans expérience
- Dégagé(e) de toute obligation
- Résidant dans les wilayas d'Oran Chlef et Mostaghanem
- Dynamique
- Bon sens de la communication et du service
- Dégagé des obligations du service national
- Possédant un permis de conduire et une voiture
- Apte à ce déplacé au niveau national

Informaticienne

PROFIL :

- Dynamique
- Motivé
- Diplômée avec une connaissance acceptable en maintenance soft et hard
- Bonne maîtrise de la langue française et arabe

Assistante de direction

PROFIL :

- Formation supérieure
- Expérience exigée
- Organisation et rigueur
- Lieu de résidence ORAN
- Apte à ce déplacé au niveau national

Envoyer vos CV par mail : sophal.rh2013@gmail.com
N.B : Toute candidature transmise par fax sera rejetée

AMD DUAL CORE RAM DDR3 2GO HDD 320GO GRAVEUR DVD WebCAM HDMI - WIFI ECRAN 15.6 Hd LED VGA AMD RADEON HD 7310 12 GARANTIE 33.500 DA TTC	INTEL B847 RAM DDR3 2GO HDD 320GO GRAVEUR DVD WebCAM - WIFI LECTEUR DE CARTE BLUETOOTH - HDMI ECRAN 15.6 Hd LED 12 GARANTIE 33.500 DA TTC	INTEL CORE I3 RAM DDR3 2GO HDD 320GO GRAVEUR DVD WebCAM - WIFI LECTEUR DE CARTE BLUETOOTH - HDMI ECRAN 15.6 Hd LED 12 GARANTIE 45.900 DA TTC
--	---	--

Samsung GALAXY Tab II
39.900 DA TTC
UN GRAND CHOIX SUR :
WWW.LAOUFI.COM
ORAN: 041 324 234 - 041 502 961 - 041 345 564 - TLEMSEN: 043 201 803

SOCIÉTÉ DE PÉDIATRIE DE L'OUEST
WWW.SPO-DZ.COM
Mail: societepediatrieouest@yahoo.fr
Tél: 0771298143 / 0773777924

X^{ème} congrès EHU Oran
20 - 21 juin 2013
Thème central
Hépatogastro-entérologie pédiatrique

A VENDRE

Les références du bateau :

SEMI-RIGIDE+REMORQUE+PLACE AU PORT

Valiant cruiser 750V (semi-rigide)
7m50 x 2m85
Nombre de places : 22
Moteur : mercuryverdaohors bord
4Temps injection 275CV
Vitesse max : 50 nœuds (92Km/H)
Réservoir carburant : 300 litres
Réservoir eau (douchette) : 80 litres
Nombre d'heures : 271
Equipements : bain de soleil, bimini, bâche d'origine, déflecteur de radar, autoradio étanche (CD, USB, carte), traceur sondeur GPS avec carte méditerranée, glacière électrique, tablette, mat de ski, remorque double roue neuve.
Révision totale février 2011 en France

Prix : nous consulter au 0555 01 72 88

CONDOLÉANCES

Le Président et les membres du LION'S CLUB ORAN MEDITERRANEE,
très peints par le décès de **Mme BOURI**
mère de leur ami REDA lui présentent leurs sincères condoléances et l'assurent
de leur profonde sympathie en cette pénible circonstance.

Entreprise Privée Sise à Sidi Bel Abbès
Recrute
Chauffeur catégorie Poids Lourd
ayant expérience sur Camion
MERCEDES boîte à vitesse Semi-automatique
Adresser C.V. au Tél/Fax : 048 70 35 54
Mail : tplast_algerie@yahoo.fr

Une session de repêchage, le 25 juin, pour les recalés Des taux de réussite à la cinquième de 100% dans plusieurs écoles



Les résultats de la première session de l'examen du certificat de l'Enseignement primaire ont été publiés dès l'après-midi de mardi sur le Net? Ce qui a été à l'origine d'une ruée des parents d'élèves sur les cybercafés.

Sofiane M.

Les résultats étaient disponibles, hier matin, dans l'en-semble des écoles primaires de la wilaya. Plusieurs écoles de la ville, à l'exemple de l'école primaire «Khedidja Oum El Mominine» située en face de l'Académie ou celle du Commandant Ferradj, ont enregistré des taux de réussite de 100%. Cependant, dans d'autres circonscriptions, notamment à Ibn Sina (ex Victor Hugo) qui compte 15 établissements scolaires du cycle primaire, les taux de réussite variaient d'une école à une autre. L'école Boucif Mokhtar a ainsi enregistré le taux de réussite le plus élevé de cette circonscription scolaire avec 96,48% contre 45% pour l'école Bouziane Mohamed et 26,66% pour celle de M'barek El Mili. Le taux de réussite général de

cette circonscription scolaire a été de 76,74%, précise une source bien informée. Concernant les résultats de la wilaya, nous nous sommes déplacés, hier matin, à l'Académie pour avoir d'amples informations, mais la direction était aux abonnés absents.

Le directeur, le secrétaire général, le chargé de communication et le chef du service des examens étaient injoignables. Les agents des bureaux, qui détenaient les résultats officiels de cet examen, avaient carrément refusé de communiquer. Après plusieurs tentatives, une employée a accepté de révéler le secret de polichinelle. «Le taux de réussite officiel de la wilaya dépasse les 70%», a-t-elle confiée. Le taux de réussite de la première session de l'examen du certificat de l'Enseignement primaire de l'année 2012 avait été de 78,60% avec un

taux d'admission de 92,80% (ce taux englobe les élèves qui ont eu leur examen et ceux qui ont été rachetés: la moyenne de l'examen x 2, plus la moyenne de l'année sur 3), rappelle-t-on.

Pour cette session sur les 24.077 candidats inscrits, plus de 23.000 ont passé les épreuves de la première session. 172 élèves s'étaient absentés lors de cette première session. Les épreuves s'étaient déroulées dans 114 centres d'examen. L'Académie a réquisitionné 3.960 surveillants, 900 correcteurs et 120 observateurs pour cette première session. Pour la correction, 3 centres (Oran, Es-Senia et Gdyl) avaient été désignés par l'Académie. Les recalés auront une seconde chance pour passer au cycle moyen. Une deuxième session de repêchage aura lieu le 25 juin en cours.

Une somme de 200 millions de centimes emportée Hold-up dans un bureau de Poste à Misserghine

K. Assia

Une somme de 200 millions de centimes a été emportée, avant-hier soir, lors d'un hold-up perpétré dans un bureau de Poste de Haï Rabah, dans la commune de Misserghine. Les mis en cause, non encore identifiés, et qui sont

activement recherchés, se sont fau-tilés dans le bureau de Poste pour commettre cet acte de banditisme. Armes blanches à la main, les mis en cause ont blessé le receveur à l'épaule et se sont emparés du montant en question. Une plainte a été déposée par les services d'Algérie Poste auprès des services de

la Sûreté. Une enquête a été déclenchée pour identifier les auteurs du hold-up et suit sont cours.

Rappelons que quelques jours auparavant, et dans la même localité, une usine de fabrication de yaourt a été également cambriolée. Les auteurs, identifiés, ont empor-té une importante somme d'argent.

Il sera confié à une société étrangère Le paquet pour le projet du siège central de l'état civil

Houari Saaïdia

Le wali a émis, mardi, trois prin-cipales directives relatives au projet du nouveau siège central de l'état civil d'Oran. Intervenant au débat ayant suivi la présentation de l'ébauche de cet important équi-pement de service public où seront centralisées les prestations adminis-tratives et d'état civil de la mairie d'Oran, notamment, le chef de l'exécutif local, Boudiaf Abdelma-lek, a insisté sur trois points.

Primo: «Le projet doit être confié à une entreprise étrangère haute-ment qualifiée». Secundo: «Il faut prévoir deux niveaux sous-sol, dont un pour le système d'informa-tion géographique (SIG)».

Tertio: «Il ne faut pas faire dans la sobriété, le simplisme et le ré-ductionnisme. Au contraire, il faut concevoir tout en grand, inven-ter et introduire les dernières technologies dans tous les domai-nes». A la remarque faite par le chef de daïra d'Oran, Mohamed Bouchama, qui a rappelé que «nous sommes limités par le mon-tant de 50 milliards consacré à ce projet», le wali a répliqué: «Le problème d'argent ne se pose pas, a fortiori quand il est ques-tion d'équipements inscrits sous le sceau de la modernisation de la métropole d'Oran. On peut al-ler jusqu'à 80 ou 100 milliards, voire plus, pourvu qu'on construise quelque chose de parfait».

Le wali s'est particulièrement at-tardé sur l'introduction de l'outil SIG dans cette structure adminis-trative, qui serait une première au niveau national et même au-delà. Plusieurs usages pourront être faits à partir de ce système d'informa-tion permettant de créer, d'organi-

ser et de présenter les données al-phanumériques spatialement référéncées (autrement dit géo-référen-cées), ainsi que de produire des plans et des cartes.

Le futur service central de l'état civil de l'APC d'Oran sera équipé de moyens modernes pour proté-ger les registres originaux et d'autres pièces d'archives, des dé-gradations engendrées par la ma-nipulation excessive et l'humidité ambiante, nocive aux pièces expo-sées dans les salles.

Le lancement du projet, prévu durant l'année 2012, avait entraîné en raison de la non-disponibilité des fonds nécessaires pour finan-cer les travaux. L'esquisse du siè-ge central de l'état civil, qui s'éta-lera sur quelque 10.000 m², avec une emprise de sol de 1.360 m², est composée de 9 niveaux supé-rieurs plus 2 en sous-sol, en ar-mature légère, avec revêtement presque total en vitres.

La décision de transférer le siè-ge de l'état civil central vers les locaux de la DHA, à El-Hamri, avait été prise au lendemain du transfert de la division de l'Hy-giène vers les nouveaux locaux situés près du pont Asmidal, rap-pelle-t-on. L'ancien siège de la DHA, qui s'étale sur une superfi-cie de 4.000 m², a fait l'objet de visites des services techniques de la commune qui avaient conclu que cette assiette pouvait accueillir le service de l'état civil avec l'en-semble des guichets et un espace important pour les archives.

Cette assiette offre de nombreux avantages, puisqu'elle se trouve à une centaine de mètres seulement de l'actuel siège provisoire de l'état civil, inauguré en 2010, au Palais des Expositions de M'dina Jdida.

Direction de la Santé et de la Population Campagne de dépistage des hypertendus

J. Boukraâ

Un adulte sur trois est hyperten-du et la proportion augmente avec l'âge. Dans ce cadre, la direc-tion de la Santé et de la Popula-tion d'Oran a lancé, hier, une cam-pagne de dépistage des personnes hypertendues. Cette action a eu pour cadre le palais des Expositions de M'dina Jdida. A Oran 35%, de la population est hypertendue. Toutefois, plusieurs personnes ignorent qu'elles le sont, ce qui peut avoir des conséquences graves sur leur vie et entraîner d'autres complications.

Le but de cette campagne est de réduire le nombre des crises car-diaques et des accidents vasculai-res cérébraux, sensibiliser aux cau-ses et aux conséquences de l'hy-pertension, apporter des informa-tions sur la façon d'éviter l'hyper-tension et les complications qu'el-le peut engendrer et encourager les adultes à vérifier leur tension arté-rielle et à suivre les conseils des professionnels de la Santé.

L'hypertension artérielle accroît le risque de crise cardiaque, d'acci-dent vasculaire cérébral et d'in-

suffisance rénale. Elle peut aussi, si elle n'est pas traitée, provoquer la cécité, une arythmie cardiaque ou une insuffisance cardiaque.

Le risque de ces complications est aggravé par la présence de facteurs de risque cardio-vascu-laire supplémentaires comme le diabète. Pour rappel, sous le thè-me: «de l'hypertension artérielle à l'insuffisance cardiaque», les 6^{èmes} journées de formation mé-dicale en cardiologie, qui ont eu lieu début juin, il a été souligné que des études épidémiologiques effectuées ont démontré que le patient algérien est répertorié comme étant un patient à haut risque cardiovasculaire. En outre, la prévalence de la HTA en Algé-rie est estimée à 35% de la po-pulation de plus de 18 ans, selon une étude datant de 2005.

Cette maladie évolue et peut en-gendrer des complications sur les organes nobles comme le cerveau, le cœur ou les reins. La HTA de-meure un facteur de risques et son traitement peut engendrer sa ré-duction, mais le plus important demeure la prévention dès l'enfan-ce à travers le sport scolaire.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Fiah Hasni, 56 ans, Maraval
Ayad Belaïd, 73 ans, Haï Sabah
Belmadani Fatima, 82 ans, USTO
Raouane Aïcha, 22 ans, Bir El Djir

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	04 chaâbane	1434
El Fedjr	03h57	
Dohr	13h02	
Assar	16h52	
Maghreb	20h22	
Icha	22h01	



Tranche de Vie

Par El-Guellil

C'est dur



Les chauffeurs, avant d'engager leurs véhicu les sous le pont, ralen tissent. Question de voir si le passage est sûr. Intolérable. Sous ce pont qui enjambe la rue menant au siège de la wilaya d'Oran, des énergumènes, qui ? Combien ? Jettent sur la chaussée, directement sur les voitures et les passants, des pierres, des piles usées, des bidons d'huile. De nombreux véhicules ont été endommagés, et plusieurs per-sonnes blessées.

Pourquoi ? Un jeu peut-être ? L'oisiveté mère de tous les vices ? Gestes aveugles, gratuits, désintéressés, dirons-nous pour les distinguer des autres agres-sions. Un couple, deux jeunes gens traversent cette ruelle de quartier qui doit les mener au domicile de quelques amies, aux-

quels ils doivent rendre visite...Des enfants désœuvrés les traitent de tous les noms, al-

lant jusqu'à leur lancer des pier-res, blessant ainsi l'un d'eux. In-tolérance. Le jeune homme qui a reconnu le gosse lanceur de pier-re, se met à sa poursuite. Il ne peut pas le rattraper. L'épicier qui avait tout vu, l'intercepte pour lui indiquer le domicile de l'enfant. Il y va. Il demande le père. Ce dernier l'interpelle. Il se sauve. Il lui ordonne de s'arrêter. Devant son refus d'obtempérer, le père se penche vers le sol, trouve un caillou, le menaçant de s'arrêter sinon... Sans commentaire. Si-gnes mauvais d'une débandade morale, quand tous les freins so-ciaux d'un individu ont lâché par manque d'encrage de repères, d'éducation. Ne parlons pas de ci-visme. Alors, malades mentaux ou malades sociaux ? La réponse à cette question éclairera d'autres maux, ô combien plus graves !

CHLEF

Renforcement du dispositif sécuritaire

Abbad Miloud

A l'occasion de la saison estivale un important dispositif sécuritaire a été mis en place par la sûreté de la wilaya de Chlef. Avec l'avènement du mois sacré de ramadhan, il a été scindé en deux périodes distinctes : du 12 juin au 9 juillet puis du 11 août jusqu'à la fin de la saison estivale. L'objectif principal est d'assurer aux estivants la tranquillité et la quiétude durant leur séjour au niveau du littoral chélifien. Pour ce faire, plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de ce dispositif, notamment le renforcement des brigades de la circulation routière au niveau des villes situées sur l'axe routier reliant le chef-lieu de wilaya à la ville

côtière de Ténès : Chettia, Ouled Farès, Bouzghaïa, Sidi Akkacha et Ténès. Ces brigades seront présentes sur les lieux jusqu'à une heure tardive de la nuit en plus d'autres points de contrôle de la PJ et la BMPJ.

A Ténès, des barrages de contrôle seront installés aux sorties de la ville jour et nuit. En face de la place centrale du port un poste de police a été érigé, et demeure à l'écoute des estivants.

Dans le domaine de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, une brigade composée d'une vingtaine d'éléments avec à leur tête un cadre rattaché à la brigade de recherches et d'interventions (B.R.I.), assure des patrouilles pédestres et motorisées au niveau de certains quartiers de

la ville de Ténès ainsi que d'autres zones environnantes.

D'autre part, quinze brigades, composées chacune de 3 à 5 éléments, assurent une présence permanente, de jour comme de nuit. Ces dernières organisent des patrouilles pédestres fréquentes au centre-ville, la route de la plage centrale du port, la gare routière, les places publiques, les marchés et les rues commerçantes à grande affluence. Parmi leurs missions, la lutte contre le marché informel et la vente illicite de divers produits de consommation. D'autres mesures et non des moindres sont prises dans le cadre de ce plan pour assurer le maintien de l'ordre public et la fluidité de la circulation routière.

TÉNÈS

Arrestation du meurtrier présumé de Oued-Goussine

Bencherki Otsmane

Après une semaine après le meurtre dont a été victime un jeune homme de 25 ans dans le paisible village côtier d'Oued-Goussine, dans la daïra de Béni-Haoua, le principal accusé a été arrêté ce

mardi par les gendarmes alors qu'il s'apprêtait à se livrer aux autorités judiciaires de la ville de Ténès, a-t-on appris de source sécuritaire. Le présumé assassin qui était activement recherché est âgé de 34 ans. Cette arrestation permettra sans aucun doute de lever le voile sur les circonstances exactes du drame.

AÏN-TEMOUCHENT

Du nouveau pour les plages

Mohamed Bensafi

Cette année, le volume horaire de surveillance des 20 plages autorisées à la baignade de la wilaya d'Aïn-Temouchent, sera plus important. En effet, l'amplitude de la durée de travail (ou plages d'horaires) des éléments de la Protection civile devra passer de 09h-19h à 09h-21h, soit 2 heures de plus par rapport aux années précédentes. Ce nouvel aménagement devra permettre aux familles de passer plus de temps sur les

plages et aux autres, qui viendront un peu tard dans l'après-midi, de profiter de plus d'assistance. Les services de la Protection civile de la wilaya d'Aïn-Temouchent ont, durant la période estivale 2012, effectué pas moins de 6704 interventions à travers les 20 plages autorisées à la baignade de la wilaya. Parmi lesquelles 6348 personnes ont reçu les premiers soins sur place par les surveillants avant d'être évacués vers les établissements hospitaliers pour une prise en charge complémentaire.

Cependant, il a été malheureusement enregistré 5 décès par noyade sur un flux qui a dépassé les 7 millions d'estivants ayant pris place sur le littoral témouchentois. Pour cette période estivale en cours, 140 agents saisonniers ont été recrutés sur concours par la Protection civile de la wilaya. Avant leur dispatching, ils ont reçu une formation spécifique. A ce personnel, il faudra ajouter 80 agents professionnels de la Protection civile et 12 plongeurs mobilisés pour la conjoncture.

RELIZANE

La saison des commerces à risques

E-Yacine

La direction de la concurrence et des prix est à pied d'œuvre depuis le lancement de la caravane de sensibilisation pour un été sans intoxications alimentaires. Les brigades de contrôle des commerces seront présentes H/24 tout au long de la saison estivale. Elles seront visibles surtout au niveau des plages, des grandes artères et du centre-ville de Relizane, où les risques d'infraction à la législation commerciale sont présents en période de grandes chaleurs. Le dis-

positif de lutte contre les marchés anarchiques devrait en principe rendre la tâche plus facile aux brigades de contrôle de la direction du commerce et des prix (DCP). Les autorisations de vente de casse-croûtes et d'exploitation d'espaces tels les aires de stationnement ne sont plus délivrées par l'Assemblée populaire communale (APC) ni par la daïra. Ce qui reconforte l'action des brigades de contrôle de la direction du commerce, qui auront ainsi le temps de concentrer leurs efforts sur l'inspection des boutiques et

des unités industrielles de production de biens et services. Les brigades de contrôle ne mettront plus beaucoup de temps pour détecter les commerçants indelicats. En plus des actions de sensibilisation contre les intoxications alimentaires, avec la distribution de guides et de dépliants, la direction du commerce compte sur la coordination avec les bureaux de l'hygiène et de la santé de l'APC et les services de la direction de l'environnement et ceux de la sûreté de wilaya dans le but de passer un été sans intoxications alimentaires !

ADRAR

Promesses contre les coupures d'électricité

Le réseau électrique d'Adrar a été renforcé par la mise en service de 261 transformateurs, sur un total de 410 unités retenues pour cette région, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Cette opération entre dans le cadre de l'amélioration de la distribution de cette énergie, ce qui permettra d'éviter les coupures durant la période estivale dans cette wilaya qui a bénéficié dans le cadre du programme d'urgence 2013 de 410 transformateurs, a indiqué le wali d'Adrar, M. Saci

Ahmed Abdelhafid, lors de l'ouverture des travaux de la deuxième session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya (APW). Dans le même contexte il a été également procédé à l'augmentation de la puissance de la centrale électrique à 34 mégawatts, ce qui a permis d'accroître les capacités d'énergie électrique à 240 mégawatts, une augmentation jugée «satisfaisante», a expliqué le même responsable. La production de l'énergie électrique dans cette wilaya a été renforcée

aussi grâce à l'entrée en service de trois centrales électriques au niveau de la région d'Imeguiden, entre les communes de Timimoune et d'El Meneaa (wilaya de Ghardaïa), à Bordj Badji Mokhtar et au niveau de la région de Belbal à l'extrême nord de la wilaya d'Adrar. Le réseau devra être également renforcé par la mise en service de deux installations similaires prévue à la fin du mois de juillet prochain dans les communes de Zaouia Kounta et Timiaouine, à l'extrême sud de la wilaya.

TLEMCCEN

Accidents de la route : les «hallaba» à l'index

La wilaya de Tlemcen a enregistré une baisse de 26,06% du nombre d'accidents de la circulation dans les cinq derniers mois, par rapport à la même période de l'année précédente, selon les statistiques du groupement territorial de la Gendarmerie nationale. Les routes de la wilaya ont enregistré 246 accidents faisant 43 morts et 402 blessés contre 333 accidents en 2012 (35 morts et 545 blessés). La wilaya de Tlemcen recense 14 points noirs, la plupart sur des axes de routes nationales connaissant un grand trafic automobile, a ajouté la même source indiquant que les services de la Gendarmerie nationale déploient tous les efforts pour assurer la sécurité routière et la fluidité dans ces axes. Pour ce qui est des causes d'accidents, le facteur humain vient en premier avec 89%, puis le non respect du code

de la route, ensuite l'état des routes (6%) et l'état des véhicules (5%). Les mêmes services ont imputé également les causes des accidents à la hausse du nombre de véhicules. Les statistiques de la Gendarmerie nationale recensent un parc automobile de 26.949 véhicules dans la wilaya de Tlemcen à fin mai dernier. L'imprudence des usagers de la route notamment les contrebandiers de carburant qui ne respectent pas le code de la route est également à l'origine des accidents de la circulation. Face à cette situation, les services de la Gendarmerie nationale ont pris en place des mesures répressives : amendes, retraits de permis de conduire, intensification de l'utilisation du radar et déploiement des gendarmes à travers les points noirs et axes dangereux. Les statistiques font état de retrait de 6.468 permis de conduire.

EL-BAYADH

Tant que les dunes de sable reculeront...

Hadj Mostefaoui

La connexion des différents programmes de développement a été l'une des formules les plus appropriées pour donner une impulsion nouvelle à la région ouest des Hauts-Plateaux. Longtemps mise en marge du processus de développement national, cette région a pu ainsi tirer profit des sommes colossales qui lui ont été accordées au titre des deux programmes quinquennaux entre 2005 et 2014. Les vastes terres arides et dénudées, sinon envahies par d'immenses dunes de sable, tendent progressivement à disparaître et à céder la place à des forêts et des nappes alfatières verdoyantes sur plusieurs milliers d'hectares et c'est justement le but que s'est fixé la conservation des forêts, à savoir engager une bataille à grande échelle contre la désertification. De vastes îlots verdoyants naissent un peu partout, notamment au milieu des immenses étendues steppiques des daïras de Rogassa et de Bougtob, plus particulièrement le versant nord des Hauts-Plateaux autrefois désertique et dégarni. Actuellement la forêt occupe pas moins de 122.111 hectares de terres lesquelles ont été arrachées, au prix d'efforts colossaux, à la steppe et boisées ainsi que 210.251 autres de nappes alfatières, sauvées d'une mort lente grâce à des expériences de régénération du tapis végétal, avec en parallèle le lancement de travaux de mise en défens sur plus de 997.000 hectares en milieu steppique et semi-

saharien. Sur un autre registre, il y a lieu de noter que dans le cadre du contrat de performance, retenu au titre du PPD.R.I. (2009/2014), la conservation des forêts de la wilaya d'El-Bayadh s'est attelée à concrétiser 388 projets liés à la modernisation des petits villages, à la protection et à la valorisation des ressources naturelles et enfin à la diversification des activités économiques et artisanales, sources de revenus des populations du monde rural. Concernant cette fois ci le secteur des forêts, des travaux de reboisement ont été menés à terme sinon en voie de l'être très prochainement. Ils ont porté sur la plantation de pins d'Alep et de cyprès, pour les bandes et ceintures vertes sur 7249,20 hectares ainsi que d'arbres fruitiers (oliviers) sur 2056 autres hectares tout en accordant la priorité à la création de zones de mise en défens sur 83.000 hectares, notamment dans les régions semi-arides. Défendre la steppe contre les éléments de la nature, telles les pluies diluviennes n'a pas été de tout repos pour la conservation des forêts à qui il a fallu procéder à des corrections torrentielles et à la fixation des berges des oueds. Il a été également procédé à l'ouverture et à l'aménagement de pistes forestières sur plus de 614 kilomètres, un véritable dédale de voies de communication, ou plutôt une toile d'araignée, destinées également aux riverains et à l'accès aux zones boisées en cas de lutte contre les feux de forêt ou contre la chenille processionnaire.

SIDI BEL-ABBÈS

Saisie de cocaïne et de psychotropes

Exploitant des informations sur la commercialisation à Sidi Bel-Abbès de drogue dure à l'image de la cocaïne, les inspecteurs de la brigade de lutte contre les stupéfiants ont réussi à saisir deux sachets de poudre blanche (2 g). Après analyses, il s'est avéré qu'il s'agit de cocaïne, a-t-on indiqué dans le communiqué de cellule de commu-

nication de la sûreté de wilaya. Les policiers ont mis la main dans une autre opération sur 19 plaquettes de kif traité et 1356 comprimés de psychotropes. Trois individus ont été arrêtés avec des armes blanches. Présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal de Sidi Bel-Abbès, ils ont été placés sous mandat de dépôt. **M. D.**

MÉDÉA

Vol, trafic de kif
et commerce illicite

Rabah Benaouda

Poursuivant leurs activités, les éléments des brigades territoriales de Chahbounia, Berrouaghia, Djouab et Ksar El-Boukhari, relevant, toutes, du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Médéa, viennent de mettre hors d'état de nuire pas moins de 7 individus dont 2 repris de justice notoires, âgés entre 18 et 36 ans, impliqués dans le trafic de stupéfiants et notamment le kif traité, la commercialisation clandestine de boissons alcoolisées et le vol de cheptel ovin. Sept individus qui ont été placés sous mandats de dépôt et dont les affaires remontent, toutes, à la période allant du 05 au 10 juin courant.

En effet, selon les différents communiqués de presse émanant du Commandement du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de

Médéa, la première affaire est liée à un vol de cheptel commis dans la commune et chef-lieu de daïra de Chahbounia, située à 118 km au sud-ouest de Médéa. Une affaire dans laquelle est impliquée une bande organisée composée d'individus originaires des wilayas de Médéa et Tiaret. La combinaison des efforts police – gendarmerie, agissant sur informations données par des citoyens, a permis de localiser et neutraliser le principal suspect et «cerveau» de cette bande criminelle organisée, âgé de 32 ans. Arrêté après une tentative de fuite, à bord de son véhicule transportant le cheptel volé, l'individu en question ne tardera pas à donner ses 3 acolytes qui sont activement recherchés.

Pour ce qui est des 2 affaires liées au trafic de kif traité, elles ont eu lieu à Ksar El-Boukhari, chef-lieu de daïra situé à 64 km au sud de Mé-

déa, et à Djouab, une commune relevant de la daïra de Souagui et située à 81 km au sud-est de Médéa. Deux affaires traitées avec succès et à l'issue desquelles pas moins de 4 individus âgés de 18, 21, 27 et 36 ans, dont 2 repris de justice (les 2 individus arrêtés à Ksar El-Boukhari) ont été neutralisés avec la saisie d'une quantité importante de kif traité, sous forme de plaquettes, prête à être commercialisée ainsi que d'armes blanches prohibées.

Quant aux deux dernières affaires traitées, elles sont liées à la commercialisation clandestine de boissons alcoolisées et ont eu lieu à Ksar El-Boukhari et Berrouaghia, chef-lieu de daïra situé à 27 km de Médéa. Deux affaires, à l'issue desquelles 2 individus, âgés de 28 et 34 ans, ont été arrêtés en possession de 252 et 695 bouteilles de vin et cannettes de bière de différentes marques.

BOUMERDÈS

L'emploi, les dispositifs et le reste

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Tayeb Louh, a indiqué, mardi à Bumerdès, que l'Etat s'attellera, à l'avenir, au renforcement des mécanismes d'accompagnement des jeunes promoteurs bénéficiant d'aides, au titre des dispositifs de l'Agence nationale de soutien à l'Emploi des jeunes (ANSEJ) et de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) pour la création de micro-entreprises.

«Une réflexion est en cours sur les meilleurs moyens susceptibles de permettre un accompagnement permanent des jeunes bénéficiaires d'aides, notamment les promoteurs d'entreprises à caractère industriel, ou spécialisées en marketing», a assuré M. Louh en marge d'une visite d'inspection de nombreux projets de son secteur, dans la

wilaya. Le ministre a expliqué que cette mesure, qui s'appuie sur une coordination multi-sectorielle et un dialogue entre les différents partenaires économiques, vise à «garantir une pérennité aux micro-entreprises, à potentiel concurrentiel, au double plan interne et externe», dans un monde économique «ouvert, en constante mutation et dominé par la crise».

Soulignant les efforts consentis, ces dernières années, dans l'édification de l'économie nationale, la création de la richesse par le soutien de l'investissement et la réalisation d'infrastructures de base, M. Louh a estimé que la concrétisation de ces réalisations obéit à un objectif de «consécration d'une économie forte et concurrentielle.»

«Ces dix dernières années

furent exploitées par l'Etat pour mener une politique économique globale qui lui a permis de préserver des postes de travail, tout en offrant l'opportunité à l'investissement créateur de nouveaux emplois», a rappelé M. Louh. Le ministre s'est rendu aux agences locales de la CNAS et de la Caisse nationale des retraites (CNR), où il a inspecté différents services en s'informant de leurs conditions de travail, avant d'inspecter le chantier du nouveau siège de la direction de l'Emploi et la pose de la première pierre pour la réalisation du siège de l'Agence de l'Emploi de la wilaya. Il a aussi effectué une halte dans une crèche et une micro-entreprise, réalisées au titre des dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes.

TIZI-OUZOU

«Blanche Algérie»
ne trouve pas preneurs

Une soixantaine de projets «Blanche Algérie», sur les 93 affectés à la wilaya de Tizi-Ouzou, au titre de l'exercice 2012, «peinent à trouver preneurs» dans les communes bénéficiaires, a-t-on relevé à la direction de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS).

«Cette situation est des plus paradoxales, au vu des besoins exprimés par la quasi-totalité des communes en matière de prise en charge, à leur niveau, des problèmes environnementaux», a indiqué le chargé du programme «Blanche Algérie» à la DASS, Belili Saïd, notant que «tous les appels à candidature lancés pour l'attribution de ces marchés, se sont avérés infructueux».

Ce responsable a fait remarquer que beaucoup de collectivités locales «se plaignant, pourtant, du manque de moyens, n'arrivent pas à placer les projets qui leur ont été destinés et à profiter de cette perche qui

leur est tendue pour entretenir leur voirie, enlever les déchets domestiques, aménager des espaces verts, mener des opérations de désherbage, procéder au curage des réseaux d'assainissement et autres actions de salubrité publique, souvent négligées par des APC, sous prétexte de manque de moyens». «Toutefois, cette absence de candidature de tâcherons, s'adressant à de jeunes chômeurs désirant monter leur micro-entreprise, s'explique par une contrainte objective liée à la situation des postulants», a souligné M. Belili, observant, à cet égard, que «le tâcheron pilotant un projet de «Blanche Algérie», de par son 'statut' de chômeur ne dispose pas d'un capital pour faire face à ses charges salariales, fiscales et parafiscales, sachant qu'il se doit de patienter, en moyenne 3 mois, pour se faire payer des situations de travaux exécutés». Cette contrainte, conjuguée à l'insuffisance du matériel mis

à la disposition des tâcherons pour assurer une bonne conduite de leurs chantiers, a été citée par le chargé du programme «Blanche Algérie» comme étant, souvent, à l'origine du «désistement des tâcherons au bout de l'expiration de leur premier contrat de 3 mois, faute de pouvoir honorer leurs engagements vis-à-vis de leurs salariés». Pour surmonter cette contrainte et faire du programme «Blanche Algérie», géré par l'Agence du Développement social, un outil au service de la protection de l'environnement, comme il a été démontré dans les opérations de nettoyage des plages, la DASS recommande un «allègement des procédures de paiement des situations de travaux exécutés par ces tâcherons, assorti de l'octroi d'avances pécuniaires pour faire face aux dépenses ne pouvant être différées dans le temps, comme le paiement des salaires, des impôts et des cotisations à la sécurité sociale».

BOUIRA

La colère des transporteurs

Farid Haddouche

Les transporteurs privés assurant les liaisons entre les villes de Bechloul, Chorfa, Sour El Ghozlane et Ath El Ksar ont organisé une journée de protestation, avant-hier, bloquant carrément les deux accès à la nouvelle gare routière, privant ainsi les usagers des prestations du transport. Ils étaient nombreux les transporteurs avec leurs minibus de marque «Toyota» à venir déclarer leur rejet d'une décision émanant de la direction des Transports les incitant à utiliser le même arrêt de la nouvelle gare

routière. Justifiant leur refus par la situation de leurs collègues qui, possédant des fourgons de transport, qui ne sont pas soumis à cette contrainte selon eux, et de surcroît, ces derniers sont autorisés à utiliser les arrêts de l'ancienne gare routière qui se trouve, au centre-ville. Les transporteurs ont font savoir que la direction des Transports se doit d'être à l'écoute de leurs préoccupations parce qu'ils ne comprennent pas le fait que des petits transporteurs soient autorisés à utiliser l'arrêt de l'ancienne gare routière, alors qu'eux-mêmes en sont privés.

BLIDA

Plus de 3.000 gendarmes
pour le plan «Delphine»

Tahar Mansour

Mis en place à compter du 1^{er} juin, comme chaque année, le plan 'Delphine' initié par la Gendarmerie nationale, a nécessité, cette année, la mobilisation de près de 3.000 gendarmes auxquels viendront s'ajouter les nouveaux diplômés sortant des écoles de la Gendarmerie nationale, comme l'a précisé le capitaine Abdelkader Beziou de la cellule de communication du 1^{er} Commandement régional de la Gendarmerie nationale.

L'effectif mobilisé par le 1^{er} groupement régional permettra une surveillance optimale de tout le littoral et des routes et autoroutes dans les 5 wilayas du littoral (Tipaza, Alger, Bumerdès, Chlef et Tizi-Ouzou) qui connaissent une affluence record en été, affluence exacerbée par le Ramadhan qui s'étalera, cette année, durant tout le mois de juillet et le début du mois d'août, c'est-à-dire en pleine saison estivale. Cette surveillance se fera, donc, autant de jour que de nuit, Ra-

madhan oblige, à l'aide de patrouilles motorisées et pédestres ainsi que par les barrages qui seront multipliés à travers toutes les routes qui connaissent une circulation intense durant cette période. En sus de cela, plus de 50 patrouilles aériennes ont été programmées à l'aide d'hélicoptères de la Gendarmerie nationale qui surveilleront les autoroutes, les routes nationales et les chemins de wilaya ainsi que les plages et tout le littoral se trouvant sous leur responsabilité.

Il y a lieu de noter que toutes les compagnies dépendant du 1^{er} Commandement régional de la Gendarmerie nationale sont concernées par le plan 'Delphine' auquel ils concourent avec leurs effectifs respectifs en multipliant les patrouilles et les barrages, surtout sur les routes qui mènent vers les wilayas du littoral.

Enfin, même les éléments qui reçoivent les appels des citoyens par le biais du numéro vert ont été renforcés afin qu'ils répondent au mieux à tous ceux qui demandent aide et assistance.

BATNA

Plus de 800 foyers raccordés
au gaz de ville

Le réseau de raccordement au gaz naturel de 815 foyers de la commune d'Ouled Amar (Batna) a été mis en service, mardi, à la grande joie des ménages bénéficiaires, a-t-on constaté. D'un coût de 178 millions de dinars, dont 51 millions puisés du budget de wilaya, le projet a porté sur la pose, en 10 mois, d'un réseau de distribution de 91,61 km, a expliqué le directeur de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Chaouche, lors de la cérémonie organisée dans cette localité, en présence des autorités de la wilaya. Le même responsable a indiqué que les communes non encore desservies, comme Lazrou, Azil Abdelkaer et

Hidoussa le seront «prochainement», à la faveur de la construction d'un réseau de 426 km. Pas moins de 7.610 foyers ont été raccordés au réseau du gaz de ville depuis le début de l'année en cours, selon la responsable du service Energie, à la direction de l'Energie et des Mines qui a indiqué que l'objectif du programme quinquennal 2010-2014 est de porter cette énergie à 27.000 autres foyers.

Le programme complémentaire accordé à la wilaya, au terme de la récente visite du Premier ministre, M. Abdelmalek Sellal, comprend la mise en place de 200 km supplémentaires de réseau de gaz et 300 km de réseau électrique.

BISKRA

Electricité : un programme d'urgence

Le taux d'exécution du programme d'urgence, portant sur le renforcement de l'alimentation électrique, a atteint 92,4 %, dans la wilaya de Biskra, a indiqué mardi, le directeur de wilaya de la Société de distribution de l'Est (SDE), M. Hamid Louzi.

Le responsable de la SDE a ajouté, au cours d'un point de presse, que 134 postes transformateurs sur les 145 programmés ont été réalisés, parallèlement à la pose de 164 km de lignes sur un total de 173 km projetés. Estimant «possible» de parachever ce programme «d'ici à quelques jours», le même responsable a fait état de la constitution de 2 nouvelles brigades qui s'ajouteront à celle déjà opé-

rationnelle, pour intervenir en cas de panne. Ces réalisations «sont de nature à améliorer le service de l'électricité», a souligné M. Louzi qui a cependant considéré que la «contribution des citoyens, par une rationalisation de la consommation» est aussi nécessaire pour éviter les coupures, durant l'été.

Un nouveau programme de réalisation de 2.000 km de lignes électriques a été également retenu, dans cette wilaya, pour répondre à la totalité de la demande sur cette énergie, selon la même source qui a estimé à 156.000 le nombre d'abonnés de la wilaya au réseau basse tension et à 1.670 à celui de moyenne tension.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 chaâbane 1434				
El Fedjr 03h37	Dohr 12h48	Assar 16h40	Maghreb 20h11	Icha 21h52





■Vends Appt F5 1^{er} étage (immeuble de 3 étages) grand standing, refait à neuf, sup. 163 m². Toutes commodités, climatisation et chauffage, situé à la Résidence Djebbari immeuble (Echo d'Oran). Prix après visite - Contactez N° 0558.32.94.58

■ORAN - A vendre F3 + salle de bain + cuisine - état neuf - situé au centre-ville d'Oran 2^{ème} étage - Tél : 0778.94.20.55

■Vends appartement 250 m² Front de Mer - Tél : 0771.53.78.74

■Loue Appart Cité Gai Logis (face Cité Lobet). Refait à neuf. 1er étage. 2 façades. Grand balcon. 4 P.C. SDB. 102 m². Usage Prof. ou Hab. - Tél : 0661.20.65.35 / 0667.43.42.73

■A GDYEL (ORAN) - Vends un Appart Type F3 (90 m²) 1er étage semi-collectif + un garage (18 m²) - Prix offert 900 U - Tél : 0771.31.48.82

■Loue Appart F3 (2 pièces, Gd Sal., Cuis, SDB et WC) au 2ème étage dans un immeuble calme à Seddikia. ORAN – P. 3,5 U/mois - Tél : 0771.74.03.31

■A vendre F3 C. SDB, 2ème étage - 50 m² - Hippodrome St Eugène. ORAN - Tél : 0771.50.19.64 - 0776.18.70.06

■A Vdre Appart à Oran. F4. 1er étage. 2 façades (70 m²) à la Cité Radieuse Maraval. Parking H24 et un grand jardin de cité pour vos enfants + sécurité - Pour plus d'information appelez 0771.56.76.12

■MOSTAGANEM - Vente Appart F4. Superficie 93 m² (Acté) 3ème étage à Salamandre, pas loin du nouveau Port de plaisance - Tél : 0699.92.51.90

■Vends ou Echange Appart F4. 112 m². 4ème étage et dernier. 3 Pces, grand salon, grande cuisine, hammam, 2 façades, 2 balcons, Boulevard Nakache route Tramway - Contre Haouche - Tél : 0552.63.90.04 - 0771.11.18.10

■A louer : Appart 2 P.C.S.B. Vide. 3ème étage Rue Munge près Cinémathèque ORAN - Tél : 0557.53.45.18

■A vendre appartement F4 - 3 façades - Acté - 96 Logements Cité Almaz CNEP 4ème étage Yaghmoracen. Habitation endroit tranquille. Prix après visite - 0772.94.81.89 - ORAN

■Vends F3. Acté avec Livret foncier. Refait à neuf. Téléph. fixe + Internet - Eau H24 - 4ème étage à la Cité Tounsi - AÏN TEMOUCENT - Tél : 0799.75.94.86

■AG. NADJET Vend Apparts : F3 3e USTO 880 U - F3 4e Grande Terre 880 U - F4 2e luxe + Park. Seddikia 1,9 U - F4 4e 1,3 U USTO Bd Nekache - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NADJET Vend Appart Luxe 160 m² 1er + cour + Park. Résidence. Acté 1,8 U Hippodrome - F3 RDC OPGI 300 U Hassi Ghal-la - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A vendre à AÏN-TEMOUCHENT 1er étage F3 colonial, très bon état. Sup. 112 m² en plein centre-ville (place Verdun) avec 02 voisins, médecin en activité – Tél : 0793.94.79.12

■Vds bel F4. 160 m². Refait à neuf et joliment aménagé, situé dans immeuble calme et sécurisé, vue sur mer, toutes commod. - P. Ap. visite - Curieux s'abstenir – 0661.82.04.04 - 0698.25.19.50

■ORAN - Plateau : A vendre bel Appt F4 - RDC (Possibilité commerce) - Tél : 0774.55.32.13

■A louer L. F2 - L. F3 Bouseville-place ORAN – A louer F4 RDC St Pierre – A louer F4, 5ème Es-Sabah – A.V. Carcasse Mediouni – A.V. Hawch Cité Petit 250 m² - A.V. F2 Cavaignac – Tél : 0790.68.38.67 / 0552.92.22.08

■MOSTAGANEM : Location Appart Haut standing Duplex. 162 m² meublé, nouveau Front de mer Mostaganem, vue panoramique sur mer, au 5^{ème} étage Salamandre + garage – Tél. 0550.51.60.95

■Vends : Joli F2, 2 pièces Cuis. SDB 1^{er} étage. Sup. 51,75 m² Résidence Gambetta + F3 refait à neuf 1^{er} étage Gambetta – Ag. Imm. EL-AMEL – Tél. 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15 et 041.53.31.96

■A vendre Appart F3 au RDC, façade, situé à Rue Malti Ahmed (ex-Dumanoir) Bt N° 23 centre-ville d'Oran – Tél. 0557.83.22.53 - Visite à partir 18 h

■ORAN - Vends appartement F3 - 70m² - 1^{er} étage en plein centre Miramar - Prix demandé 1 Md - 0771.00.96.49

■A vendre Appart F3 cuisine SDB, WC, 3 balcons. 87 m² - au centre-ville d'Oran. Acté. Libre de suite - Tél : 0775.37.70.62 - 0775.25.42.48

■Séjour de vacances. Particul. loue à PORT-SAY (MARSA BEN M'HIDI) studios et apparts Gd Stand. pendant la saison estivale y compris le Ramadhan. Résidence équipée à 100 m de la mer – Tél : 0551.89.42.04 - 0797.97.44.14

■Cherche location Appart F4 - F5 rez-de-chaussée Maraval - Protin - Les Palmiers ou environs - Tél : 0661.89.00.91

■Vends F5 - 135 m² - plein centre ville Rue Khemisti. 1er étage - Etudie toute proposition - Tél : 0798.85.48.44

■A louer Appart F4, 2^{ème} étage, bien aménagé - convient habitation pour une petite famille - situé à Cité Petit. ORAN - Possibilité Vente – Tél : 0797.32.86.12

■Vends F3, 5ème + F3, 3ème Akid Lotfi + F3, 4ème Hippodrome 136 m² - Ag. ESSALEM - 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 – 0770.35.12.91

■A vendre F3, 82 m², 2ème 1180 Logts refait à neuf, PD : 1020 U – PD : 1100 U + F5, 4ème Akid. 120 m². PO : 1200 U – 0770.64.32.07 - 0557.24.75.10

■Vente Appart F3 aux 128 Logts CNEP Misserghine. Acté. Possibilité Promesse de vente - Tél : 0777.77.50.74

■URGENT ! Petite famille sérieuse cherche Gardiennage ou Location avec prix raisonnable même les environs de Marsa, Misserghine, Bounif - Etudie te proposition - Contactez le 0668.36.96.30

■Vends F2 de 50 m² à Akid Lotfi au 4ème étage avec ascenseur. Bien aménagé - Contactez 0770.83.74.27 – 0558.86.81.80

■Vente bel Appart Duplex (F5) au 1^{er} étage, modifié de luxe, situé au Bd Millenium cité C.N.L. à côté de Bir El Djir – Tél. 0770.48.98.50

■A.V. F3 au R.D.C. Acté et L.F. 3 Faç. Sur le grand boulevard ligne B. Endroit commercial Rue Mekki Khelifa. Prix 800 U non négociable. Cité Lauriers Roses – Mob. 0553.64.50.88

■Vds bel Appart F4 modifié F5 fini meublé ou sans, cour + parking sécurisé, cité calme, propre à Hay El Badr les Amandiers – Tél. 0550.94.03.64 / 0561.33.18.77 – www.ssd-dz.com assala / vente P.H.P.

■A vendre F2 acté situé au C.V. Plateau 3^{ème} étage avec ligne téléphone, balcon vue sur le grand Bd. Ensoleillé. Refait à neuf. Entrée individuelle. Pas de Promesse de vente – Tél. 0777.64.91.50

■A vendre un appartement F4, 79 m² au 1^{er} étage à Akid Lotfi. Deux façades – Tél. 0555.000.240

■Vends à Mostaganem-ville, un bel appartement au 1^{er} étage F3, 74 m² entièrement rénové, site implanté sur mer, convient profession libérale – Tél. 0797.38.01.49 – 0790.46.00.92

■A louer 12 appartements (studios et F2) équipés à Ain Turkck pour la saison estivale, la résidence Sweet Home – Tél. 0661.105.143

■ORAN - Loue F2 aménagé en F3 meublé standing, ites commodités, 66 m² à Seddikia cité des enseignants pour 04 mois à 06 mois – Tél. 0773.20.66.52

■Vends F2 Hay Sabah en face la Poste. Cité 152 Logts Bloc H. N° 06, 6^{ème} étage - eau, gaz, électricité, ascenseur – Tél. 0780.65.41.80

■Vds Maison vieille bâtisse 200 m² vide à côté marché de voitures et à 100 m de l'Av. St Eugène (65, Rue Khalifa Ben Aïel - Oran - Benyamina Fouad) - Tél. 0791.75.83.38

■A vendre appartement F3 aménagé en F4, 2^{ème} étage à Yaghmoracen, bien situé, ensoleillé - Acté – Tél. 0664.20.76.71

■Location Résidence au Cap Falcon - Ain Turkck - Loue des Apparts et des studios équipés - Appeler au 0550.31.81.97

■A vendre un joli F3 + hall, bien aménagé avec des placards encastrés, toute commodité, 2^{ème} étage à Akid Lotfi – Tél. 0561.51.20.09

■Vends Appart F3 ADL / Pépinière 3^{ème} étage double façade (clim. – chauffage - citerne) immeuble sécurisé - parking - 2 ascenseurs. Prix 950 U - 0667.42.85.02 – 0550.56.63.31

■Vends Appart F2. 1^{er} étage. Sup. 48 m² - Yaghmoracen. ORAN – Tél. 0771.27.83.18

■A loue F5 ORAN Bd Maâta en face GIGA. 3^{ème} étage - Tél. 0779.02.23.52

■Vends ou Echange beau F3, 2^{ème} étage visité par le soleil toute la journée, centre-ville d'Oran centre villa ou Maison de maître ou Haouch à El Kerma, Tiélat, Bir El Djir et ses environs – Tél. 0790.84.51.46

■A vendre appartement F3 standing 3^{ème} étage, 3 Pces, cuisine, SDB, WC + hall et couloir, cité et parking surveillés Akid Lotfi. Prix après visite – Tél. 0555.42.13.97

■Vends grand F5 haut standing C.S. + grande cuisine équipée, refait à neuf. 150 m² au 3^{ème} étage à la Rue Khemisti Oran N° 8 – Tél. 0559.92.28.76 / 0772.40.91.63

■Loue Appart F3, 1^{er} étage USTO HLM, refait à neuf. Parking. Tél. fixe. Convient bureau ou location à couple – Tél. 0771.77.09.38

■Loue à Oran Haï Sidi Okba (ex-St Antoine) Rue de Tiemcen dans construction neuve, des F2 et F3 - Tél : 041.36.66.53 - Mobile : 0771.97.88.31 - 0556.72.93.45

■W. TLEMCEIN : Loue Studios équipés de 100 m² sur la plage de PORT-SAY - Contacter Mustapha. Tél : 0770.32.89.78

■Vends Bel Appart promotionnel F4 – 3e étg. Sup. 118 m² à Hay Yasmine bloc de 4 étages, ites commodités (Ch. Central - Cuis. équipée - Interphono... etc.) – Tél. 0553.81.49.16 - Interm. s'abstenir S.V.P.

■A vendre joli F3 modifié en F4. Acté. 4ème étage. Cité Ahmed Zabana. ARZEW - Tél. 0771.61.00.91

■Particulier vend : F3. 2ème étage. 82 m² à Akid Lotfi Haï Khemisti face palais des Congrès. ORAN - Tél. 0670.25.17.01

■A vendre F3 acté, 4ème étage, 02 façades, 02 balcons, Interph. Climat. Cité fermée à Hay Yasmine ORAN - P.D.: 900 U - Tél. 0665.71.95.47

■Appartement à vendre Bd Millenium CNL « F4 » 104 m² avec possibilité d'extension. Refait à neuf - Prix 12.000.000 DA – Tél. 0773.71.26.88

■Vends Maison de Maître – RDC : salon, cuisine SDB, WC, patio – 1er : 2 pièces, SDB, WC + terrasse - Actée - Tél : 0778.85.50.29

■Particulier loue pour courts séjours à Oran des studios et appartements meublés et équipés – Tél. 0553.98.27.77

■A vendre F3 à Sidi Bel Abbès qui est bien équipé - superficie 87 m², 4^{ème} étage (luxe) - N° Tél. 0793.85.72.57

■A vendre F3 acté. 3 façades. R.D.C. Maraval. ORAN. Convient profession libérale, bureaux ou habitation - Tél. 0790.51.10.78

■Particulier loue Appart F4. 120 m². Canastel-Centre – Tél. 0554.23.03.71

■TLEMCEIN. REMCHI - A vendre F3. Acté avec Livret foncier. 4^{ème} étage Bloc « C » N° 09 - Non aménagé - Cité 335 Logts. Remchi – Tél. 0772.71.49.48

■A vendre Logt F4 - 1er étage - Cité des 32 Logts Sidi Sohbi - BENI SAF – Tél. 0561.58.90.40 - 0771.85.08.38

■A vendre Appart F2 - Acté - à Akid Lotfi. 1er étage - Tél. 0795.91.05.39 - 0553.01.61.61

■Vends Appart F3 RDC grand standing + cour et jardin + garage de voiture séparé - situé dans une résidence clôturée. Haï Khemisti R.N.P. Palais d'Or. - Tél. 0555.34.95.98 - Curieux s'abst. - 0557.92.93.10

■ORAN. Akid Lotfi (pour saison estivale) - A louer un Appart F2 meublé & équipé, bien situé au 1er étage - existe parking gardé pour voitures – Tél. 0799.45.04.06

■A vendre Logt F4 - 130 m². 2ème étage. Ensoleillé. Refait à neuf. Centre-ville. Cité (CPIA) 260 Logts Bt N° 14. Ain Turkck. ORAN. Prix après visite – Tél. 0771.45.41.25

■Vends appartement F3. RDC. Acté. Façade 9 m. Sup. 60 m², entrée individuelle côté Mirau-chaux centre-ville – N° Tél : 0773.33.30.84

■Vends bel appartement F3 à Akid Lotfi ORAN. 1^{er} étage. Superficie 80 m² - N° Portable 0555.42.12.80 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■A louer appartement F4 rénové, 1^{er} étage sur Larbi Ben M'hidi à ORAN. Idéal pour profession libérale – Tél : 0777.04.66.05

■Vends F1 Hay Sabah - Tél : 0555.66.74.76

■Vends F4 de 100 m² au cœur du centre-ville d'Oran dans très bel immeuble sécurisé - Prix après visite – Tél : 0667.29.70.90

■URGENT - A vendre Appt F2 - 46 m². Acté. 4ème étage à Plateau en face pizzeria Western - Tél : 0771.92.90.34 / 0559.24.18.44

■Loue pour été et Ramadhan F2 et F3 standing à Mers El Hadjadj-plage (ex-Port-aux-Poules) Oran. Meublés et équipés, pieds dans l'eau et vue panoramique - Tél : 0773.40.11.01

■Loue F4 à Oran pour vacances + vends PAS-SAT TDI 1998 en T.B.E. Prix intéressant + vends terrain à MASCARA 150 m² - Tél : 0771.82.03.87

■Loue à Paradis-plage 100 m de la mer à Ain Turkck super F5, F3 et F2 meublés. Clim, terrasse vue sur mer. Sécurisés : période estivale (réservation pour été) - villa meublée à Bousfer-plage haut standing - Tél : 0771.84.25.21

■A vendre Appart au centre ville d'Oran à côté du marché Michelet, F3 cuisine, SDB, 02 balcons, 3ème étage, en bon état - Tél : 0780.91.13.78 - Intermédiaire s'abstenir

■Appart F3 à louer Oran USTO 1500 Logts. Bloc 510 - 1er étage - propre et vide - Demander le 0771.16.09.02 - à partir de 16 H - pas de courtier ni agence

■Vds F06 Mirauchaux 3ème étage. 136 m² - Tél : 0550.59.01.57

■Location des Appts : F3, 1er Karguentah immeuble privé + F4, 4ème à Akid Lotfi + F3 niveau villa propre à Fernandville - 0550.12.20.67

■Vends F5 au 2ème, neuf, USTO Pyramides le nouveau + Vends F3 + F5 Victoria à Bel Air avec 1 bon prix avec parking sous-sol + F4 Promotion Eden avec parking sous-sol à Bel Air - 0550.12.20.67

■Des Appts meublés à louer F3 Plaza Seddikia et F2 + F3 + F5 immeuble Victoria Bel Air à bon prix + F4 et F6 à Mobilart + F3 cité Lyc. Lotfi + F4 Immeuble Attallah en face Central Albert 1er à bon prix - 0550.12.20.67

■A vendre Appart F3. Acté. Superficie de 69,37 m². Double façade. Bon voisinage. 3ème étage - P. Off. 600 U - Cité 500 Logements Gdyl - Contactez : 0559.86.51.38

■Vds Appt F3 refait à neuf, 5e étage, toutes commodités, meublé ou sans, centre-ville Gde terrasse (82 m²). Prix après visite - T. 0771.31.68.54

■Vends Appart 77 m², libre de suite, 3^{ème} étage Haï Zitounne, refait à neuf, près du Commissariat 10ème. Pas de vis-à-vis. S.V.P. pas de courtier et pas d'intermédiaire. Bon voisinage. Cité calme. Prix 11.500.000 DA – Tél. 0666.93.63.14

■Vends un appartement F3 au rez-de-chaussée à Dar El-Beïda. ORAN - Tél : 0554.51.10.73

■A vendre Appart F2 acté 45 m², situé au 3ème étage en face poste police 17ème (St-Pierre), bien ensoleillé dans un immeuble bien entretenu sécurisé et bon voisinage – Tél : 0556.86.36.02

■Loue appartement F4 entièrement meublé et équipé 1er étage à Dar El Bayda – Grande Terre. Parking. Disponible. Derrière Afrah El Djazair – 0553.72.13.15

■Loue F1 au 2^{ème} étage + Loue F2 au 5^{ème} étage à usage de bureau et loue F1 au 6^{ème} étage à usage de bureau, et avec sanitaires, à Point du Jour - ORAN – Tél : 0770.35.36.29 - 0555.65.37.03

■Vend à Oran Résidence Filaaouéc Bt Sonatrach Bel F4. 125 m². 5e étg. Refait à neuf, résidence clôturée. Surv. H24. PD 17 M. Nég. – Tél. 0775.54.64.33 (voir site : oransouk.com)

■Loue F3 100 m² 2^{ème} étage double Faç. Refait à neuf Oran Centre + loue local 120 m², sanitaires bien fini donnant sur l'arrêt de Tramway 114 rue de Mostaganem Oran – Tél. 0771.70.66.04

■Loue Appart 1er étage à RELIZANE : 6 pièces + 1 Cuis. + 1 S. de B. + WC + cour. Libre de suite - Tél. 0550.51.68.40 – 046.92.63.99 – Fax : 046.92.35.59 – 0550.51.70.25 – Email : info@cafedahra.com

■Vds corniche ORAN à Trouville Studio. Acté. RDC. Entrée : Seul. Const. Neuve. 26 m² - 325 millions – 0773.06.09.68



■A vendre M.M. Actée de 150 m². Double façade. Finie à 80% avec 3 garages, bache eau, gaz, élect. 380 V. Bien située à Ain El Beïda – Tél : 0552.53.08.98 - 0777.76.69.40

■Vds Maison Maître à Sidi Bachir (ORAN). Actée. 132 m² R+1 + terrasse. RDC : 1 local + garage + cour. B. d'eau. Eau H 24. 1^{er} étage : 3 PSBC + 1 pièce à la terrasse. Prix 1.5 - Tél : 0550.86.74.72 - 0554.28.53.80

■Vends belle Maison. Actée. R+1 à El Hachimia Belgaïd. Bâti 110 2^{ur} s'ur 150 m². RC : Hall, SDB, Gde Cuis., garage 2U, cour, jardin, B. d'eau, 1^{er} : 3 Gdes Ch., Sal, Cuis., SDB, WC - P.O. 26. P.D. 27.5 - Tél : 0556.55.52.28

■A vendre belle Maison. Actée RDC. AMRIA - AÏN TEMOUCHENT - 114 m², 3 façades. 3 Ch., hall, cuisine, douche. Tél. Gaz + 2 Ch. avec terrasse Emerit - Tél : 0550.15.19.31

■Villa 185 m² R+2 - 2^{ème} non fini à Canastel en face la forêt et Munatex (Salle des sport) : A vendre ou échange contre des locaux à Akid Lotfi - Appelez au 0560.38.24.80

■A vendre M.M. à Tafraoui. Actée. 140 m². D. Façade. 2 P. + cour - Haouch à vendre à Ain El Beïda Es-Senia. 100 m², 2 P., Cuis., garage au rez-de-chaussée et 2 P. en tôle au 1er - Tél : 0781.91.23.94 - 0795.97.87.09

■Vds M.M. face sur Bd en face nouveau lycée Boutléilis. 3 Pcs, Cuis., douche, toilettes, couloir, haouche actée escalier et Gde terrasse. Eau H24 avec clemre 3.000 L. Climat. Gaz et Elect. + ligne Téléph. avec Internet ADSL – 0668.50.58.43

■Loue RDC d'une villa à Canastel comprenant 2 pièces + salon + grande cuisine + SDB + jardin. Entrée individuelle. Disponibilité immédiate. Pour visite contacter le N° 0558.78.20.38

■Loue villa R+1 dans quartier calme à ORAN Point du Jour avec jardin, cour et garage - convient Bureaux et Habitation - Tél : 0696.10.25.56

■Vends villa à EL-KERMA 230 m² R+1 plus une terrasse. 6 Ch. + 2 salons. 2 SDB, 3 sanitaires + garage et jardin + puits. 2 façades. Chauff. central - Tél : 0770.51.82.89

■A vendre villa RC + 1. Coopér. Belgaïd - RC : F3 + WC+ SB + Pie cour + garage + cuisine. 1er étage : F4 + cuisine + SB + WC – Tél : 0797.80.23.37

■AG. NADJET. Vend : Villa 200 m². R+1. 850 U BC7 - Dépôt 65 m² + sanitaires 500 U à Boulanger - Belle Villa 280 m² + jardin. R+2. 2.4 U Boutléilis - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A vendre Maison de Maître (200 m²) 2 façades à Benfriha (W. ORAN) avec un puits - prix raisonnable – Tél : 0774.55.32.13

■Vends Maison de Maître à Cité Petit d'une superficie de 600 m² (20 x 30 m) dont 240 m² Dalié - Bon voisinage - Contacter 0552.88.94.01

■A vendre très jolie villa R+1 Cité Baraka à AÏN-TEMOUCHENT avec chauffage central - très bon voisinage – Sup. 150 m² - Tél : 0793.94.79.12

■Cherche Achat M.M. à ORAN - Prix raisonnable – Tél. 0669.12.27.47

■A vendre / A louer villa R+2 - 220 m² - RDC : Gd local + garage. 1^{er} étg.: 3 Pces, Sal, Cuis., 2 SDB. 2^{ème} étg.: 2 Pces, Sal., Cuis., 1 SDB + terrasse + F4 Akid Lotfi Pépinière Bir El Djir - ORAN – Tél. 0774.99.81.31

■Vends Maison de Maître R+2 - 265 m² - Manque finition au 2^{ème} - côté Millenium – Tél. 0772.57.82.19 - Visite sur rendez-vous

■A vendre Maison 140 m². R + 2. Actée. Cité 105 Logts Hassi Labiod S/Chami ORAN – Tél : 0560.26.78.12

■Villa à vendre Bir El Djir R +2 / RDC : 2 Sal., hammam, cuisine, SDB, garage, 2 cours. 1^{er} étg. 2 Sal., 3 Ch., SDB, terrasse / 2e étg. 2 Gdes Ch., 1 buanderie. 2 terrasses. Construction finie avec Chauff. central de 11 radiateurs - Tél : 0770.26.42.92

■Vends Haouch 100 m². Acté - Sans façade (entrée principale 1,20 m) - Adresse : Bd Millenium

ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran
Jeudi 13 juin 2013

25

EMPLOIS

■ Cherche Travail avec voiture récente, Chauffeur pour famille ou Coursier - Tél : 0771.53.78.74

■ J.F. licenciée + DEUA en S.G., résidente à ARZEW, expérience dans domaine ADM (la paie, CNA5, CACOBATPH, impôt), connaissance outil informatique, cherche un Emploi - Tél : 0798.96.24.02

■ Jeune F. ayant travaillé comme gestionnaire de stock 9 ans, cherche emploi comme Agent commercial, Secrétaire ou Gestionnaire de stock - 0799.75.55.33

■ J.H. licencié science commerciale option comptabilité, expérience 3 ans, comme un comptable, maîtrise nouveau système SCF, cherche un Poste Comptable dans un établissement étatique ou privé - Tél : 0669.48.45.13

■ H. 49 ans, électricien Bât. Prend Travaux. Installations. Dépannage électrique - 0666.76.88.76

■ TLEMCCEN - Centre d'appel Quality Phone recrute pour sa plate-forme Téléopérateurs (trices). Français courant demandé. Formation assurée - Tél : 040.907.438 / 0799.98.47.40

■ Pharmacienne diplômée en 1992, cherche Emploi de Directrice Technique dans l'industrie pharmaceutique - Tél : 0550.28.44.67

■ J.H. âgé 50 ans, cherche travail comme Chauffeur : j'étais Chauffeur taxi et 20 ans expérience de conduite - Tél : 0771.16.67.80

■ Jeune Fille licenciée en sciences commerciales option finance avec expérience cherche Travail à Oran - Tél. 0778.30.13.81

■ Pizzaiolo qualifié avec une longue expér. cherche Travail - Tél. 0699.66.50.02

■ Centre d'appel (Call Center) à Oran cherche Téléopératrices ayant une maîtrise parfaite du français - Salaire attractant : 30.000 dinars + Assurance - Tél. 0550.14.56.58

■ Atelier de Broderie situé à ORAN cherche Fille ou Gargon - Tél : 0551.68.45.01 / 0770.33.80.98

■ Société de distribution de Produits pharmaceutiques, cherche Pharmacien (ne) pour partenariat - Délégues (es) médicaux et commerciaux - 0550.83.04.43 / 0553.21.43.99

■ Atelier à Senia Oran cherche des Techniciens en Menuiserie d'Aluminium qualifiés. Condition de profil : Avec ou sans expérience. Résider à Es-Sénia ou ses environs - Fax: 041.61.43.43 - E-Mail : jerecte@hotmail.com

■ J.H. 41 ans sérieux, présentable, maîtrise française, anglais, possède un véhicule tout neuf, cherche une Convention avec entreprise privée ou familiale autant que Chauffeur - Tél : 0550.42.88.10

■ Recruteurs à Oran : Vendeuses en pharmacie - Secrétaire médicale - Agent de saisie (F) - Conditions de travail agréables - Salaire motivant - Adresser CV avec photo par e-mail : rh@groupe-bouziane.com ou par Fax : 041.35.78.17

■ Entreprise privée cherche une Déclarante en douane avec expérience au minimum 2 ans - Envoyer CV à l'adresse électronique suivante : Oraviande@yahoo.fr ou Tél : 0560.95.65.83

■ Ets de livraison de journaux recrute Agents commerciaux pour distribution de journaux travail de nuit. Salaire selon compétence - Prière de faxer candidature au N° 041.58.85.53

■ Chef de cuisine expérience plus 25 diplômes spécialités gastronomiques française, italienne, espagnole, marocaine, libanaise, cherche emploi - Tél : 0776.60.70.65

■ Cherche Directeur technique pour Agence de voyages diplômé d'études supérieures en tourisme ou hôtellerie, ou agent diplômé de T.S., ancienneté de 3 années - Téléphoner au : 0553.86.08.97

■ Entreprise sise à Hassi Ben Okba cherche Electromécanicien - Automaticien - Envoyer C.V. au mail : open_dz@yahoo.fr

■ Société privée de transport à ORAN recrute un Chauffeur de bus sérieux et responsable résident à ORAN - Envoyer CV + photo Email : transport_der31@hotmail.fr - Tél : 0558.59.60.04

■ Entreprise privée sise à ORAN recrute un Technicien Machiniste (pour Machine de conditionnement). Condition : doit résider à ORAN - Envoyer CV + photo Email : etsbelhocine@hotmail.com - Tél : 0558.59.60.04

■ Sté privée cherche Génie Civil - Niv. universitaire, avec expérience, maîtrise français, arabe, l'O. Inf. - Tél : 0550.93.71.53 ou par Fax : 041.39.26.80 ou par E-mail : contact@retrapide.com

■ Sté privée cherche Electromécanicien - Niv. universitaire ou TS, avec expérience, maîtrise français, arabe et l'O. Inf. - Tél : 0550.93.71.53 ou par Fax : 041.39.26.80 ou par E-mail : contact@retrapide.com

■ Sté privée cherche Biologiste - Niv. universitaire, avec expérience « débutant accepté », maîtrise français, arabe, l'O. Inf. - Tél : 0550.93.71.53 ou par Fax : 041.39.26.80 ou par E-mail : contact@retrapide.com

■ Sté privée cherche Commerciaux - Niv. universitaire, avec expérience « débutant accepté », maîtrise français, arabe et l'O. Inf. Word, Excel - Tél : 0550.93.71.53 ou par Fax : 041.39.26.80 ou par E-mail : contact@retrapide.com

■ Sté privée cherche Vendeuse minimum Bac+, avec expérience ou débutante, maîtrise français, arabe et l'O. Inf. - Tél : 0550.93.71.53 ou par Fax : 041.39.26.80 ou par E-mail : contact@retrapide.com

■ PUBLIXIS recrute à Oran une Assistante de Direction (Secrétaire), un Graphiste Illustrateur et un Webdesigner - Envoyez votre CV par email : cv@publixis.com

■ Cherche Coiffeuse qualifiée - Rue Jean Kraft - Miramar - Tél : 0550.12.54.06

■ Cherche Veilleur de nuit de 17 H à 08 H du matin - sait lire et écrire - Hôtel à TLEMCCEN - Prière de téléphoner 0661.21.32.56 à Tiemcen - 041.39.55.24

■ Entreprise privée cherche une Secrétaire commerciale (Jeune Fille) - Envoyez votre CV + photo par E-mail : dilimorian@yahoo.fr

■ Sté privée en plein développement cherche Technicien DEUA Informatique (diplôme universitaire) maîtrise gestion des ressources humaines (gestion de la paie), habitant Oran - P. Conduire - Envoyer L. Motivation avec CV : rhemploi@yahoo.fr

■ Pâtisserie cherche Ouvrier - Tél : 0770.86.50.32 - Ad. : 13, Av. Djellat Habib Av. Canastel - ORAN

■ A Maraval ORAN : Magasin cherche des Caissières femmes entre 25 - 30 ans présentes, dynamiques et sérieuses - Appelez le : 0770.31.42.98 - KBA501102@gmail.com

■ TLEMCCEN : Homme 57 ans, véhiculé, expérience en Bâtiment + en Mécanique industrielle recherche Poste travail similaire ou autre (W. 13, 46, 22) - T. 0554.24.47.69

■ Une famille respectable cherche Femme de ménage - 0790.37.46.29

■ Grand Institut de beauté à Canastel engage Esthéticienne et Coiffeuse. Travail stable. Salaire intéressant - Appeler au 0770.48.47.18

■ Société de location de voiture recrute une Assistante de bureau ayant une totale maîtrise de l'outil informatique - Nous adresser vos CV au N° 16 Vasco de Gama USTO - HLM - Tél : 0550.910.518

■ Particulier cherche Conductrice Femme pour Famille titulaire du permis de conduire léger. Avec expérience et casier judiciaire vierge - Faire proposition Fax 041.34.64.92

■ Société à Oran recrute dans l'immédiat une Secrétaire convenable active maîtrisant l'outil informatique - Veuillez envoyer votre CV. E-mail : brilman.import.export@gmail.com

■ Entreprise privée (Fabrication de mobilier de bureau mélamine et MDF) cherche des Ouvriers et Demi Ouvriers - Envoyer CV : mobidine@hotmail.com / Contact : 0554.13.55.66

■ Sté privée à Oran recrute Assistante de direction + 40 ans maîtrise Ar. Fr. Ang. Disponible. Exp. min 5 ans. P. conduire. Maîtrise O. informatique - Envoyer demande et CV + photo : indust2013@yahoo.fr

■ Sté privée à Oran recrute Responsable RH, expérience min de 5 ans dans le domaine, âgé min 40 ans, responsable, résident à Oran, niveau Univ. - Envoyer demande et CV + photo : indust2013@yahoo.fr

■ Ecole de langue anglaise à Oran recrute un Directeur d'administration générale, expérience dans l'enseignement et la gestion min 5 ans - Envoyer CV + lettre de motivation : indust2013@yahoo.fr

■ Call Center. Recrute dans l'immédiat Télé Conseiller (e)s parfaitement francophones (Opération HUMANITAIRES). Détention du DALF ou DELF souhaitée (5 j/7 du mardi au samedi). Salaire 25000 DA + primes - Envoyer CV : info@phonesolution.fr - 041.46.58.23 / 041.46.58.67

■ Station Essence à GDYEL recrute 02 Pompiers qualifiés - Tél : 0781.25.80.34

■ MCC INTERNATIONAL INCORPORATION LIMITED (Stade de 40 000 places) cherche Ingénieur électrique diplômé en électricité + 5 ans d'expérience et Interprète français - chinois - Courriel : xusu001@gmail.com - Tél. Portable : 0559.34.05.24

■ Une famille résidant à Es-Senia cherche Femme de ménage qui fait tout (cuisine et ménage) nourrie et logée, ayant entre 35 ans et 45 ans - salaire intéressant - Tél : 0798.70.64.82

■ Magasin Habillement Femme cherche Vendeuse qualifiée centre-ville d'Oran - Tél. 0556.88.34.70 - 0780.188.194

■ Sté Import Export à Gambetta recrute une J. Femme comme S. Commerciale. Maîtrise l'outil informatique / Exp. dans le domaine Vente en gros / Marketing / Gestion de stock / Facturation - Résidant à Oran Est - Envoyer CV + photo au : recrutement@cgi-dz.com

■ Assistance Plus Recrute : Professeurs en exercice et retraités - Tél : 041.53.30.27 ou se présenter au 32, Rue Alexandran Nobel « Gambetta »

■ Recrutons Secrétaire Femme âgée de 50 ans ou plus pour poste fixe à TIARET - Envoyer CV par Fax au 041.41.53.54

■ Recrutons Comptable âgée de 50 ans ou plus pour poste fixe à ORAN - Envoyer CV par Fax au : 041.41.53.54

■ Pizzeria cherche des Serveurs - Serveuses - Femme de ménage - qualifiés dans la restauration - Tél : 0550.48.33.40 - à partir de 18 h 00 jusqu'à 20 h 00

■ Ecole privée sise à Oran Recrute : Professeurs retraités : Primaire - Moyen - Secondaire - Faxez C.V. au N° 041.43.14.41

■ Ecole privée sise à Oran Recrute : Directeur, Directeur d'études et Surveillant général - Faxez C.V. au N° 041.43.14.41

LOCAUX

■ Loue local à Oran Haï El Yasmine, très bien situé, superficie 21 m² - Tél : 0664.82.62.56

■ A louer magasin de 500 m² Hauteur 4,60 m - dalles de sol - double façade : 1ère - 6 rideaux. 2ème 1 grand portail - à ES-SENIA - sur grand boulevard en face nouvelle lycéenne allant vers Aéroport - Tél : 0560.39.94.09

■ Vente ou Location local 100 m² (Fond et Murs) - Convient pour une Pizzeria - Cybercafé ou Atelier... - Phone : 0771.91.31.50

■ Vends Pharmacie (Fonds et Murs) en activité avec Agrément très bien situé avec clientèle assurée - Tél. 0550.46.18.22

■ Loue Salon de coiffure et d'esthétique pour femmes avec équipements « très bon état » - Contactez : 0559.40.19.60 - ORAN

■ A louer un dépôt de 300 m² situé à l'Hippodrome St Eugène ORAN avec toutes commodités. Gaz. Eau. Elect. - Contactez 0790.53.78.01

■ Vends 01 local commercial (51 m²). Acté et bien situé au 01, Rue Ibn Tofel (ex-Alexandre Nobel) Place de Gambetta ORAN - Tél : 0799.85.23.34 / 0549.20.55.87

■ MASCARA : Loue un local pour société de 100 m² aménagé, 03 portes vitrées Michelin, avec dépôt 200 m², situé Zhune 12, route d'Alger - Tél : 0770.97.59.59

■ Dépôt à vendre ou à louer de 800 m² près de l'aéroport Es-Senia - Contacter le numéro : 0550.30.11.39

■ Vends un grand local aménagé à Plateau - ORAN - Tél : 0779.55.51.58

■ Vends 1 local en plein centre-ville d'ARZEW en face la placette. Sup. 200 m² - Tél : 0559.59.62.57 - 0664.42.22.69

■ A louer local 35 m² avec toutes commodités à Trouville Ain Turk sur Route Nationale - Tél : 0773.56.07.97

■ Loue 02 locaux mitoyens avec souppente (120 m² + 90 m²) ORAN Haï Akid Lotfi - Résidence Mezghena - Rideaux Elect. - Sol Compact - Escaliers + façades en granites (8 U/mois - 7 U/mois) - Tél : 0661.20.65.35 / 0667.43.42.73

■ Vends Cafétéria en activité à Plateau - ORAN - Tél : 0779.55.51.58

■ A louer local commercial ou bureau avec sanitaires 30 m² Avenue d'Arcole - Gambetta - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ A vendre ou à louer Restaurant équipée - Rez-de-chaussée + 1er étage - à Sidi Bel Abbès Cité Mimosa en face Commissariat - Tél : 0561.94.35.48 - 0554.55.58.12

■ A vendre magasin à Plateau modifié en F4. Rez-de-chaussée + 1er étage - Tél : 0554.25.11.63 - 0561.94.35.48

■ A louer At. Menuiserie complets avec 1 grand garage de 80 m² Haï Khemisti - Fermandville - ORAN - Tél : 0557.91.98.35

■ Loue local 27 m² + souppente 15 m². Eau. Gaz. Elect. Bien aménagé. Grande cité commerciale Akid Lotfi. ORAN - Tél : 0554.22.86.38

■ A louer un local de 14 m² centre-ville d'Oran - Prix 25.000 DA par mois - URGENT - Tél : 0550.09.95.40

■ A louer local en duplex + de 70 m² à Résidence El Boustène C.V. (Miramar). Convient cabinet médical, d'avocat, labo., etc. ou autre commerce - gardiennage, assuré - sanitaires + eau + gaz - Tél : 0557.01.36.44

■ TLEMCCEN : Loue 2 magasins centre-ville Place des Martyrs + un local 400 m² - Tél : 0550.12.47.17

■ Vends local situé à Haï Essabah ORAN-Est d'une superficie de 300 m² sur deux niveaux - Tél : 0558.10.51.77 - Curieux s'abstenir - Prix après visite

■ A louer magasin grande surface 650 m² dans un grand boulevard St Eugène. Bien équipé - Tél : 0560.06.75.60

■ Vends local 70 m² avec sanitaires - Tél. 0665.51.28.88

■ TLEMCCEN : Location d'un local de 100 m² et trois étages de 110 m², préférence pour Société - Tél. 0771.12.44.30

■ Ech. Cause santé : Hôtel 15 Chs. + F1 + cafétéria Tr. B. situés face à l'école de musique à 300 m de la ville Havre contre Maison ou Hôtel Café. - Tél. 0033.980.907.350

■ A vendre Centre commercial R + 3 + 24 locaux centre-ville A/Témouchent - Tél : 0795.18.80.78

■ Particulier loue local usage Bureaux ou activité médicale. 240 m². Canastel-Centre - Tél : 0554.23.03.71

■ Location local pour Bureau C4 Résidence Clémentine 27, Rue de Mostaganem centre-ville ORAN + Vends F2. Acté. 60 m². 1er étage Akid Lotfi refait, très propre. PO 800 - Tél : 0558.63.71.45 - 055.86.37.145

■ A louer local 30 m² - Adresse : 93, Avenue Albert 1^{er}. ORAN - Tél : 0668.71.93.24

■ A vendre local centre-ville d'Oran Fonds et Murs avec terrasse. Vide. 15 m². Acté - Tél : 0778.18.56.49 - 0560.41.08.63

■ A.V. Centre commercial dans construction nouvelle RDC + 2 étages centre-ville Hassi El-Ghella - W. A. Témouchent - 0699.10.74.86 - 0559.84.32.02

■ A louer local de 80 m² à Haï St George Castors à côté de lycée Mustapha Haddam route des grossistes - 0773.58.19.91 - 0779.44.68.00

■ Loue local 105 m² Gambetta. Convient pharmacie ou dépôt - Tél : 0771.60.12.99 - 0553.65.21.84

■ Local à louer 140 m² à Carteaux. ORAN - Tél : 0553.45.29.39

■ Loue local à usage de bureau de 60 m² au rez-de-chaussée dans très bel immeuble centre-ville d'Oran. Entrée sécurisée très calme - convient pour Prof libérale - refait à neuf - Tél : 0667.29.70.90

■ A louer magasin + des bureaux au Bd Vauchez, St Eugène. ORAN + des appartements au Bd Emir Abdelkader centre-ville ORAN - 0553.67.10.55 / 0661.20.92.50

■ A louer dépôt 1.200 m², 4.80 m de hauteur couvert et 300 m² non couvert avec force motrice avec bache d'eau + 2 pièces cuisine à la sortie de GDYEL vers ARZEW - Tél : 0772.10.38.46 - 0555.49.78.25

■ Local à vendre à USTO Près des Bus de Bethioua) superficie 10 m², bien aménagé et acté avec Sedda - Convient à toute activité - Contactez 0551.39.03.03 / 0664.89.68.62

■ Location local (Fonds commerce et Murs) aménagé, 3 salles avec sanitaires, angle Front de Mer d'Arzew 3, Rue Larbi Tebessi - 0771.92.91.60 - 041.48.16.19

■ Particulier loue un local de 300 m² très bien situé, avec une grande façade sur Boulevard Millenium et à 500 m de Résidence Plaza - Tél : 0550.04.13.13

■ ORAN - Vends local commercial 40 m² T. SDB, arrière-salle + cour commune. Libre immédiatement. Adresse : 03, Rue Nedjah Mayhou (ex-Condorcet) Miramar à 20 mètres de la Rue Larbi Ben M'hidi - Acte notarié - Prix 1,5 milliard - Tél : 0772.35.28.26 - 09 H à 22 H 00

■ Loue local 30 m² pour bureau avec sanitaires et souppente, climatisé et équipé - convient pour Assurance - Agence de voyages - endroit stratégique Vieille Mosquée en face consulat de France -0553.12.73.15

■ Promotion Immobilière El Moustakbel ORAN met en vente des locaux commerciaux à El Kerma (82 Logts LSP, en face l'école primaire) - Tél : 0770.33.85.76 - 0771.53.76.89

■ Vends un local. Acté. Aménagé. Double façade. 38 m². Cité les Palmiers SIDI BEL ABES - Tél. 0552.88.08.90

■ TLEMCCEN : Loue magasin au centre-ville à Bab El Djaid d'une surface de 62 m² - Tél : 0661.12.71.73

■ A louer au niveau station Dahra donnant sur l'axe routier ALGER - ORAN à proximité de l'hôtel Mina et du niv. palais de Justice RELIZANE : 1 local 190 m² - 1 local 40 m² - 1 local 50 m² - 2 locaux 22 m² - Tél. 0550.51.68.40 - 046.92.63.99 - Fax 046.92.35.59 - 0550.51.70.25

■ A louer magasin 100 m² le mois de Ramadhan (La Rue des trousseaux de mariées) Ville Nouvelle. ORAN - Tél : 0550.48.33.40 - A partir de 18 h 00 jusqu'à 20 h 00

VEHICULES

■ A vendre Peugeot 206 (Sedan - Classic). Imm. 31. Couleur grise. Année 2009 - 82.000 Km. Tout options. 1.4. Prix demandé 82,5 unités. Courtier s'abstenir - Tél : 0778.11.29.57

■ Vente Poclain. Dresser. Case 580 SK. Brise roche Montabert 501. Bétonnière neuve. 08 Godets - Tél : 0777.19.55.55

■ A.V. 207 - 1.6 HDI. 92 CV - 2012 - ttes options - blanche. Clim Bizona, Vt, jante... etc. Sants toit ou échange contre 308 - Tél : 0771.28.08.45 ou 0560.25.47.68 - SALIM

■ A vendre : 1 Camion GLM 12 à benne en bon état de marche. 72 - 1 Pick-up Ford Ranger S/cabine. Blanche. Déc. 11 - 30.000 Km - 0 Retouche - Tél : 0556.45.06.01

■ Vends Toyota Yaris. Année 2005. Roulé 228 000 Km - Base Clim. Couleur grise. Très bon état - Tél : 0556.05.55.35

■ A vendre TOYOTA Coaster 30 places. Année 2004 - Tél : 0771.67.62.17

■ Vds GOLF 6 TRENDLINE 1.6 TDI. 105 Chv. Année 2010 - 88.000 Km. Noire. Très bon état (Zéro Retouche) - Contactez 0555.87.34.80 - ORAN

■ A vendre Master blanc. Tout option. 120 DCI - 123 500 Km - Année 2006 - Vends 206. Année 2009. Grise. Toute option. Essence - 0558.51.65.42

■ Vends 207 HDI - Année 2012 - Roulé 20 000 Km - Blanche Safia + Vends CHEVROLET SAIL 2012 - 70 000 Km - 0550.47.60.16

■ A vendre Voiture PICANTO - Année : 2011 (Base Clim) - 0550.54.66.94

■ Vend à ORAN : IBIZA FULLY. Année 2013 + IBI-ZA EDITION SPORT. Année 2013 + 208 ACCESS. Ess. Année 2012 - Tout avec Carte Grise - Faites votre offre au Tél : 0555.35.36.67

■ SBA - A vendre ou Echange avec petite voiture, CHEVROLET CRUZE. TT Option. Toit. Cuir. Caméra. Bluetooth. Diesel. 2012. Roulé 16.000 - T. 0770.40.76.74

■ A vendre RENAULT Clio 4. Gris Argent. Option sans toit. Neuve. Roulé 5.000 Km. DCI 1,5 Diesel - Tél : 0550.46.19.32

■ Vends Opel Astra Cosmo. Année 2011. Kilométrage 31.000 Km. 1.6 Essence. 115 Ch. Couleur blanche. 4 portes. Toutes options. Toit ouvrant. Téléphone incorporé... etc. - Tél : 0698.65.72.00 - Prix intéressant

■ A vendre Peugeot 308 HDI (110 CV). Année 2010 - Gris Argent - 140 U négociable - Tél : 0780.51.05.95

■ A vendre : Chevrolet Aveo LT Ess. Année 2011. Matricule 31. Très bon état. 59.000 Km. 4 portes. Toutes options. Couleur noire - GPL. Sirghaz - Tél : 0560.01.48.07

■ Pick-up Greet Wall Wingle année 2012. Noir. Etat neuf. Tout options - Renault - Dacia - Logan - année 2013 (00 km). Tout options. Bluetooth - 0771.14.98.43 - 0554.03.82.14

■ A.V. Suzuki Swift V.V.T. 1.5 - 2008 - 25.000 Km. Noir maquette japonaise sur cale. Sal. cuir, volant cuir gris et rouge, bas de caisse gris argent, DVD. Bluetooth. Double airbag. E.P.S. et A.B.S. - Tél. 0771.50.06.56

■ Vds Camion Hyundai d'origine vidangeur (06) tonnes. Année 2002 sur cale - très bon état - Tél : 0770.96.59.29

■ Vends IBIZA toit ouvrant 2013 - 40 Km. Safia - Vends SSANGYANG KYRON 43.000 Km - Tél : 0551.55.61.65

■ A vendre Clio DABANA 2003 La Tout. Moteur Mégane - Tél : 0553.51.49.00

■ A vendre : PICANTO 24.000 Km Carte grise. Base Clim + POLO LIFE 2013. Blanche. 0 Km. Carte grise. Safia + IBIZA SPORT Edition 2013. Carte grise Safia - 0790.54.54.89

■ Vends ou Echange POLO Match 2012. Roulé 38000 Km. Zéro retouche à Oran - Courtier - curieux s'abstenir - Tél : 0771.83.73.37

■ LVZ Location de voiture sise à Oran loue plusieurs voitures (Clio III, Symbole, 208... etc.) à partir de 07 jours. Prix attractif et très intéressant à ne pas rater - Appelez au 0773.52.06.00

■ ORAN - Vends MERCEDES Classe C 250 CDI. Blanche. Panoramique. Année 2012. Roulé 8.000 Km - Tél : 0555.40.47.59

■ ACHAT VEHICULES ACCIDENTES OU EN PANNE. LEGRS ET LOURDS - 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■ A vendre CADY VOLKSWAGEN 140 CV. Boite DSJ. 2012. Toutes options. Gris Argent - 0698.83.26.70

■ A vendre Q5 année 2011. Noire. Toutes options. Bte automatique - 0698.83.26.70

■ A vendre Camion Semi RENAULT Major 340 (92) très bon état - Vends RENAULT Major 34 (96) très bon état -

DIVERS

■SIDI BEL ABBES - Vends Boulangerie en activité Fonds et Murs - Bien située - Tél : 0560.08.65.50

■Pour toutes vos transformations, pour vos soucis de sanitaire et de maçonnerie, et autres... Contactez-nous au 0558.30.49.34 et vos serez satisfaits

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audi- tel vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 ORAN - 0661.10.35.22 CHLEF

■On vend Tableau Peintre TREBOR - Tél : 0771.74.99.02

■TLEMCEM - Vends Matériel de transformation du Liège - Tél : 0552.94.67.20

■Formation en infographie (1 mois et 1/2) : Création d'emballage, affiches, panneaux pub...traitement d'images, assemblage, recomposer, effets spéciaux,... etc. - Inscrivez-vous : l'Ecole agréée IBN KHAKDOUN N° 91, Rue L. B. Mthidi - Miramar - 0772.09.74.50 / 0550.02.21.36

■Menuiserie Aluminium, Faux plafond, BA13, Mur rideau, Rideau Métal, et Alum., pour particulier et professionnel du Bâtiment (Entreprise et Promoteur) - qualité, prix, délais, déplacement -Tél : 05.600.34.177

■TLEMCEM : Promoteur Société d'importation met en vente dalle de sol 50/50 origine Chine à un prix compétitif pour commande importante -Tél : 0561.61.66.41

■A vendre 02 Souffleuses PET avec 02 Moules, 1,5 litre + 02 Moules 5 litres, 2 Moules pour bonbonne 4 litres 600 - Bac sous vide maximum diamètre 400 pour PVC et PEHD - 0551.26.64.94

■L'Ecole privée EL-HAYAT SCHOOL (préscolaire, primaire, moyen et secondaire) informe que les inscriptions ont débuté pour l'année 2014 - S'adresser à : GAMBETTA : 041.53.25.85 - MARAVALL : 041.34.85.55

■WWW.PACK.INDUSTRY fabricant des étiquettes automatiques linéaires, machines de pose d'étiquettes adhésives, présentation en rouleaux sur tout type de contenant (bouteilles, flacons, boîtes,...) - Tél. 021.35.19.05 - Mob. : 0770.52.96.12

■Vends Appareil laboratoire analyse 1 mini Vidas (Biomérieux) 1 Vidas gris (Biomérieux), 1 Selectra (E) 1 Pentra (60 °C+) 1 Pentra (80) en parfait état - T. 0557.78.39.61

■A vendre Table de chirurgie marque ALM. Type TAB 400. N° 10114. Made In France - Contacteur : 0661.68.41.34 - 0553.25.93.07

■Pharmacien, préparateur en pharmacie, fabricant cosmétique ; pour vos préparations : On dispose des matières premières de base pour fabrication, Excipients et Actifs - Contact. 0560.00.18.04 - H.B.

■Matière première : Copeaux de savon pur végétal convient pour savon de Toilette, Marseille... Origine indonésienne - Contact. (Heures de bureau) : 0770.81.54.56

■Vends Unité complète pour la fabrication de grain en P.V.C. (Cristal) marque BAUSANO. Extrudeuse double vis diamètre 140 - Tél : 0661.20.30.78 - à ORAN

■Vends Moteur 30 Ch. MERCURY quasi neuf - Tél : 0551.55.58.70 ou 043.26.47.03

■Loue Licence de Taxi à ORAN avec Acte notarié - Tél : 0555.51.67.86

■Entreprise Travaux Bâtiment tout corps état cherche Projets : Démolition - Maçonnerie - Construction - Peinture - Ferronnerie (Etude - Réalisation) - Tél : 0771.85.21.77 - Tél/Fax : 041.46.36.57

■Vends Machine fabrication Boîte de fromage portions - N° Tél : 0662.74.58.64

■A vendre Matériel complet de Boulangerie marque POLIN - Tél : 0778.33.61.71

■A vendre Compacteurs de sol réversibles HONDA GX270 (CR3) essence, largeur de travail (550 (700 mm) utilisés pour les travaux publics - Tél : 0552.32.69.81

■Affaire - A vendre Carrière de sable de 32 Ha dans la région de MOHAMMADIA - Wilaya de MASCARA - Appeler : 0662.03.74.30

■Batterie Poules pondeuses NEVADA FACO 4800 - Tél : 0795.60.99.77

■Institut de beauté Le Québec vous propose l'épilation définitive de toutes les parties du corps avec la lumière pulsée et aussi rajeunissement cutané (Atte-nuation) - traitement d'acné, tâches pigmentaires... Tél : 0770.48.47.18

■Institut de beauté Le Québec vous propose la kératine de très bonne qualité pour cheveux abîmés, mèches, sans brillance ou pour vous passer des brushings - vos cheveux retrouveront brillance, douceur et force - Tél : 0770.48.47.18

■A vendre 1 Diviseuse Panl Recors + 1 Four électrique 6 plaques Vitus 90 litres état neuf - Tél. 0552.55.55.31 - 0792.57.06.65

■A vendre Matériel complet à café - Tél. 0665.51.28.88

■Cherche Machine à broder mécanique modèle TA-JIMATM 3304 à 4 têtes bon état - Tél. 0663.02.80.30

■Création de sites Web dynamique de bonne qualité pour 19.000 DA/HT seulement - Web : www.tech-pc.com - Tél. 0777.58.47.98

■Cherche Fusil de chasse neuf ou bonne occasion - Tél. 0557.16.64.84

■Vends Matériel complet de Pâtisserie à ORAN - Tél. 0661.20.17.15 ou 0772.58.65.12

■BENARBA THERMIC. Vend Groupe frigorifique BIT-ZER - Evaporateur LUYE - Clim SPLIT CARRIER - Prend en charge dossier ANSEJ - CNAC - ANDI - Adr : Bir El Djir (Route de Canastel à 50 m de l'hôpital pédiatrie) - Tél : 0560.47.43.03 - 0560.03.39.18

■Vds : Sardinier construction 3 S - Long. 15,50 m - LARG. 5,20 m. Moteur Baudoin 300 CV D.N.P.8. Très bon état - en activité - Tél : 0792.98.94.18

■Loue Licence café à ORAN - Tél : 0771.84.25.21 + villa à Bousfer-plage meublée, haut standing

■Vends Machine à chantilly * FRIGOMAT 2,5 * état neuf - Tél : 0555.10.21.66

■Vends ORAN Glisseur neuf hors-bord Bennett Flyt 500 x 210 - Voir Annonce 1712341 Oued Kniss - Tél : 0661.23.88.39 / 0661.23.88.51

■Prend en charge des travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Peinture - Plomberie - Décor Façade - Nettoyage - Jardinage - Fourn. et pose avec contrat et garantie - E-mail : otman25majd@gmail.com - Tél : 0770.97.35.82 - 0555.94.04.33

■Vds machine à sac croissant 2 couleurs toute dimension min 12 cm max 50 cm de largeur. Allemande (HONSEL) + toutes pièces de rechange d'origine - état de marche - moyenne fabrication de 40.000 Pces/jour - Oran - 0560.00.97.10

■Vds : Turbo mélangeur pour PVC - Lig. Fab. PEBD et PEHD - 02 machines d'injection + essoreuse + granulatrice - oxyde titane + Acide stéarique - Tél : 0551.26.64.94

■Stage Spécial été+ (Bac 2013 - 2014) du 13 Juillet au 04 Août 2013 - ASSISTANCE PLUS, vous propose un stage de prérentrée scolaire - Gambetta. Oran. Tél : 041.53.30.27 - Maraval. Oran. Tél : 041.34.85.55

■Mat. Médical - Echographie NB. Couleur - Radiographie 100/500 - Autoclave - Fauteuil dentaire - ECG - Echo vétérinaire - Distillateur - Sondes ...etc. - Tél : 0771.63.32.73

■Nouvel arrivage Femme : 8.000 Pantalons. Tailleur noir. Pantalons Été. Jeans et exclusivité Pantalon Maternité (Femme enceinte) - Marque française : Verbaudet - Affaire - 0550.52.83.81

■Je vend une Pompe à béton toute neuve ENMTP moteur DEUTZ 4 cylindres - 0560.92.96.92

■Vends Matériel de coiffure (Dame) état presque neuf. Disponible à Oran - Tél : 0771.57.45.36

■A vendre 02 Chaînes pour la fabrication de sac en plastique - Tél. 0551.62.93.93

■Liquidation totale -50% sur du Tissu haut de gamme. MIRAMAR, en haut du lycée Lotfi et dernière rue entre Jean Kraft (marché) et Bedeau - 0554.24.99.05

■Nouveau Magasin à ORAN. FOURNITURE et POSE : Parquet stratifié - Papier peint - Moquette - Gerflex - Papier adhésif - Cité Jourdain les Castors (en face Doballah) - Tél : 0560.96.18.59 / 0550.22.76.48 - Devis gratuit

■Pour votre projet ANDI - CNAC ou ANSEJ, EURL Harrache Equipements vous propose étude, assistance, fourniture, installation de votre projet clés en main. Haï Es-Seddikiia côté CNEP - Tél : 0556.20.49.53

■Inst. SELMANE. ORAN - Secr. Bureau. Maintenance Inform. Réseau C++ Java. Delphi. Matlab. Site Web. 3 DS MAX. Autocad 2D / 3D - 041.33.13.97 / 0554.58.56.08

■ORAN. Pour cause de santé vend confiserie complète en production - article à forte valeur ajoutée avec lots de matières premières et emballages. Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0550.80.95.10

■Assistance Plus. Stage spécial été 2013 « Primaire » du 12 Juin au 02 Juillet 2013. Pour être prêt dès la rentrée scolaire, nous assurons des cours de révision et de remise à niveau dans toutes les matières du primaire - Gambetta, Oran. Tél : 041.53.30.27

■Cherche Repreneur Supérieure très bien située à ORAN Akid Lotfi, entièrement équipée. RDC environ 200 m² + sous-sol. Clim. + Alarme + WC - Tél : 0780.92.11.64

VENDS

villa à BOUISSEVILLE - 230 m² - R + 1 - Garage pour deux voitures

Prix après visite - Téléphoner au **0554 242 309** - Curieux s'abstenir

PENSÉE

A la mémoire de notre chère mère
Mme YSSAAD née BELKACEM BENHMED ZOZOU.
Voilà 8 jours que tu nous as quittés pour un monde meilleur ; tu étais partie, laissant un vide difficile à combler. Ton image, ta bonté, ton amour, ta générosité, ton humour, ta patience... resteront à jamais gravés dans notre mémoire, mère, sœur, fille et grand-mère. Nous demeurons fidèles et reconnaissants pour tout le bien et les sacrifices que tu as consentis pour nous tous. Tu as été pour nous exemplaire, dévouée, tu nous as gâtés. Chère mère repose en paix et que tous ceux qui t'ont connue et aimée récitent la FATIHA à ta mémoire et prient Dieu Le Tout-Puissant de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. Le temps peut s'écouler ou s'enlir mais il ne peut effacer de nos pensées ce jour Jeudi 06 Juin 2013 où un cœur tendre a cessé de battre à 05 H 30. On ne t'oubliera jamais. Ses enfants, sa mère, ses sœurs et toutes les familles BELKACEM BENHMED, YSSAAD, MEDJAHED, KORSO TLEMSANI, LAROUCI et KHELLAF remercient tous ceux qui ont compati à notre douleur.



PENSÉE

Triste fût le 22 Mai 2013 où nous a quittés à jamais notre chère et regrettée
MADANI Fatima
laissant dans nos cœurs un vide que nul ne pourra combler.
En ce pénible souvenir, sa sœur et amie HADJRI Farida demande à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire



PENSÉE

A la mémoire de
ARAR-AMMAR Kouider
décédé le 08 Mai 2013. Sa famille et ses enfants demandent à tous les gens qui l'ont connu pour son intégrité, sa valeur morale, sa gentillesse et son dévouement pour ses proches, d'avoir une pieuse pensée pour lui. Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir dans son Vaste Paradis.
Famille ARAR



40ÈME JOUR

Cela fait déjà 40 jours que nous a quittés notre ange
KORGHLOU Khaled
laissant un vide difficile à combler. Très cher Khaled repose en paix. Ton père Ailou, ta maman Chahinez et ton frère Chakib demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé de prier pour toi et de lire la FATIHA pour ta mémoire.
الله يرحمك يا خالد



REMERCIEMENTS

Les familles
YSSAAD, BELKACEM BENHMED, SABI, MEDJAHED, KORSO, TLEMSANI, LAROUCI et KHELLAF remercient la clinique Benmansour, le service de réanimation CHUO, le voisinage (immeuble Sémiramis) et tous les amis qui les ont épaulés durant cette tragédie suite au décès de leur très chère
BELKACEM BENHMED Zouzou épouse YSSAAD
décédée le 06 Juin 2013.
إنا لله وإنا إليه راجعون



MAROC

5 Nuits à Agadir

3 Nuits à Marrakech

2 Nuits à Casablanca

Du 24/06 au 04/07/2013

Hôtels 5 étoiles en demi-pension

ATLAS VOYAGES

14 Av. Loubet - Oran

041 395 348 / 041 397 350 / 041 396 654

Société en développement sise à Oran cherche :

- * Responsable RMQ.
- * Responsable QHSE.
- * Responsable Hygiène et Sécurité
- * Ingénieur en Electrotechnique
- * Ingénieur en Electromécanique
- * Ingénieur en Maintenance industrielle
- * TS en Electromécanique

Exp. 03 ans et plus, salaire motivant. Transmettre CV à promorecrut@yahoo.fr

Promotion jusqu'au 30 juin 2013

Gagner du temps et préparer un Diplôme de Secretariat Bureau de 06 mois en choisissant la formule accélérée 01 mois

690 DA ➔ 4500 DA Windows-Word Excel Access

Ecole Agréée Par L'Etat

Oran : 041 29 34 19 / 0555 11 36 62

Tlemcen: 043 20 82 98 / 0560958422

Belabbes: 048 55 51 63 / 05 52 84 75 21

Mosta: 045 2138 29 / 05 54 73 60 02

Recherchons

UN MAÇON

Conditions :

- * Connaissances dans la maçonnerie des fours, des chaudières et des cheminées industrielles.
- * Expérience minimum 02 ans.
- * Résider à Oran.
- * Disponibilité immédiate.

UN SOUDEUR

Conditions :

- * Diplôme dans la filière.
- * Expérience professionnelle minimum 03 ans.
- * Résider à Oran.
- * Disponibilité immédiate.

Les candidats répondant au profil sont priés d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse Email : chrrecrute31@gmail.com

La Direction Générale

Entreprise dans le secteur agroalimentaire

Recrute

OPERATEUR EN MAINTENANCE

Exigences :

- Avoir un diplôme de technicien supérieur en électromécanique ou ingénieur en électromécanique ou automatisme.
- Avoir une expérience sur les machines industrielles de 5 ans et plus.
- Maîtrise des automatismes programmables est un plus.
- Apte au travail de quart
- Agé de 28 ans et plus
- Résider à Oran
- Libre de tout engagement

Avantage : Salaire négociable et cadre de travail agréable. Envoyez votre CV + LM par Fax ou Email à l'adresse suivante : Recrutement.prod@yahoo.fr ou Fax : 041 51 47 13

Société Privée Fromagerie

Recrute en urgence :

- * 01 Superviseur Alger
- * 01 Superviseur Oran
- * 01 Agent Commercial Alger
- * 01 Agent Commercial Oran

Expérience exigée dans le domaine produits laitiers et fromage

Envoyez CV au : landmilk@gmail.com
Salaire motivant

Agence de voyages à AÏN EL TURCK

Recrute

* Billettistes

* Hôtesse d'accueil

Conditions :

- Diplôme AMADEUS
- Maîtrise de l'outil informatique

Envoyez votre CV bien détaillé à :

recruteat@yahoo.fr

Sarl Batipro

La technologie de découpe au jet d'eau est notre procédé d'usinage, nos machines sont équipées d'un système permettant le perçage parfait des matériaux solides ou fragiles sans dépouilles ou bavures en bordure - réduction des finitions de surface et aucune décoloration du matériau exemple l'acier inoxydable, les alliages en nickel, le titane, le laiton, le bronze, le carbone, marbre, granite, inox ; nos travaux vont du prototypage à la grande série, en passant par la pièce unitaire ; nos secteurs d'activités industrielles sont : le pétrole / le gaz et industries offshore, la construction mécanique, l'industrie graphique, l'architecture et les arts, la marine.

Tél : 0560 17 51 54

PENSÉE

A la mémoire de l'homme le plus cher à mon cœur : Mon père
BESBAS Ali.
Le 13 Juin 2012, tu es parti en silence, comme tu as vécu, laissant derrière toi un vide que nul ne peut combler. Ton épouse, tes enfants et petits-enfants ne peuvent t'oublier, jamais. Ils demandent à tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour sa bonté, sagesse et gentillesse d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire, et qu'Allah, Le Tout-Puissant, l'accueille dans Son Vaste Paradis.
Ton fils Said, et toute la famille BESBAS



40ÈME JOUR

Il y a déjà un mois que notre chère mère, grand-mère et arrière-grand-mère
Mme BENCHERAB KHEÏRA Née MOKRANE
nous a quittés subitement laissant derrière elle un grand vide et une peine profonde. Pieuse pensée pour toi chère maman. Nous prions Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis INCHA'ALLAH.



Tes enfants qui ne t'oublieront jamais.
BENCHERAB ABDELGHANI

REMERCIEMENTS

Les familles
RAHMANI - RAHALI - ZEMAM - ALLOUCHE - AMIR - BENKHENAFOU de Aïn Témouchent, Bensékane, Tlemcen, très touchés par les marques de sympathie qui leur ont été exprimées lors du décès de leur cher et regretté :
RAHMANI Mohamed
retraité de la poste, décédé à Aïn Témouchent Faubourg les Oliviers, remercient toutes les personnes qui ont compati à leur douleur et les assurent de leur profonde gratitude. Repose en paix.



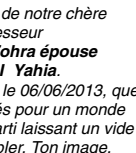
PENSÉE

A notre chère mère et grand-mère
Mme Vve KHADRAOUI née BELBRAIK
décédée le 13 Juin 1998. Tes enfants et petits-enfants se recueillent tous en ta mémoire et prient Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis.
ALLAH YARHMAK



PENSÉE

A la mémoire de notre chère professeur
ATHMANI Zohra épouse AÏT ALI Yahia.
Voilà déjà 7 jours, le 06/06/2013, que tu nous as quittés pour un monde meilleur. Tu es partie laissant un vide difficile à combler. Ton image, ta bonté, ton humour, ta patience... resteront à jamais gravés dans notre mémoire. Tu nous as quittés trop tôt... trop vite. Dès lors plus rien ne sera jamais pareil car ce lieu, si vivant pour nous tous, sera à jamais dépeuplé, dépeuplé de ta présence et ton amour qui nous manquent tant. Que Dieu Le Tout-Puissant accueille la défunte en Son Vaste Paradis et la couvre de Son Infinie Miséricorde.



MEMORY

LALIA DENDENE (Mm MOULAY)
Two years has gone from her passed away which no one can replace her emptiness.
Khelfati's family asks all who have know her to pray for her and ask God to mercy her.
You were a good woman, and your kindness can't be forgotten.
Your name is LALIA, and may God keeps you in His Vast Paradise INCHA'ALLAH.



ذكري وترحم



الفرق حزن كلهم الشمس يبرق الذكريات من القلب ليسوا بها الى عاينها فتجيبه العيون بنشر مشها لتنتفض للهبب الذكريات. الفرق نار ليس للهبب حدود لا يحسه الا من اكتوبر بناره هكذا هو فرقك. خدا نمر سنة على رحيل الغالي والحبيب شيخ سيد احمد. امك واخوتك يطلبون من كل من عرفك ان يؤمنوا على هذا الدعاء "اللهم يا خاتن يا منان، يا واسع القران، اغفر له وارحمه وشفعه واعف عنه، واكرم نزله ووسع مدخله واغسله بالماء والحنج وابرد نقه، من الذنوب كما ينقى الثوب الأبيض من الدنس، اللهم اغفر له وارحمه وشفعه والهدمة والسرور. اللهم افقه من مواطن الدود وضيق اللحد الى جنة الخلد في سدر اللهم مخضود، وطلع مضود وظل ممدود وفانكه كثيرة لا مقطوعة ولا متنوعة وفرش مرفوعة. اللهم ارحمه تحت الارض واستره يوم العرض ولا تنزهه يوم يبعثون. يوم لا ينفع فيه مال ولا بنون الا من اتى الله بقلب سليم".
إنا لله وإنا إليه راجعون

Election de la commission des œuvres sociales

Remous à l'université

A. Mallem

Un nouveau bras de fer entre les travailleurs de l'université Constantine 1 et leurs représentants syndicaux, d'une part, et la direction de l'université, de l'autre, vient d'être engagé après le lancement des préparatifs de renouvellement de la commission des œuvres sociales.

Affichant une note à l'intention des responsables de cette commission, la direction a demandé le lancement de l'opération de recueil des candidatures pour les prochaines élections des membres devant la composer, et ce tout en signalant que les travailleurs retraitables ne peuvent faire acte de candidature. «Le recteur se réfère à des instructions émanant du ministère en ignorant que c'est l'assemblée générale des travailleurs qui recueille les candidatures et élit la commission de candidature», a rétorqué, hier, le secrétaire général de la section syndicale, M. Daoud. Enchaînant sur la même ligne, Mme Halima, secrétaire chargée des conflits sociaux au sein de la section syndicale, contactée hier, a rappelé d'abord que le mandat de la commission des œuvres sociales avait expiré au mois de juin 2012 et un délai de 6 mois avait été donné pour son renouvellement, un rendez-vous qui devait, donc, se tenir à la fin du mois de décembre, suivant les textes de loi

en vigueur. «Mais l'administration, à qui revient la tâche d'organiser des élections pour le renouvellement de la commission, avait préféré geler cet organe statutaire dispensant des prestations au bénéfice des travailleurs. Suivant les textes, les gestionnaires de la commission des œuvres sociales doivent d'abord présenter aux travailleurs, réunis en assemblée générale, le bilan moral et financier de l'exercice précédant avant d'organiser de nouvelles élections. Cela n'a pas été fait. Et maintenant, l'administration cherche à organiser des élections sans passer par l'AG».

Aussi, par réaction à l'initiative engagée par l'administration dont l'action est jugée antiréglementaire, les travailleurs de l'université 1 de Constantine ont tenu, mardi dernier 11 juin, une assemblée générale pour rappeler le processus réglementaire à suivre dans ce cas. A l'issue de ce conclave, ils ont diffusé un communiqué menaçant, dont nous détenons une copie, par lequel ils ont mis en garde «toute partie ou individu qui s'engagerait dans ce processus anti-réglementaire» auquel ils s'opposent de toute évidence.

A deux reprises, nous avons tenté de joindre le recteur de l'université de Constantine 1, M. Djekoune, et à chacune d'elle le secrétariat nous répond que celui-ci n'était pas dans son bureau et qu'il faut attendre un certain temps pour qu'il y revienne.

Grève à ALEMO Le dénouement ?

Avec un effectif total de 215 travailleurs, dont une centaine versés dans le secteur de la production, l'entreprise Alemo (Algérienne des équipements machines-outils, filiale du groupe PMO et fabriquant notamment des tours et des fraiseuses), est confrontée, depuis le 29 mai dernier, à une grève des travailleurs de la production, qui réclament une augmentation des salaires. On se rappelle que, pour le même motif, le collectif des travailleurs de cette entreprise, dont le siège social et l'unité de production se trouvent à Oued-Hamimime dans la daïra d'El-Khroub, avait suivi une grève d'une dizaine de jours environ au mois d'avril dernier pour réclamer, entre autres, une revalorisation des salaires et la distribution des bénéfices aux travailleurs, mais sans aboutir à aucun accord avec la direction. Cette grève avait abouti également à l'arrêt de la production et par conséquent à l'interruption du programme de livraison des machines destinées aux deux ministères de l'Education nationale et celui de la Formation professionnelle, principaux clients d'Alemo. «Les travailleurs reviennent aujourd'hui pour exiger une augmentation de salaire à hauteur de 22% à partir de janvier 2013 et l'intégration dans le salaire de base de la prime mensuelle qui leur est versée à la fin de chaque année», nous a expliqué, hier, le secrétaire général du syndicat d'entreprise, M. Mehenni Nouar. Malheureusement, a poursuivi notre interlo-

cuteur, ils se heurtent «au refus de la direction générale qui leur propose une augmentation étalée sur trois ans : 22% cette année, 10% en 2014 et 5% en 2015», condition qui exclut toute autre augmentation des salaires pendant cette période.

Le premier round des négociations entre les partenaires sociaux, qui s'est déroulé le 5 juin dernier, n'a abouti à aucun accord, parce que chaque partie campait sur ses positions. Et la grève s'est poursuivie, sans que la tutelle syndicale, l'Union locale UGTA d'El-Khroub, ni la Fédération de la mécanique ou le holding Equipag, et encore moins l'inspection du travail territorialement compétente, n'interviennent pour concilier les deux parties en conflit. «Chacun se contente de suivre de loin, sans intervenir, l'évolution de la situation», a commenté, hier, un groupe d'ouvriers faisant partie du collectif des travailleurs de la production qui observe le piquet de grève hors de l'usine.

Toutefois, le syndicat et la direction de l'entreprise sont revenus hier à la table des négociations pour essayer de dégager un consensus et mettre fin à ce conflit préjudiciable à tous. Les tractations se sont poursuivies durant tout l'après-midi d'hier en présence des deux partenaires sociaux, a-t-on appris auprès de la direction, où l'on nous a signalé justement que le directeur était en pleine négociation lorsqu'on a demandé à le joindre pour avoir son avis sur ce conflit persistant. **A. M.**

250 familles de Onama 1 et 2 relogées

L'avant-dernière opération de relogement des familles occupant différents sites de bidonvilles a été clôturée, mercredi, à Constantine avec l'éradication des sites précaires «Onama» 1 et 2 et le relogement des 250 familles qui y vivaient, a-t-on constaté. Les familles concernées ont emménagé, dans de bonnes conditions, dans leurs nouveaux appartements construits à la nouvelle ville Ali Mendjeli, tous les moyens humains et logistiques ayant été mobilisés pour faciliter l'opération de déménagement. Le chef de la daïra de Constantine, M. Abdelhak Nasri, a rappelé que cette opération «d'envergure» s'inscrit dans le cadre du processus national de résorption de l'habitat précaire. Le

relogement de ces familles (52 du bidonville «Onama» 1 et 200 autres du site «Onama 2» constitue l'avant-dernière tranche de la vaste opération de relogement de quelque 1.800 familles, lancée il y a près d'un mois, ciblant les bidonvilles des «Frères Abbès», «Djaballah», «Chaâban», la «Bum» et «Sarkina», tous situés sur les hauteurs de la ville de Constantine, a ajouté M. Nasri. Au total, ce sont plus de 7.000 familles qui vivaient dans des conditions extrêmement pénibles en plusieurs points de la ville de Constantine qui ont été relogées depuis janvier 2012 à ce jour, a indiqué le même responsable, rappelant qu'il a été procédé, dans le cadre de ce programme d'éradica-

Abus de confiance

Confondu dans une affaire d'abus de confiance, un individu âgé de 35 ans a été présenté lundi dernier, devant le procureur de la République du tribunal d'El-Khroub qui l'a mis en détention provisoire. L'homme en question avait, en date du 22 mai 2013, reçu d'une tierce personne la somme de 120 millions de centimes pour l'achat de veaux pour le compte de celle-ci. Malheureusement, suivant la plainte déposée par la victime, le dépositaire avait dépensé cet argent pour son compte personnel. L'enquête menée par les éléments de la police judiciaire a abouti à cette conclusion et le prévenu a été incarcéré pour abus de confiance, en attendant sa comparution devant le tribunal correctionnel.

92,66% de réussite à l'examen de sixième

Les résultats de l'examen de fin de cycle primaire (6e) ont été communiqués, hier, par la direction de l'Education de la wilaya. Ainsi, le taux de 92,66% de réussite réalisé cette année dans la wilaya a été jugé très satisfaisant. Les chiffres présentés par le porte-parole de la DE, M. Md Latafi, révèlent aussi que sur 15.589 candidats, dont 15.548 se sont présentés à l'examen, la jeune écolière Grine Khadidja a obtenu la note maximale de 10/10. Dans le sillage, on indique que 43 écoles de la wilaya ont réalisé un taux de réussite de 100% et que cette année, le nombre des moyennes supérieures à 7 est très important. Enfin, notons que la 2e session est fixée pour le mardi 25 juin 2013.

Travail des enfants : «un phénomène limité»

A l'occasion de la commémoration, hier, de la Journée mondiale de lutte contre le travail des enfants, un responsable de la direction de l'Action sociale (DAS) de Constantine est intervenu à la radio régionale pour affirmer que, dans la wilaya de Constantine, le phénomène du travail des enfants n'ayant pas atteint l'âge réglementaire est très limité. «Il n'y a pas à proprement dire d'exploitation des enfants dans des travaux pénibles. C'est des cas très limités et tout à fait isolés», a expliqué M. Rehailia, chargé de la communication à la DAS de Constantine. Quant aux décisions prises dans ce domaine, ce dernier a affirmé qu'elles se traduisent surtout par un travail de prévention et de sensibilisation menées soit auprès de l'enfant lui-même ou auprès de sa famille. «Et s'il y a récurrence avérée, a-t-il ajouté, la DAS recourt au juge des mineurs pour prendre les dispositions utiles et juridiques qui sont à même d'assurer la protection de l'enfant». **A. M.**

Sit-in des souscripteurs de 306 logements LSP, une arrestation

A. El Abci

La présidente de l'association des souscripteurs aux 306 logements LSP du promoteur «Naceri», Mme Hakima Latrache, qui observait, hier, un sit-in devant le siège du cabinet du wali, en compagnie d'une cinquantaine d'autres souscripteurs, a été arrêtée et conduite au commissariat central lorsqu'elle est entrée audit siège pour demander une audience auprès du chef de l'exécutif de la wilaya et solliciter son intervention dans le conflit qui les oppose au promoteur. La présidente, selon des animateurs du mouvement de protestation, «a été conduite après son arrestation au commissariat central par des policières femmes». Les contestataires, tenant leur rassemblement devant le cabinet du wali, ont exigé sa «libération immédiate», surtout qu'elle est en «grève de la faim», et qu'en tout état de cause, indiquent-ils, «nous continuerons d'observer notre sit-in tant qu'elle n'aura pas retrouvé sa complète liberté».

Et nos interlocuteurs d'indiquer que désormais, «ils sont déterminés à organiser tous les jours des sit-in semblables à celui d'aujourd'hui, alternativement ici même devant le cabinet du wali et devant les bureaux du promoteur à la cité de Daksi». Certains d'entre eux ont carrément menacé de s'immoler par le feu devant leurs appartements, faisant savoir que «jusqu'à maintenant, nos actions ont eu un caractère pacifique mais

nous ne pensons pas maintenir le cap, ainsi et indéfiniment». Et d'ajouter : «Bien sûr, personne parmi nous ne souhaite recourir à cette extrémité, mais si les blocages persistent, nous n'hésiterons pas à y recourir», disent-ils. «Car, actuellement, les problèmes commencent à se corser, puisque le dialogue avec le promoteur Naceri s'avère impossible», selon eux. Et de poursuivre qu'«il vient de nous envoyer des mises en demeure, sans convocation préalable, nous intimant l'ordre de payer le prix du logement cash, soit 210 millions de centimes dans un délai de 15 jours, sinon nous serons rayés de la liste des bénéficiaires». Et d'expliquer que «le prix du logement a été fixé au départ, soit en 2005, à 164 millions de centimes et le promoteur l'a relevé à 280 millions et maintenant, il nous prend à la gorge en exigeant 210 millions cash et qu'en plus, il faut régler dans la quinzaine !» En outre, ajoutent-ils, il a changé la nature du contrat en le transformant de contrat de vente sur plan, en contrat de vente à l'achèvement, ce qui est contre les lois et réglementations en la matière et qui plus est nous prive de l'aide FNPOS, à laquelle nous avons droit», affirment-ils. En début d'après-midi, la présidente de l'association des souscripteurs était toujours au commissariat central, pendant que les protestataires continuaient leur sit-in et attendent sa libération.

Salon de l'emploi, c'est parti !

Une foule nombreuse était présente, hier, à l'inauguration du Salon de l'emploi organisé par l'université Constantine 1 dans le hall du bloc des Sciences. Réunissant 42 entreprises du secteur économique, les organismes de l'emploi comme l'Ansej, l'Anem, etc., et même la police et la Protection civile, cette 4^e édition du genre tranche singulièrement avec la précédente qui avait attiré tout juste une trentaine d'entreprises et organismes publics de différents secteurs. C'est l'impression qui se dégageait, hier, chez de nombreux étudiants, les diplômés venus à la recherche d'une opportunité d'emploi comme ceux qui visitaient les stands en simples curieux ou venus s'informer sur les réalités du monde du travail auquel ils se destinent une fois leur cursus universitaire terminé.

Rencontrée au cours de la cérémonie officielle d'ouverture, Mme Nora Mansoura, responsable à l'université Constantine 1, chargée des relations avec les entreprises et le mon-

de économique en général, a expliqué que le travail mené par l'université pour s'ouvrir sur le monde du travail et faire de ce salon un point de rencontre entre les étudiants demandeurs d'emploi et les recruteurs dans les entreprises économiques.

Dans ce cadre, elle a révélé que l'université a signé une dizaine de conventions-cadres avec des entreprises du secteur de la mécanique, comme German à Ain Smara, Algérie Télécom, Mobilis, la SNTF, et autres qui vont permettre aux étudiants d'y effectuer des stages dans la perspective de recrutement. Un autre accord est en préparation avec l'entreprise Naftal de Bounouara, dans la daïra d'El-Khroub, et cela dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité, l'électricité industrielle et la mécanique. D'autre part, a ajouté cette responsable, ses services ont assuré 180 stages pour des étudiants dans différents domaines et différentes wilayas. **A. M.**

Accidents de la route Les détenteurs de permis de moins de deux ans pointés du doigt

A. Z.

Les automobilistes en possession d'un permis de conduire de moins de deux ans font le lot des dégâts sur les routes. Le constat, relevé par la sûreté de wilaya de Constantine dans un bilan des accidents corporels de la circulation enregistrés au mois de mai dernier, sonne le hallali pour ces «nouveaux» conducteurs qui ne savent pas se tenir correctement derrière un volant. Sur les 57 accidents signalés sur les routes à Constantine, qui ont fait au total 6 morts et 68 blessés, les services de sécurité de la voie publique soulignent d'un large trait l'implication alarmante dans ces accidents des conducteurs ayant un permis de conduire de moins de deux ans. 35 accidents (sur les 57) ont été occasionnés par des conducteurs dont le per-

mis a moins de deux ans, indiquent les statistiques livrées à travers le bilan du mois de mai dernier, et 7 autres accidents ont été provoqués par des chauffards sans permis de conduire du tout ! Cela donne à lire que les autos-écoles se doivent de faire un effort supplémentaire pour mieux apprendre les rudiments de la conduite à leurs candidats, pour ne pas dire autre chose.

Par ailleurs, on signale que 111 conducteurs roulant à des vitesses excessives ont été flashés par le radar, 387 automobilistes qui ont fait l'objet d'un retrait du permis de conduire et l'on fait état de 3.593 contraventions dressées suite à différentes entorses au code de la route (stationnement interdit, circulation en sens interdit et utilisation du téléphone portable en conduite).

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 chaâbane 1434

El Fedjr
03h26

Dohr
12h34

Assar
16h25

Maghreb
19h56

Icha
21h36



Equipe nationale Les Verts à pied d'œuvre aujourd'hui au Rwanda

Kamel Mohamed

L'équipe nationale s'en volera aujourd'hui à destination de Kigali à bord d'un avion spécial, en prévision du match contre son homologue du Rwanda. La rencontre est programmée dimanche prochain à 14h 30 pour le compte de la 5^e et avant-dernière journée du deuxième tour des qualifications pour le Mondial brésilien de 2014.

Le départ était prévu initialement vendredi, mais le sélectionneur national Vahid Halilhodzic a demandé à ce qu'il soit avancé de 24 heures afin de permettre aux joueurs de mieux s'acclimater à l'ambiance et au climat sévissant actuellement à Kigali où la température avoisine les 26 degrés. Un climat qui arrange les Algériens en cette période de chaleur en Algérie.

Halilhodzic a également voulu éloigner les joueurs de leur environnement immédiat en Algérie pour les maintenir concentrés sur le match de dimanche. Il craint que ses protégés ne se décon-

trent et ne se laissent aller, après la victoire arrachée devant le Bénin (3-1) à Porto-Novo, dimanche dernier. Côté infirmerie, le sélectionneur national a insisté sur une bonne prise en charge des joueurs souffrant de quelques bobos ou blessures sans gravité. Il s'inquiète notamment pour Islam Slimani qui souffre du genou et qui doit être rétabli avant le match du Rwanda. Mostefa est également blessé à la cheville, mais il devrait reprendre rapidement pour être apte ce dimanche. A Kigali, Halilhodzic a prévu deux séances d'entraînement et une séance vidéo avec les joueurs pour bien étudier le jeu adverse. Il a signifié à ses joueurs qu'il serait une erreur de croire que le Rwanda est facile à jouer. C'est une équipe plutôt motivée après avoir accroché le Mali, sachant que les Rwandais se préparent aux éliminatoires du championnat d'Afrique des nations. En ce sens, le nul contre le Mali les motive davantage. D'ailleurs les Rwandais tiennent à battre l'Algérie devant un public qui sera présent en force au



stade. C'est dire que le match est loin d'être une simple formalité pour les Algériens. Sur le plan tactique, Halilhodzic devrait opter pour un autre dispositif.

ASM Oran Report du CA de la SSPA à dimanche prochain

M. Z.

Tant attendu, le conseil d'administration de la SSPA/ASMO n'a finalement pas eu lieu en raison de l'absence de plusieurs membres. Seuls trois actionnaires, Kaci Mohamed et Mekhaissi ainsi que le commissaire aux comptes, Maître Talha, étaient présents.

Le report de cette réunion a suscité divers commentaires d'autant plus que les actuels gestionnaires de l'ASMO sont préoccupés par le transfert de Belkaroui. Selon une source digne de foi, le DG SSPA/ASMO, Mohamed

El Morro, était à Alger avant-hier pour officialiser le maintien de Belkaroui à l'USMH, sauf un revirement de situation de dernière minute. Selon la même source, il semblerait que le DG de la SSPA/ASMO, Mohamed El Morro, aurait influé sur le président du CSA pour répondre favorablement à l'offre de l'USMH au moment où Saâdoune (Moumouh), le principal bailleur de fonds, a donné son accord et sa parole aux dirigeants de la JSK. D'après un membre influent à l'ASMO, c'est le CSC qui a fait la meilleure offre, estimée, selon notre source, à

plus d'un milliard de centimes devant la JSK. En tout cas, le transfert de Belkaroui continue de soulever moult interrogations quant aux intérêts des uns et des autres par rapport à celui de l'ASMO. De nombreux actionnaires et supporters se sont dits étonnés par ce transfert sachant que « le MCA, le CSC et la JSK avaient offert plus », nous a-t-on affirmé. En somme, le feuilleton Belkaroui où chacun a voulu jouer le rôle principal tire à sa fin. Par ailleurs, nous avons appris que le conseil d'administration a été reporté à dimanche prochain.

SCM Oran- AG électorale lundi prochain Cheraka Benaïssa porteur d'un projet séduisant

M. Zeggai

Du nouveau au Sporting de Medioni. L'assemblée générale électorale aura lieu lundi prochain au siège du club pour élire le nouveau président après la démission de Kari Abdelkader. Un seul candidat est pressenti pour succéder à ce dernier. Il s'agit de Benaïssa Cheraka, ancien président du NRBB avec qui il a réussi une accession en Ligue Inter-régions. Cette nouvelle nous a été confirmée par l'intéressé lui-même. «Le SCMO n'est plus à présenter de par son histoire et les grands joueurs qu'il a enfantés. En outre, c'est l'équipe de mon cousin Cheraka Benyebka qui a été l'un des joueurs clés du Sporting.

Toutes ces raisons m'ont

poussé à accepter la sollicitation des dirigeants de ce club auquel j'ai prêté main-forte la saison écoulée», nous a affirmé Benaïssa Cheraka qui fait l'unanimité dans les milieux sportifs du Sporting. «Je veux investir dans un club d'avenir où règne une confiance réciproque entre les responsables. Je n'ai posé aucune condition sauf le soutien du public qui peut constituer une force non négligeable pour l'équipe». A propos des objectifs, Benaïssa Cheraka n'entend pas brûler les étapes. «Nous allons tracer une feuille de route et mettre tous les moyens nécessaires avec l'adhésion de tout le monde, pour faire sortir le SCMO de sa léthargie et le remettre à sa véritable place», affirmera-t-il avant d'ajouter: «J'ai ren-

contré le directeur de la jeunesse et des sports dernièrement; il nous a encouragé et donné des garanties quant à la réussite de nos projets. Même le président de l'APC d'Oran a bien accueilli le changement que nous voulons opérer et les nouvelles aspirations du club. Nous comptons sur les autorités de la ville d'Oran, à leur tête le wali Abdelmalek Boudiaf, qui a toujours œuvré pour le développement du football à Oran comme en témoignent ses différentes interventions au sein des clubs afin de les inciter à travailler », a-t-il avoué. En conclusion, le seul candidat à la présidence du SCMO a tenu à féliciter l'ES Araba, l'USM Oran et l'IRB El Kerma pour leurs actions respectives.

Mondial 2014 Malgré le refus de plusieurs cadres, le Togo affrontera la Libye à Tripoli

Le Togo va affronter la Libye à Tripoli vendredi pour la cinquième journée des éliminatoires (zone Afrique) du Mondial 2014, malgré les appréhensions de certains joueurs, a indiqué Amavi Patatou, porte-parole de la Fédération togolaise de football (FTF). Initialement prévue à Benghazi, la rencontre a été délocalisée par la FIFA à la demande de la fédération togolaise pour des raisons de sécurité. «Nous irons à Tripoli pour le match contre la Libye vendredi prochain», a dé-

claré M. Patatou. «Notre souhait est que le match se joue dans un autre pays, mais nous n'avons plus d'autres arguments pour convaincre la FIFA», a-t-il ajouté. «Le Togo a une situation toute particulière. Nous n'avons pas encore oublié l'attaque de Cabinda. Mais nous irons à Tripoli, même si certains cadres de l'équipe refusent de faire le déplacement», a-t-il précisé. Le 8 janvier 2010, le bus transportant la délégation togolaise à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2010) avait été

mitraillé dans l'enclave angolaise de Cabinda par des séparatistes, faisant 2 morts parmi ses membres. Le 7 juin, la Libye a joué face à la RD Congo, son premier match à domicile (à Tripoli) depuis le déclenchement de la révolution libyenne, en février 2011, lors de la 4^e journée des qualifications du Mondial 2014. La Libye devait accueillir la CAN 2013, mais l'édition a été échangée avec l'Afrique du Sud, hôte prévu de la CAN 2017, en raison du conflit armé de 2011.

Mercato Monaco prêt à battre tous les records pour Ronaldo ?



Alors que le flou entourant l'avenir de Cristiano Ronaldo au Real Madrid demeure, l'AS Monaco pourrait bien tenter d'en profiter. Selon The Independent, le club de la Principauté pourrait formuler une offre astronomique à la Casa Blanca pour s'offrir l'international portugais.

Florentino Pérez a beau afficher sa confiance, la prolongation de Cristiano Ronaldo au Real Madrid semble encore bien loin d'être réglée. Le journal pro-madrilène AS indiquait même il y a quelques jours que l'attaquant portugais n'aurait pas vraiment apprécié d'être utilisé comme une arme électorale par son président, réélu pour quatre ans, et envisagerait même un possible départ malgré le salaire annuel de 16 millions d'euros proposé, faisant de lui le deuxième joueur le mieux payé au monde.

Un chèque de 100 M ?

Selon le journal britannique The Independent, l'AS Monaco pourrait bien profiter

de cette incertitude pour passer à l'offensive sur ce dossier. Comme nous vous l'indiquions la semaine dernière, le club de la Principauté est entré dans la danse pour concurrencer le PSG et Manchester United. Pour s'offrir le Ballon d'Or 2008, l'ASM serait prêt à débours 100 millions d'euros ! Un transfert qui deviendrait le plus cher de l'histoire pour un joueur possédant déjà le record avec le chèque de 94 millions d'euros lâché par le Real en 2008. «En Espagne et à Madrid, quelqu'un qui veut quitter son club peut le faire facilement en payant le montant de la clause libératoire», a récemment rappelé Pérez. Pour rappel, la clause libératoire de CR7 est fixée à un milliard d'euros ! Preuve que malgré cette possible offre, l'affaire reste compliquée pour Monaco, qui doit en plus convaincre le joueur.

Un salaire astronomique insuffisant ?

De ce côté-là, les dirigeants monégasques seraient prêts

à lui proposer un salaire annuel de 20 millions d'euros net par an ! Une somme inférieure aux 23 millions évoqués récemment par le quotidien AS mais qui en ferait toujours le joueur le mieux payé au monde, avec Samuel Eto'o (Anzhi Makhachkala). Si les arguments financiers ont de quoi séduire, pas sûr qu'ils soient toutefois suffisants.

Les chances de voir Ronaldo débarquer sur le Rocher paraissent infimes, même si le cas Radamel Falcao prouve que tout est possible. Il est cependant difficile d'envisager que le Portugais fasse le même choix que le Colombien et rejoigne un club ne disputant pas la Ligue des Champions la saison prochaine. Connaissant l'ego de CR7 et son obsession pour le Ballon d'Or, il semble peu probable qu'il accepte de faire une croix sur la plus prestigieuse et la plus médiatique des compétitions européennes. Mais qui sait...

C'est le moment de rouler en Ford !



FORD FIGO 1.4 Ess

Avec une remise de :

80.000 DA

Est désormais à :

1.099.000 DA TVN INCLUSE

STOCK LIMITE



Go Further

FORD FIGO 1.4 Essence équipée en série de : ABS, airbags frontaux, air conditionné, lève-vitres électriques AV, verrouillage centralisé, rétroviseurs électriques, Radio / Lecteur CD MP3, Anti Démarrage PATS...

Présent au salon BONAUTO / du 06 au 14 juin 2013 / au Stade 19 mai 1956 - Annaba

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 97 23 35 - 0770 97 25 24 - Hydra : 021 48 17 10 - 0770 14 16 93 / 97 - Chéraga : 0770 97 25 56
0770 27 87 88 - 0770 32 66 84 - Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Dar el Beida (Midi Negoce) : 023 97 66 06 / 07 / 08 - Blida : 025 41 00 66 - Boufarik : 0770 53 21 50
Tizi-Ouzou : 026 20 15 50 - Tizi-Ouzou 2 : 026 20 93 00 - Boumerdes : 024 81 91 26 - Chelghoum El Aid / Mila : 031 52 74 62 - Constantine : 031 66 07 19
Constantine 2 : 0770 53 21 97 - Tebessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69 - Tlemcen : 043 27 62 70 - Oran (Succursale) : 0770 97 26 79 / 82
Oran (Sarl Rania Auto) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaïa : 029 88 52 36 - Akbou (Bejaia) : 034 35 36 22 - Bejaia (Mellala) : 034 23 05 56
Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Arreridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74 - Mostaganem : 045 26 50 56
Mascara : 045 93 55 57 - Mila : 0770 53 26 27 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88 - Annaba : 0770 53 28 09 / 038 88 32 10.

ÉQUIPEMENTS LOURDS



PELLE SUR CHENILLE



BULLDOZER



CHARGEUSE



NIVELEUSE



DUMPER

GH KOMATSU SPA.

Zone Industrielle, Division 7 propriété n°46 16013 Rouiba, Algérie.

Tel : + 213 21 816 668
Fax : + 213 21 851 606

La Direction Générale:
Mob : + 213 555 062 150

GHkomatsu

KOMATSU

Fonds de Garantie Automobile



صندوق ضمان السيارات

Communiqué

Le Fonds de Garantie Automobile (FGA), Établissement Public sous tutelle du Ministère des Finances, créé par décret N°04-103 du 05 Avril 2004, rappelle à l'attention des victimes d'accidents de la circulation routière ou leurs ayants droit les informations les concernant ci-après :

OBJET & MISSION DU FONDS :

Le Fonds est chargé de l'indemnisation totale ou partielle des victimes d'accidents corporels de la circulation ou leurs ayants droit causés par un véhicule terrestre à moteur en l'absence d'intervention d'une compagnie assurance.

CONDITIONS D'INDEMNISATION DU FONDS :

Le Fonds de Garantie Automobile intervient uniquement pour les dommages corporels dans les situations ci-après :

- ↳ Lorsque l'auteur responsable de l'accident est inconnu.
 - ↳ Lorsque l'auteur responsable de l'accident n'est pas assuré ou est déchu de la garantie d'assurance.
- Dans ce cas, il doit en outre être, totalement ou partiellement insolvable (Situation à justifier).

DÉLAIS DE SAISINE DU FONDS :

Les victimes ou leurs ayants droit répondants aux conditions d'indemnisation doivent, dans un délai de cinq (05) ans à compter de la date d'accident, saisir le Fonds de Garantie Automobile pour s'informer et conclure un accord amiable d'indemnisation.

Pour de plus amples informations la Direction Générale du FGA met à la disposition des victimes concernées les coordonnées ci-après :

TÉLÉPHONES : 021 82 14 41 & 021 82 25 03 Fax : 021 82 15 20

Adresse : 02 Rue Lakhdar SELMANE (Ex Franche Comté) El-Mohammadia ALGER

Web : www.fga.dz E-mail : contact@fga.dz



07.15 Sabah El-Kheir
09.00 Saïdati
10.00 Djazirat el hadaya
10.30 Rami Walker
10.45 Yaoumiat moudir aâme
11.30 Li El-Fan El-Djazairi Asma
12.20 El bihar el sabaa
12.40 Tadj el qoraan
13.00 Journal télévisé
13.40 Yaoumiat moudarisse
15.00 Mahla di el aâchia
16.30 El djazair tarikhe wa hadhara
17.30 Dounia el toyour
17.50 Hadith dini
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah
19.00 Qahwat mimoun
19.30 Switcher
20.00 Journal télévisé
20.45 50 Sana 50 Imra
21.00 Saharat El-Madina
22.30 Alien vs predator
00.00 Journal télévisé



19.45 Envoyé spécial

Présenté
par Guilaïne
Chenu,

Françoise Joly

Viande de cheval, vers un nouveau scandale. Il y a quatre mois, le scandale des plats cuisinés à la viande de cheval éclatait. Enquête sur la filière qui approvisionne les industriels de ce secteur alimentaire en France. Une tromperie qui serait en réalité un vrai scandale sanitaire car des analyses ont révélé que des substances administrées aux animaux les rendent impropres à la consommation humaine • Ouganda, la traque des homosexuels. En Ouganda, l'homosexualité est punie par la loi. Dans la presse, des photos d'homosexuels sont publiées avec des titres qui incitent à la violence.



JEUDI



19.50 Alice Nevers, le juge est une femme



- Blessures invisibles

Avec **Marine Delterme, Stéphane Coulon, Guillaume Carcaud**
Alice reçoit la visite de Mathieu, blessé. Celui-ci est convaincu que le procureur en charge du dossier le concernant cherche à l'éliminer. Il supplie une nouvelle fois Alice de fuir avec lui au Brésil. Au même moment, la juge est appelée sur les lieux d'un homicide. Une militaire a été poignardée dans son sommeil au domicile de Joss Ferrat, un grand reporter.



19.50 Scary Movie 4



Avec **Anna Faris, Regina Hall**

Cindy Campbell trouve une place d'aide à domicile auprès de l'énigmatique Mme Norris, une personne âgée grabataire. Mais à peine arrivée, la jeune femme découvre qu'un fantôme hante les lieux. Cindy demande alors de l'aide au voisin, Tom Ryan, jeune père de famille. Bientôt, des extraterrestes débarquent et pulvérisent tout sur leur passage. Cindy s'enfuit et croise sur son chemin Brenda Meeks, une vieille connaissance.

19.50 Body of Proof



- La loi du Talion

Avec **Henry Ian Cusick, Dana Delany**

L'équipe enquête sur le meurtre d'un homme survenu dans un parking alors qu'il était au volant de sa voiture. Adam Lucas découvre qu'il avait été accusé d'avoir tué une fillette de 6 ans quelques années plus tôt mais que le procès avait été annulé pour vice de procédure. Le père de la jeune victime avait alors promis de se venger. Alors qu'Adam vérifie son alibi, Sullivan et Megan vont interroger l'épouse du défunt.



19.45 Master and Commander : de l'autre côté du monde

Avec **Russell Crowe, Paul Bettany**

En 1805, la flotte britannique résiste à Napoléon. Le HMS Surprise, frégate commandée par le capitaine Jack Aubrey, est attaqué par le navire corsaire français Achéron. Sévèrement endommagée, la frégate anglaise s'en sort de justesse. Contre l'avis de son ami, le chirurgien Stephen Maturin, Aubrey se lance à la poursuite de l'ennemi. Mais, au passage du cap Horn, le navire est pris dans une terrible tempête.



19.55 Homeland



- Sale journée

Avec **Claire Danes, Damian Lewis**

Alors qu'il s'apprête à prendre l'avion pour rentrer aux Etats-Unis, Saul est fouillé à la douane de l'aéroport de Beyrouth. Sa valise diplomatique est ouverte et sa carte mémoire confiscuée. De retour chez ses parents, Carrie s'applique à rédiger le rapport de sa mission au Liban. Roya contacte Brody pour lui demander de conduire en lieu sûr le poseur de bombe de Gettysburg qui semble être surveillé par la CIA.

21.50 Workinggirls



- Deb in Love

Avec **Claude Perron, Laurence Arné**

Lorsqu'elle aperçoit un beau jeune homme dans les locaux, Déborah en est tellement bouleversée qu'elle se fait un torticolis. Elle croit en être tombée amoureuse. Hélène et Nathalie se portent volontaires pour lui donner quelques conseils afin de séduire l'inconnu...



09.00 Bonjour d'Algérie
10.30 Dessins animés
10.50 Uni-vert
11.45 Tadj el qor'ane
12.00 Journal en français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association Awtar Tlemcen
14.10 Réflexions
15.00 El koussouf
16.40 Dessins animés
17.05 Kayfa souni'ate
17.20 Takdar tarbah
18.00 Journal en amazigh
18.20 Dar da Meziane
18.45 50 ans, 50 femmes
19.00 Journal en arabe
19.30 Canal azur
20.00 Journal en arabe
20.45 Pourvu que ça dure
22.45 Ala Athar El djirah
23.35 Boudjemaâ El Ankis
00.30 Journal en arabe



19.45 Tango



- La vengeance du corbeau

Avec **Audrey Fleurot, Carole Richert**

L'administratrice de l'institut La Gréco vient d'être découverte morte en contrebas du clocher de la chapelle. Sauvage et Joana mènent l'enquête et sont témoins de faits troublants au sein de l'institut. Ils s'aperçoivent rapidement qu'un corbeau semble prendre un malin plaisir à dévoiler les secrets des uns et des autres, quitte à détruire la réputation de l'institut, voire à mettre en danger la vie de son directeur ou des membres de son entourage.



VENDREDI



19.50 Vendredi, tout est permis avec Arthur



Présenté par **Arthur**

L'animateur convie des personnalités du spectacle, de l'humour ou de la télé à une soirée où ils pourront donner libre court à leur créativité. Sont invités : Nikos Aliagas, Sandrine Quétier, Elie Semoun, Christophe Dechavanne, Fauve Hautot, Arnaud Ducret, Claudia Tagbo, Anthony Kavanagh, Christine Bravo, Rachid Badouri, Florent Peyre et Laurent Ournac. Tous se prêtent à des épreuves d'improvisation où l'autodérision est de mise.



19.50 Parade's End

Avec **Benedict Cumberbatch, Rebecca Hall, Adelaide Clemens**

Les facultés intellectuelles de Christopher reviennent peu à peu ce qui réjouit Valentine. Sylvia réalise la nature profonde des sentiments qui unissent son mari à la jeune suffragette et en éprouve de la jalousie. Elle finit par ouvrir son cœur à Christopher juste avant qu'il reparte à la guerre. Mark fait une révélation à Valentine à propos de l'héritage laissé par son père. MacMaster s'explique avec Tietjens sur sa récente décoration.



19.50 NCIS : Los Angeles



- Le poison

Avec **Chris O'Donnell, LL Cool J**

Un lieutenant, affecté au transport des parachutistes de l'armée, décède dans un bar à striptease au cours d'une soirée arrosée le jour de son anniversaire. Les premiers éléments prouvent qu'il a été empoisonné au cyanure. Des soldats djihadistes ne tardent pas à revendiquer cette attaque sur internet et promettent de récidiver. Kensi et Deeks se rendent dans l'établissement où le meurtre a eu lieu pour visionner les vidéos de surveillance.



19.45 Thalassa

- Vivre à Rio
Présenté
par **Georges Pernoud**

A la veille d'événements sportifs planétaires, la Coupe du monde de football de 2014 et les Jeux olympiques de 2016, la métropole carioca change de visage. Ce numéro part à la découverte de la ville à travers les portraits de plusieurs habitants incarnant ce renouveau : Lenny Niemeyer, une femme d'affaires, a fait fortune avec ses bikinis vendus dans le monde entier ; Axel, un expatrié français, a construit une maison d'hôtes dans les favelas ; Feijao est responsable d'une piscine dans les favelas...



19.55 Comme un chef



Avec **Jean Reno, Michaël Youn**

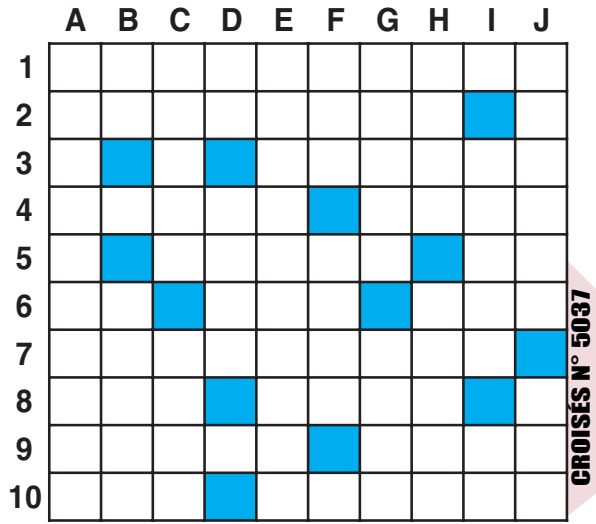
Passionné de cuisine, le jeune Jacky Bonnot rêve d'étoiles et de grandes brigades. Il ne s'épanouit guère dans les petits restaurants qui l'emploient et finit toujours par se faire renvoyer. Obligé de travailler dans une cantine pour gagner sa vie, il croise la route d'Alexandre Lagarde, grand chef ultra-médiatique. Ce dernier a perdu l'inspiration et se retrouve menacé par le groupe propriétaire de ses établissements.

21.20 Ce qui vous attend si vous attendez un enfant



Avec **Cameron Diaz, Jennifer Lopez**

A Atlanta, Jules, professeur de fitness, est prise de nausées alors qu'elle danse pour une émission de télé. Wendy et Gary, essaient de concevoir depuis deux ans quand Wendy tombe enfin enceinte. Gary l'annonce à son père Ramsey. Ce dernier lui révèle qu'il va lui aussi avoir un enfant. Dans le même temps, Holly et Alex envisagent d'adopter un Ethiopien.



Horizontalement:

1. Croquants, des pommes de terre.
2. Arrachement de dents.
3. Importune.
4. Echappatoire. Patelin.
5. Est ainsi de nature. Halogène.
6. Double telle une règle d'écouter. Chaud devant. A titre indicatif.
7. Passe pour casse.
8. Tire dans le tas. Leur ville, on en a cure.
9. Mis au rempart. Reluqua.
10. Un de ces quatre. Rapide descente de neige.

Verticalement:

- A. Fait des allers et retours dans le même sens.
- B. Dans l'éventualité. Mot pour ne rien dire.
- C. Un morceau bœuf. Fait œuvre utile.
- D. Seul à bord. Indéfini.
- E. Obligatoires.
- F. Rejette. Vieille dans une position indigne.
- G. Voie du cœur. Sabin pieux et pacifique... et bien inspiré.
- H. Faire du plat. Tour de hanches.
- I. Prix élevé. Du tonnerre.
- J. Effets de chaleur. Mémoire vive.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5036

D	A	N	G	E	R	E	U	S	E
E	P	A	R	S	C	T	O		
N	O	R	A	T	O	I	L	E	
I	C	I	B	O	U	L	O	T	
G	A	I	N	E	L	E	R		
R	U	S	E	F	E	M	M	E	
E	T	S	A	I	S	E	N		
U	R	E	T	R	E	N	O	N	
S	E	H	E	R	I	T	E	E	
E	S	P	E	C	E	S	N	S	

FLECHES N° 5036

C	E	R	E	A	L	E	S
M	A	R	I	T	U	R	C
A	R	E	S	T	E	H	
L	I	E	N	R	T	E	
A	R	A	I	L	H		
D	E	F	E	S	I	T	E
R	F	L	A	T	T	E	R
O	E	D	E	M	E	T	A
I	L	V	R	I	E	Z	
T	I	R	E	R	D	A	
R	A	S	P	E	R	D	
S	E	T	C	A	M	E	E

FOUILLIS N° 5036 LAVABO (La - Va - Beau)

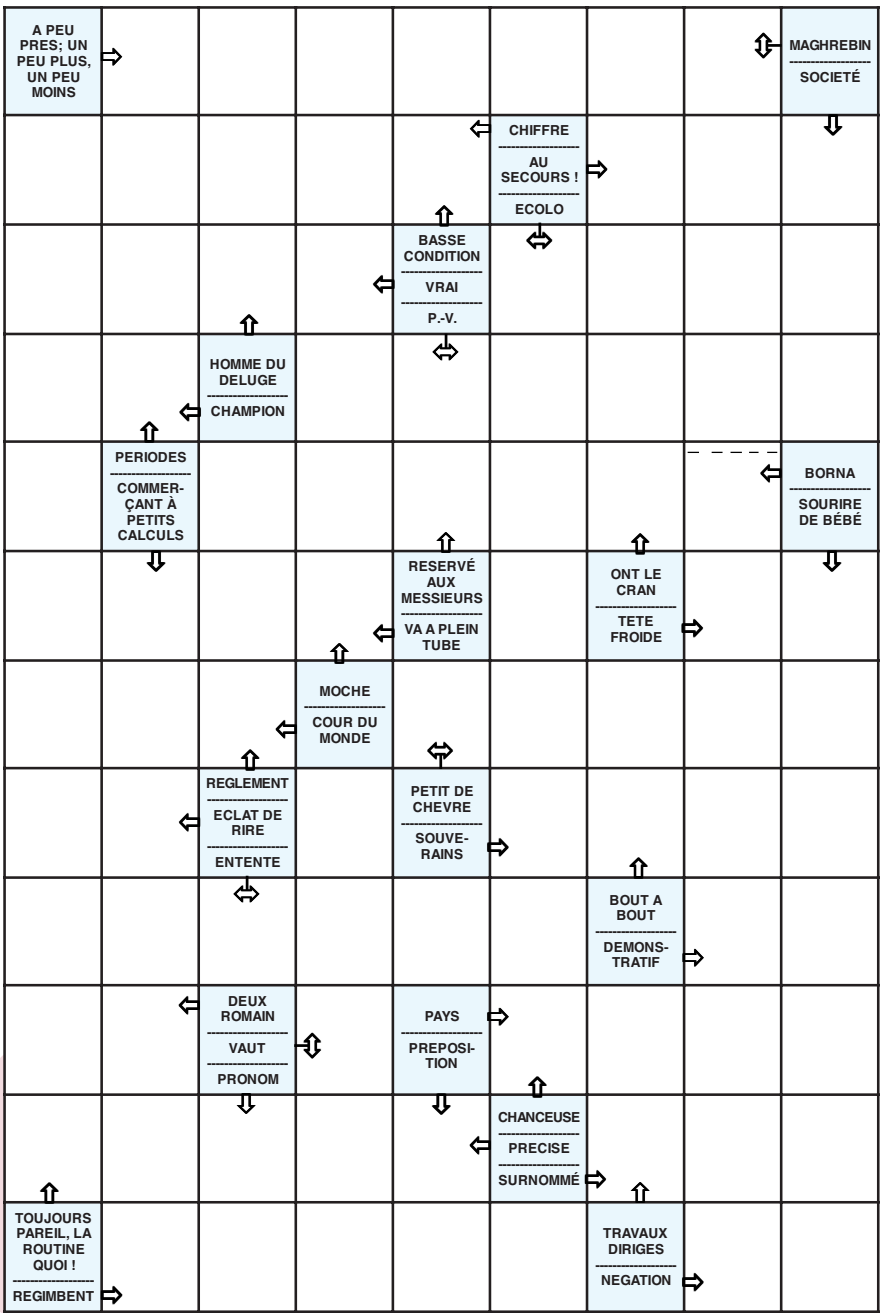
CODÉS N° 5036

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	D	E	S	T	I	O	N	L	C	U	P
14	V	D	N									

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	C										
14												

6	5	1	15	7	2	8	1	9	7
9	6		4	15	10	6	7	2	
1	11	4	16	7		17		1	13
13	1	11	4	5	12	7	8		10
1	12		14	9		2	4	15	1
8	7	3	10	6	7		6	2	
4		6	5	7	8		16	4	16
9	7		12	13		17	2	1	7
7	9	4		8	1	2	7		5
6	5	1	8		5	10	5	5	7
2	4	11	7	5	9		6	4	
8		7	5	3	4	1	8	8	7
	5	7	9		3	13		8	6
11	6	8	7	9	9	7		7	8
1	13		8	4	8	8	7	8	

Jeux proposés par Chérifa Benghani



- AFFECTION – AGITATION – AGRESSIVITE – BAGUE – BENEFICE – BŒUF – CORDEAU – CUISINE – DESOLATION – ENGLOUTISSEMENT – EXCLUSIVEMENT – FACE – FANGE – FANTOME – FIEF – GAIN – GITE – GLOIRE – GOBER – GOURDE – HANTISE – INTERET – JOUR – LION – MELANCOLIE – MONDE – MONT – NOISE – ORAGE – PORTIER – RAIE – RISEE – SPECTRE – TALUS – TAMBOUR – TOPO – UNIFIER – UNIVERS.

N	I	A	G	R	U	O	B	M	A	T	O	P	O	T
F	L	S	E	I	L	O	C	N	A	L	E	M	N	T
T	I	R	I	S	E	E	L	B	F	O	E	A	N	
N	O	E	A	U	S	N	U	E	A	N	M	G	E	O
E	N	V	F	I	I	S	N	N	D	E	R	N	R	M
M	O	I	O	S	E	E	T	E	S	E	O	N	T	H
E	I	N	I	G	F	O	S	S	S	I	O	C	E	
V	T	U	I	I	M	I	I	S	T	N	R	I	E	L
I	C	T	C	E	T	T	I	A	T	E	E	T	P	I
S	E	E	C	N	U	V	L	E	I	E	I	A	S	C
U	F	A	A	O	I	O	R	F	G	U	T	T	R	E
L	F	H	L	T	S	E	I	A	O	G	R	I	U	R
C	A	G	E	E	T	N	R	N	B	A	O	G	O	E
X	N	E	D	R	U	O	G	G	E	B	P	A	J	V
E	C	O	R	D	E	A	U	E	R	I	O	L	G	A

Les 10 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- De mon 1er, on dit que c'est la plus belle conquête de l'homme.
- Mon 2e est un passé récent.
Mon tout est une bague à chaton plat.



Bélier 21-03 au 20-04

Un énervement ou un désaccord pourrait vous atteindre au cours d'une rencontre amicale. Faites preuve de patience et de compréhension. Restez calme et regardez attentivement les choses sous leur vrai jour, ce sera ainsi pour vous une rencontre très réussie.



Taureau 21-04 au 21-05

C'est une opportunité exceptionnelle qui risque de se présenter mais attention pas de précipitation, réfléchissez sérieusement si vous ne voulez pas vous en mordre les doigts. Le temps joue pour vous, laissez mijoter les choses, vous vous en sortez avec beaucoup de panache.



Gémeaux 22-05 au 21-06

C'est une belle occasion qui va se présenter à vous de vous mettre en évidence. De bonnes relations se nouent avec une personne proche de vous.



Cancer 22-06 au 22-07

Votre moral s'améliore de jour en jour. Ne le montrez pas, sous aucun prétexte. Une personne proche de vous pourrait essayer d'en profiter pour vous induire en erreur.



Lion 23-07 au 23-08

Un ennui quelconque ne sera pas suffisant pour vous empêcher d'aller où vous voulez aujourd'hui surtout si vous êtes en forme physique. Rien ne vous arrêtera. Vos vieilles ambitions pourraient bien se réaliser bien plus tôt que vous l'espérez.



Virgo 24-08 au 23-09

Vous allez apercevoir les choses de la vie d'une façon très différente. Votre bonne humeur vous permet de tirer habilement votre épingle du jeu.



Balance 24-09 au 23-10

Vous pourrez saisir certaines opportunités bienvenues. De nouveaux rapports amicaux vont se créer. Il est indispensable de vous rendre disponible pour vous adapter.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous êtes amené à penser à quelqu'un en particulier et vous avez la certitude que c'est quelque chose de très important pour vous de lui en parler.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Votre vie va s'illuminer subitement suite à une nouvelle que vous n'attendiez plus. Vous avez la forme des grands jours et vous vous targuez de réussir là où les autres piétinent.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous pouvez vraiment progresser dans votre vie affective car votre énergie est en constante progression. Des solutions vous apparaîtront. Ne prenez pas d'engagements personnels à la légère.



Verseau 21-01 au 18-02

Il va falloir faire preuve de détermination pour remettre de l'ordre là où le désordre règne. On ne sait plus trop sur quel pied danser. C'est à votre intelligence de tirer profit de cette situation compliquée.



Poissons 19-02 au 20-03

D'excellentes nouvelles vous parviennent. Profitez de cette opportunité pour honorer les propositions qu'on devrait vous faire. Vous traversez une phase bénéfique qui se transformera en réussite certaine. N'hésitez pas à continuer ce que vous commencez.



Jeudi 13 juin 2013

04 chaâbane 1434

N° 5640

Attaque contre un camp de gendarmerie au Niger



Un groupe armé a attaqué mardi soir un grand camp de la gendarmerie nigérienne à Niamey mais a pu être repoussé, sans qu'il n'y ait de victimes parmi les gendarmes, a-t-on appris mercredi de sources sécuritaires. «Tout se passe bien, on les a repoussés, pas de blessés ni de morts», a déclaré à l'AFP un gendarme sur place. «Il s'agit bien d'une attaque d'hommes armés venus à bord de véhicules», a indiqué une autre source sécuritaire, sans plus de précision sur ce commando. «Ils ont ouvert le feu sur la sentinelle, il y a eu des échanges de tirs intenses. Mais les assaillants ont réussi à s'enfuir», a ajouté cette source. Mardi soir, des habitants du quartier Koïra-Tégui, qui jouxte le camp dans le nord de la capitale, avaient rapporté que des tirs nourris s'étaient fait entendre durant environ une heure sur le site de la gendarmerie. «Il y a dû y avoir des courses-poursuites puisque des tirs ont été entendus jusque dans le quartier», a déclaré un riverain. Mercredi matin, la vie avait repris son cours dans les environs de l'immense camp, devant lequel des gendarmes montaient la garde. La barricade érigée mardi soir pour bloquer la circulation sur la grande voie longeant le camp a été levée et les échoppes alentour ont rouvert, a constaté un journaliste de l'AFP.

Prostitution et trafic de drogue éclaboussent le département d'Etat US



Le département d'Etat est éclaboussé par des affaires présumées de prostitution et de trafic de drogue impliquant des diplomates et agents à l'étranger, des accusations portées par la télévision CBS et concernant l'époque où Hillary Clinton était secrétaire d'Etat. La chaîne s'appuie sur un rapport au vitriol rédigé fin 2012 par l'inspection générale du ministère des Affaires étrangères et mettant au jour des actes présumés criminels ou délictuels commis par des fonctionnaires, qui auraient été de surcroît couverts par leur hiérarchie et la sûreté diplomatique du ministère. Ce corps d'élite assure la sécurité du secrétaire d'Etat et des 70.000 employés du premier réseau diplomatique mondial à Washington et dans 275 postes. Ce service prestigieux est déjà terni par l'affaire Benghazi. Il avait été épinglé pour ses ratés en matière de sécurité du consulat en Libye, attaqué le 11 septembre dernier par des islamistes. Cette fois, des agents de la sûreté diplomatique protégeant Mme Clinton à la tête du département d'Etat sont accusés d'avoir «engagé des prostituées durant des voyages officiels à l'étranger». Une autre possible affaire de prostitution vise l'ambassadeur des Etats-Unis en Belgique.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'armée libanaise ripostera à toute nouvelle «violation» syrienne

L'armée libanaise a lancé mercredi une rare mise en garde envers la Syrie, affirmant qu'elle riposterait «immédiatement» à toute nouvelle «violation» quelques heures après un raid syrien sur une localité de l'est du Liban. «Les unités de l'armée déployées dans la région (touchée mercredi) ont pris les mesures défensives nécessaires pour riposter immédiatement à toute violation similaire», a indiqué l'armée dans un communiqué, après un raid syrien sur la localité d'Aarsal. «Un hélicoptère militaire provenant du côté syrien a violé l'espace aérien libanais dans la région d'Aarsal et lancé deux bombes (...) en direction de la place de la localité, blessant un civil et provoquant des dégâts matériels», a précisé l'armée. Il s'agit d'un avertissement très rare dans l'histoire récente du Liban et de la Syrie, ancienne



puissance de tutelle politico-militaire de son petit voisin.

Parallèlement, le président libanais Michel Sleimane a dénoncé ce raid comme une «violation de la souveraineté et de l'intégrité ter-

ritoriale» de son pays, en soulignant que le Liban se réservait le droit de «prendre des mesures pour se défendre» et de «saisir l'ONU et la Ligue arabe», selon un communiqué officiel.

Cinq Tunisiens arrêtés en Espagne pour «apologie du terrorisme»



Cinq Tunisiens ont été arrêtés mercredi à Barcelone pour «apologie du terrorisme», dans le cadre de la lutte contre les «loups solitaires» qui ont commis des attentats en France, à

Londres ou à Boston, a affirmé le ministère de l'Intérieur. Les cinq hommes ont diffusé sur internet «plus de 400 documents (vidéos, photos et textes) de contenu djihadistes» dont «des dis-

cours de leaders islamistes comme Oussama ben Laden ou (Abou Moussab) al-Zarqaoui (l'ex-chef d'Al-Qaïda en Irak, tué le 7 juin 2006), des vidéos sur des attentats, des explications sur la confection d'explosifs, des exercices d'entraînement» ou encore «d'exécutions sommaires», ajoute le ministère dans un communiqué. Parmi eux, certains ont «suivi un processus d'auto-radicalisation sur la base des thèses du salafisme radical», affirme le ministère qui évoque, sans plus de précision, un voyage dans les derniers mois en Tunisie. Selon le ministère, ces hommes diffusaient également des commentaires faisant l'apologie d'actions terroristes comme de leurs auteurs».

Arrestation d'un Marocain en Italie pour terrorisme

Les services italiens de lutte contre le terrorisme international ont annoncé mercredi avoir arrêté un ressortissant marocain à Brescia pour activité terroriste présumée. Le ressortissant marocain, 21 ans, serait le chef et fondateur de la branche italienne de «Sharia4», un mouvement islamiste ultra-radical, dont des membres avaient été appréhendés notamment en Belgique en 2012, mais aussi dans

plusieurs pays européens. Le chef terroriste présumé serait à la recherche de cibles à attaquer en Italie, selon les enquêteurs, qui ont précisé que cette personne disposait d'un blog sur internet appelé «Sharia4», à travers lequel il incitait à la violence. Les services italiens de lutte contre le terrorisme ont ajouté qu'ils recherchaient également, quatre autres ressortissants marocains liés à cette mouvance. Le 30 avril

dernier, une cellule terroriste présumée activant dans les régions des Pouilles, de Lombardie et de Sicile, avait été démantelée par la police italienne.

Après une longue surveillance sur Internet et des écoutes téléphoniques, six personnes avaient été arrêtées, en Italie et en Belgique, par le Raggruppamento operativo speciale (groupe d'interventions spéciales italiennes).

Un officier libyen blessé dans une tentative d'assassinat

Un officier de l'armée libyenne a été blessé par balle lors d'une tentative d'assassinat mercredi à Benghazi mais ses jours ne sont pas en danger, a annoncé l'état-major de l'armée. Sur sa page Facebook, l'état-major a fait état d'une «tentative d'assassinat du colonel Abdallah al-Chaafi, porte-parole de la chambre d'opérations mixte à Benghazi», précisant que M. al-Chaafi et un assaillant étaient hospitalisés. Contacté par l'AFP, un des assistants de M. al-Chaafi a précisé qu'il avait été blessé par une balle au pied. «Il a été soigné et il vient de quitter l'hôpital», a-t-il indiqué. «Un des assaillants a été tué et un autre blessé», a-t-il ajouté. La Chambre d'opérations mixte à Benghazi a été formée récemment par les ministères de la Défense et de l'Intérieur pour tenter de rétablir l'ordre dans cette ville où des milices obéissant à des motivations tribales ou idéologiques, font la loi depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011. Plusieurs officiers de l'armée et de la police ont été la cible d'attentats et d'assassinats ces derniers mois à Benghazi.

Des milliers d'avocats protestent en Turquie



Des milliers d'avocats ont manifesté mercredi à travers la Turquie pour dénoncer la brève arrestation, la veille à Istanbul, de 73 de leurs confrères lors d'une action de soutien au mouvement de protestation antigouvernementale qui secoue la Turquie depuis 12 jours. A Ankara, près de 3.000 personnes, pour la plupart des avocats revêtus de leur robe, ont marché du tribunal au parc Güven, dans le centre de la capitale, aux cris de «la démocratie maintenant» et «nous voulons la justice», selon un photographe sur place. Le mouvement a été suivi à Istanbul, où le président du barreau de la ville, Ümit Kocasakal, a appelé à «une fin immédiate des violences policières contre les avocats et le peuple», devant des centaines de juristes réunis sur le parvis du palais de justice. «La police a attaqué nos confrères de manière éhontée et irrespectueuse, elle les a arrêtés en faisant un usage intensif et illégal de la force, en les tirant par leur robe», a dénoncé Me Kocasakal, dont la déclaration a été publiée avec des photos sur le site internet du barreau d'Istanbul. «Que des avocats soient soumis à de tels traitements alors qu'ils sont dans l'exercice de leur profession, sur leur lieu de travail, est absolument inacceptable», a-t-il ajouté.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

JEUX DE PRESSE

Qu'on le veuille ou non, l'épisode de la maladie du président et de l'incroyable incommunication qui l'accompagne pèse lourdement dans les esprits. La fragilité des institutions est telle qu'aucun discours officiel n'est crédité de sincérité et tous les scénarios, même les plus aléatoires, deviennent crédibles. L'article 88 de la Constitution que certains brandissent comme un «dégage Boutef» est une disposition sans mécanismes. D'où la tendance de certains analystes à «charger» le président du Conseil constitutionnel d'une capacité qu'il n'a pas. Avec parfois des scénarios de romans qui voudraient qu'il soit en fuite.

En tout cas, la «gorge profonde» au sein du Conseil constitutionnel qui a affirmé, chez un confrère, que Tayeb Belaïz bloquait les courageux autres membres qui veulent engager l'article 88 a fait rire dans les chaumières. Pourquoi un membre du Conseil constitutionnel que sa conscience taraude sur une question aussi grave se cantonne-t-il dans l'anonymat ? Cela est aussi crédible que les assurances d'un ministre sur l'état de santé du président. Les Al-

gériens, sans être dans le système, connaissent aussi les limites absolues de ceux qui sont dans les institutions formelles. L'esprit d'initiative ne fait pas partie de la culture de la maison et c'est bien dommage. On aurait aimé un débat public réel et vigoureux assumé par ceux qui font de la politique et ceux qui sont dans les institutions. Pour l'heure, on continue avec les mauvaises habitudes qui consistent à faire de la presse un substitut aux débats politiques, voire même aux politiques.

Beaucoup d'Algériens attendent de voir Bouteflika en chair et en os à la télévision. Beaucoup attendront aussi de voir en chair et en os ces courageux gardiens de la Constitution qui ne seraient pas d'accord avec Belaïz. Mais au-delà de ces jeux de presse, inévitables dans un pays où l'espace politique est fictif et où les partis sont réduits à des appareils, ce climat délétère traduit clairement la faiblesse pour ne pas dire la vacuité des institutions. Rien

n'est solide, rien n'est consistant et, du coup, tout devient possible. Même un appel à l'armée de destituer Bouteflika après «l'avoir choisi et imposé», selon la formule de Mohamed Mechat, membre des 22.

Dans un pays où chacun est en train de deviner le «message», cela pouvait paraître aussi comme une option possible. Tellement possible que le ministère de la Défense nationale s'est senti obligé d'y répondre sous la forme d'une fin de non-recevoir. L'armée, a dit sèchement le communiqué, s'en tient au «respect rigoureux de la Constitution et des textes de loi régissant le fonctionnement des institutions de l'Etat algérien sous la conduite de M. le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale». Pourquoi l'armée se sent-elle obligée de répondre à un article de presse ? Tout simplement parce que l'incommunication générale et la faiblesse des institutions font que les choses se déroulent dans la presse... Cela aussi fait partie du fonctionnement du système... quitte à ce que la presse soit punie par la suite pour avoir «joué».